

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



VOL. XXXIX—No 19 WINNIPEG, 15 AOUT 1952 PRIX: SEPT SOUS

Un chef communiste se convertit à l'Eglise

NEW-YORK — Mme Bella V. Dodd, qui fut l'un des plus importants chefs communistes féminins de l'Etat de New-York, a été reçue au sein de l'Eglise catholique.

De sources catholiques, on apprend qu'elle a été baptisée le 7 avril dernier, en la cathédrale St. Patrick, par S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen.

Mme Dodd, avocat et ancienne représentante au comité législatif de l'union des professeurs de tendance de gauche, a été expulsée du parti communiste en juin 1949 au cours du procès de 11 chefs communistes. Le parti l'accusait "de conduite ou d'actions préjudiciables autant à la classe ouvrière et à la nation... qu'aux intérêts du parti".

Ancien professeur de sciences politiques au collège Hunter, Mme Dodd devint membre du parti communiste en 1944.

Deux autres communistes convertis

Mgr Sheen, qui dirige la Société de la propagation de la foi aux Etats-Unis, a également donné des cours d'instruction religieuse à deux autres chefs communistes bien connus qui ont embrassé la religion catholique: Louis F. Budenz, ancien gérant de rédaction de l'organe du parti, le "Daily Worker", et Elizabeth Bentley, soi-disant agent de liaison pour les espions communistes avant la guerre.

Mme Dodd a déclaré qu'elle était entrée dans le parti communiste avec "l'idée que les communistes étaient les nouveaux chrétiens" pour être ensuite désillusionnée.

"Une fois admise, a-t-elle dit, j'ai vu des choses qui m'ont ouvert les yeux. Le parti parlait beaucoup des problèmes sociaux, du syndicalisme, de la santé nationale, des problèmes du logement et de la délinquence juvénile.

"J'ai découvert qu'on ne tenait même pas de fiches sur ces sujets au quartier général du parti. Il s'agissait simplement de mots d'ordre qu'on employait pour s'attirer des sympathisants."

Mme Dodd a dit que même une fois qu'elle eut perdu confiance aux communistes américains elle s'attacha à "l'illusion que le parti communiste de l'Union soviétique était parfait... que les défauts ne se trouvaient qu'aux Etats-Unis".

"Cela m'a pris beaucoup de temps avant de devenir communiste et autant de temps de m'en débarrasser", a-t-elle dit, ajoutant: "Ils enseignaient exactement le contraire de mes convictions de toujours. J'en ai été atterrée."

Mgr Paul Bernier, de Québec, élu archevêque

QUEBEC — Mgr Paul Bernier, P.D., qui a agi pendant plusieurs années à Ottawa comme secrétaire français de la conférence catholique canadienne, vient d'être nommé nonce apostolique de Costa-Rica et de Panama et archevêque titulaire de Laodicée.

Mgr Bernier, qui est originaire de Québec, est âgé de 44 ans. La date de son sacre et de son intronisation n'a pas été annoncée, mais l'on croit comprendre qu'il serait élevé à la plénitude du sacerdoce à Rome.

Mgr Bernier résidait dans la république de Panama, Amérique centrale, depuis 1948, comme chargé d'affaires, puis auditeur à la nonciature.

Notes biographiques

Fils d'une famille en vue de Québec et brillant intellectuel, il fut ordonné prêtre le 17 juin 1928, alors qu'il n'avait que 22 ans.

Il débuta comme secrétaire de l'archevêque de Québec et, en 1932, se rendit poursuivre ses études de droit canonique à Rome. Il revint à Québec en 1935 et fut nommé à la chancellerie de l'archidiocèse.

En 1944, il se rendait à Ottawa où il assumait la haute fonction de secrétaire français au secrétariat de la Conférence catholique canadienne. En 1947, il retournait à Rome où il était affecté au secrétariat d'Etat du Vatican. C'est l'année suivante, ainsi qu'on l'a dit plus haut, qu'il était nommé chargé d'affaires à la nonciature apostolique de Panama.

Le nouveau nonce apostolique est le fils de feu M. A. Bernier, ancien organiste à la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec. Il est également le frère de M. Maurice Bernier, journaliste de Québec.

Important champ de pétrole au Manitoba

On croit qu'un champ pétrolifère, 8 milles à l'ouest de Virden, Man., contient au moins 10 millions de barils récupérables de pétrole de haute qualité, a déclaré M. John R. Ower, surintendant de l'exploration de California Standard Oil Company; cette estimation pourrait être revisée radicalement à la hausse si l'étendue du champ continue d'augmenter.

M. Ower dit que le champ pourrait éventuellement atteindre les dimensions d'un canton, soit 6 milles carrés; avec une telle superficie, le champ devient ordinairement beaucoup plus important.

La compagnie est à forer deux puits dans le champ Tilston et en fore un par semaine dans le champ Daly, 8 milles à l'ouest de Virden; de plus, deux équipes sont à forer en territoire inexploré et forent en moyenne un puits par mois.

Dans le cimetière militaire Saiwan, à Hong-kong, les officiers et les hommes d'équipage du navire de guerre Nootka participent à un office religieux en mémoire des soldats canadiens tombes au champ d'honneur au cours de la dernière guerre mondiale. Le chapelain catholique du navire, **M. l'abbé George Hart**, de Vancouver, apparaît ci-dessus récitant des prières au cours de la cérémonie. Le Nootka fit escale à Hong-kong où il jeta l'ancre pendant deux semaines. Comme on le sait, il fait partie de la flotte des Nations unies dans les eaux coréennes. (CPC)

Le rôle des catholiques dans la coopération internationale

VATICAN — On a publié au Vatican le texte d'une allocution prononcée récemment par le pape, en recevant les membres d'une conférence d'étude convoquée par l'Action catholique pour discuter le sujet suivant: "Les catholiques et la vie internationale".

"Les catholiques, dit notamment Pie XII dans ce discours, sont en premier lieu extraordinairement aptes à collaborer pour créer une atmosphère sans laquelle une action internationale commune ne peut avoir ni une consistance ni une féconde évolution. C'est l'atmosphère de la compréhension mutuelle, dont les éléments fondamentaux peuvent être définis comme suit: respect et loyauté réciproques qui permettent de reconnaître honnêtement aux autres leurs propres droits qui sont dépendants l'un de l'autre, et dispositions à la bienveillance à l'égard des hommes des autres nations comme à l'égard de frères et de soeurs.

"Les catholiques du monde entier, ajoute le Pape, devraient eux-mêmes vivre toujours dans cette atmosphère. Eux-mêmes sont unis dans toute la richesse de leur foi et en conséquence, dans ce qu'il y a pour l'homme de plus élevé, de plus intime et de plus dominant. Ils sont également unis par le rayonnement de leur foi dans la vie sociale et culturelle."

Une grande responsabilité

Le Pape fait ensuite observer que cela représente pour les catholiques une grande responsabilité. "Ils doivent avant tout, dit-il, se sentir appelés à surpasser et à vaincre toutes les petitesses nationales et à chercher à réaliser un rapprochement vraiment fraternel entre les nations."

Pie XII a ensuite rappelé aux catholiques qu'ils ont le devoir sacré de s'opposer aux tendances qui veulent former une culture européenne de caractère, d'âme et d'esprit non chrétiens. "Les catholiques rendront à l'Europe future le plus grand service, a conclu le Saint-Père, s'ils réussissent à faire en sorte que la pure culture chrétienne, basée sur la foi catholique, obtienne partout le respect de ses libertés et de ses facultés, ou au moins que le droit de citoyenneté lui soit pleinement reconnu."

Mgr Ph. Lussier sera sacré évêque dimanche à Ste-Anne de Beaupré

QUEBEC — S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque élu de St-Paul, Alta, sera sacré, dimanche, à la basilique de Ste Anne de Beaupré, par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique à Ottawa.

Le sermon sera prononcé par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Relations excellentes entre l'Eglise et l'Etat au Japon

QUEBEC — "Depuis la guerre, tout est changé au point de vue relations entre l'Eglise et l'Etat au Japon, et le gouvernement donne toute liberté aux catholiques romains d'enseigner la religion aux Japonais", a déclaré S. E. Mgr Paul Yoshiyki Furuya, évêque de Kyoto, en visite au Canada.

Son Excellence est arrivée au pays depuis douze jours, en route pour Rome où elle fera sa visite "ad limina".

L'évêque de Kyoto est accompagné du R. P. P.-E. Gagnon, O. P., et du R. P. Léonard, des Missions étrangères des Etats-Unis.

"J'ai voulu," a dit Mgr Furuya dans une interview, "visiter les familles des missionnaires canadiens qui sont dans les missions de mon diocèse. Je désire, de plus, remercier le Canada de nous avoir envoyé beaucoup de missionnaires et de nous aider. C'est grâce au Canada si l'apostolat est prospère chez nous et les conversions augmentent au point que nous en comptons maintenant plus de 10,000 par année. Dans mon seul diocèse où il n'y avait que 2,500 catholiques avant la guerre, il y en a maintenant près de 9,000."

Mgr Furuya a dit que le communisme n'est pas une menace pour le Japon.

"Le communisme, a dit S. Excellence n'est pas une menace pour mon pays car tous les Japonais détestent cette agence de destruction.

"Les Japonais en ont eu assez des destructions causées par la guerre sans subir maintenant les destructions que causeraient certainement les communistes s'ils s'emparaient du pays et de son gouvernement. Le Japonais hait le communisme et cette idéologie n'a aucune chance de prendre pied chez nous."

Opposition croissante au communisme au Congrès des métiers

WINNIPEG — M. Percy R. Bengough, d'Ottawa, président du Congrès des métiers et du travail du Canada, a déclaré que l'opposition au communisme a augmenté au sein de cet organisme ouvrier depuis un an, et que certains communistes et sympathisants communistes ont été rayés des cadres de certaines unions affiliées.

Prenant la parole au cours d'une conférence de presse accordée à Winnipeg, une semaine avant l'ouverture officielle du congrès annuel de l'organisation, M. Bengough a déclaré que de telles décisions sont déplaisantes "mais vraiment nécessaires".

On prévoit la venue de 600 délégués à ce congrès au cours duquel le ministre du Travail, l'hon. M. Gregg, doit prendre la parole.

L'affreux "Ku Klux Klan" enfin mis à la raison aux Etats-Unis

WASHINGTON — Il y a quelques jours, un juge de la Caroline du Nord a condamné à quatre ans de prison pour complot contre la sécurité publique un ancien épicier d'une quarantaine d'années nommé Thomas Hamilton.

Cette sentence consacrait une victoire décisive remportée par le "Federal Bureau of Investigation" sur une société secrète du Sud des Etats-Unis inscrite, dans les annales internationales du crime organisé, sous le nom de Ku Klux Klan. Elle figure dans les dossiers du Département américain de la Justice parmi les organisations subversives sinon au même titre, du moins dans la même classification que les organisations communistes.

Thomas Hamilton était le "Grand Wizard" le " Grand Sorcier", des "Klaverns" — des sections — du Ku Klux Klan, des deux Carolines. L'année dernière, il s'était publiquement vanté d'établir des "Klaverns" dans chacun des Etats américains. Il est aujourd'hui au pénitencier.

Depuis sa création en 1929, le "FBI" a mené contre le Ku Klux Klan une lutte sans merci. Pendant des années, les "G-men" ont accumulé enquêtes, preuves et indices sur les activités de cette société secrète où le naïf se mêle au sadique, l'usage des épouvantails à l'assassinat prémédité.

Idée issue de la guerre civile

Il s'agissait d'arrêter d'abord et de condamner ensuite ceux des "Klansmen" dont le FBI démontrait la culpabilité. De cette façon, le Ku Klux Klan ne pouvait plus maintenir son impunité par la peur qu'il inspirait. La peur a été le moteur du Ku Klux Klan depuis sa création, au lendemain de la défaite des Etats du Sud dans la guerre de Sécession.

Après cette guerre, qui causa plus d'un million de morts, les Etats du Sud étaient en ruines. Les planteurs de coton voyaient leurs esclaves noirs libérés célébrer leur émancipation, essayer de se placer sur un terrain d'égalité avec leurs maîtres blancs de la veille.

Pour maintenir les Noirs "à leur place", certains esclavagistes fanatiques décidèrent de constituer une société secrète, destinée à inspirer aux libérés de fraîche date une terreur salutaire. D'où l'idée de chevauchées nocturnes, d'hommes revêtus du costume que l'on attribue classiquement aux fantômes, de croix en flammes et autres épouvantails.

Petit groupe au début, les cavaliers fantômes pendaient haut et court les Noirs accusés d'avoir pris des libertés trop grandes avec des Blancs ou des Blanches. Pour des délits moindres, ils les flagellaient jusqu'au sang.

Plus tard, les hommes du Ku Klux Klan s'en prirent aux Blancs qui semblaient faire preuve de trop d'indulgence envers les Noirs récemment libérés. Au cours des années, les Klansmen, de plus en plus répandus, firent de leur société une association à la fois raciste et politique.

Les membres du Klan portaient toujours le linceul et le capuchons blancs, se réunissaient la nuit à la lueur des flambeaux et portaient des noms singuliers. Mais ils étaient connus. De même, étaient notoires les buts de l'association: lutter pour la suprématie de la

(Suite à la septième page)

Un évêque des E.-U. s'élève contre le projet de cliniques en faveur du 'contrôle des naissances'

WHEELING, Vir., O. — S. Exc. Mgr John J. Swint, évêque de Wheeling, a tout récemment lancé une offensive contre le projet d'une clinique de limitation des naissances, se prononçant violemment contre "cette capitulation complète devant le sécularisme d'aujourd'hui et le paganisme moderne". L'évêque s'éleva fortement contre l'association dite "Planned Parenthood", de Wood County, pour avoir annoncé le projet d'ouvrir une clinique de limitation des naissances à Parkersburg, qui se trouve dans les limites de son diocèse. Il compara cette clinique projetée à un vomitoire de la Rome païenne antique.

Pratique immorale

La limitation des naissances, telle que recommandée par l'association Planned Parenthood, de déclarer le prélat, "est immorale, non parce que l'Eglise catholique la défend, mais parce qu'elle est contraire à la loi morale implantée par Dieu lui-même dans la nature humaine". "Elle se classerait, — bien qu'étant de beaucoup plus grave, — avec le vice des païens de la Rome antique qui se gorgeaient aux banquets et s'efforçaient ensuite de rendre leur nourriture afin de se gorger de nouveau. Ils allaient à l'encontre du véritable but du boire et du manger, tel que tracé par la nature. Ils péchaient contre la nature."

Son Excellence Mgr Swint fit remarquer qu'il y a à peine plus de 50 ans, pratiquement tous ceux qui se considéraient comme chrétiens étaient opposés à la limitation des naissances. "C'est seulement actuellement, avec cette capitulation complète devant le sécularisme d'aujourd'hui et le paganisme moderne, qu'un si grand nombre n'en voient plus l'immoralité. Ils se laissent gouverner et guider non pas par ce que Dieu veut ou ce qu'il a commandé, mais par leurs propres sentiments et leurs propres idées de ce qui devrait être ou de ce qui est, selon eux, bien ou mal.

"Il est absolument faux de supposer que tous les hommes de science et les médecins approuvent la limitation des naissances telle qu'elle est prônée de nos

(Suite à la cinquième page)

Hôpital St-Boniface

Une construction de plus de $5.500.000

La construction de la nouvelle aile de l'Hôpital St-Boniface commencée.

ST-BONIFACE — Le contrat général pour la construction d'une nouvelle aile de l'hôpital St-Boniface a été accordé vendredi dernier à la compagnie "Commonwealth Construction" de Winnipeg. Ce contrat comprend toute la construction générale, ainsi que l'installation du système de plomberie et de l'électricité, mais non la structure d'acier qui sera faite par la compagnie Dominion Bridge. L'installation du système de chauffage, de même que celle des ascenseurs et de tout autre équipement, n'entrent pas non plus dans le contrat. Le plus bas soumissionnaire s'est vu favorisé en obtenant le contrat pour cette entreprise de $5,500,000. La compagnie "Commonwealth Construction" a déjà à son crédit plusieurs édifices importants de Winnipeg dont celui de la banque de Toronto, à l'angle des rues Portage et Notre-Dame.

Travaux de construction

Les travaux de fondation de béton armé sont incessamment commencés et seront terminés avant les gelées de l'automne. La structure d'acier sera montée au cours de l'hiver. La compagnie Dominion Bridge travaille actuellement à la fabrication des poutres d'acier de la charpente qui sera érigée par la suite sans déranger de quelque façon que ce soit les patients, grâce à un procédé de rivetage à froid. La charpente d'acier devra être terminée au printemps 1953; l'édifice complet le sera vers le milieu de 1954.

On sait que la nouvelle partie de l'hôpital sera des plus moderne. Toutes les chambres en seront air-climatisées. L'aile nouvelle de huit étages sera adjointe à l'aile sud actuelle et au dispensaire et remplacera éventuellement l'aile nord qui sera détruite par la suite.

Souscription à date

La souscription lancée en vue de recueillir des fonds pour l'hôpital a rapporté jusqu'ici la somme de $865,000. La section des gardes-malades vient de lancer sa campagne de souscription en faveur de l'institution au début d'août.

En septembre prochain, la population française sera invitée à souscrire sa part à la nouvelle construction.

Majorité créditiste accrue dans l'Alberta

EDMONTON — La majorité des créditistes à l'Assemblée législative s'est accrue lorsque M. Peter Chuba a été réélu lors du troisième recomptage dans la circonscription de Redwater. C'est la première fois qu'un troisième dépouillement s'avère nécessaire, si l'on excepte Edmonton et Calgary.

La réélection de M. Chuba établit comme suit la position des partis au parlement: Crédit social, 50; libéraux, 4; CCF, 2; progressistes-conservateurs, 2; créditiste indépendant, 1.

L'immigration est en progression au pays

OTTAWA — L'hon. Walter Harris, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, annonce que 98,057 immigrants sont entrés au Canada au cours des 6 premiers mois de l'année, soit une augmentation de 23 pour-cent sur les 79,785 admissions des six premiers mois de 1951.

Les arrivées du Royaume-Uni se chiffrant par 23,001 ont accusé un pourcentage d'augmentation plus considérable que celui de tous les autres groupes, comparativement aux chiffres de 1951. L'immigration britannique a augmenté de 63 pour-cent, le total de 23,001 pour les six premiers mois de 1952 s'opposant à 14,130 pour l'an dernier. Les immigrants britanniques dépassaient de 8,000 le total de tout autre pays.

2,767 de France

Les immigrants français sont aussi venus en grand nombre: 2,767 pour les six premiers mois de 1952, comparativement à 2,272 pour la même période de 1951. Il y a augmentation de 40 pour-cent au total pour tous les immigrants du nord de l'Europe, et les arrivées des Etats-Unis, au nombre de 3,931 pour les six premiers mois de 1952, accusent une augmentation de 7 pour-cent sur les mêmes mois de l'an dernier.

L'immigration d'autres pays que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et les régions du nord de l'Europe a accusé une diminution de 5 pour-cent et s'est chiffrée par 32,647, comparativement à 34,540 pour le premier semestre de 1951.

Parmi les arrivées de cette année, on relève 54,103 travailleurs et 43,954 personnes à charge. Quant aux travailleurs, 11,551 étaient des cultivateurs, 14,995, des travailleurs spécialisés et 14,181, des travailleurs non spécialisés ou semi-spécialisés.

Il y a augmentation d'environ 33 pour-cent dans le nombre des Canadiens revenant des Etats Unis: 2,494 en sont revenus au cours des six premiers mois de 1952, comparativement à 1,825 pendant la même période de 1951.



Suzanne Cloutier, d'Ottawa, vient de quitter Hollywood pour rentrer de nouveau à Paris où elle espère être en mesure de faire ce qu'elle désire: du théâtre. Mlle Cloutier reprendra sa carrière d'actrice de cinéma qu'elle avait interrompue pour un engagement avec Hollywood, engagement auquel on ne donna aucun développement. (CPC)

Nouveau ministre de l'éducation du Japon

TOKYO — Un banquier, âgé de 62 ans, est devenu ministre de l'Instruction du Japon.

Il succède à M. Sadasuke Amano, âgé de 68 ans, qui a connu plusieurs campagnes de protestation durant son mandat.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Un groupe de volontaires de la Croix-Rouge canadienne qui seront bientôt au service des soldats canadiens en Corée trouvèrent une foule d'informations de première main chez les délégués japonais à la conférence internationale de la Croix-Rouge à Toronto. On les voit ci-dessus, de gauche à droite: **Mildred Herman**, de Winnipeg, **Annie Black**, d'Oak Lake, Man., **Louise Guérin**, de Hull, P.Q., **Tadao Kudo**, **Flora Baptist**, de Trois-Rivières, P.Q., **Seib Ota** et **B. Walmsley**. (CPC)

65% des instituteurs des écoles primaires de France inscrits au communisme en 1947

MONTREAL — Il se livre en France une dure lutte entre les tenants du marxisme et l'Eglise catholique dont l'enjeu n'est nul autre que la jeunesse écolière, la génération de demain. Les communistes consacrent à cette lutte des ressources considérables et n'entendent pas désarmer. Par contre, les militants catholiques, qui doivent compter trop souvent avec des moyens de fortune et faire face à toutes sortes d'obstacles, savent faire preuve d'un courage et d'un héroïsme vraiment à la hauteur de la situation. Ils ont conscience de défendre la plus belle des causes.

Voilà ce qu'a déclaré, en substance, M. René Finkelstein, secrétaire général du Bureau international catholique de l'enfance, dans une brève causerie qu'il prononçait au déjeuner du club Richelieu-Montréal, en l'hôtel Queen. M. Finkelstein qui était venu au pays, en janvier de cette année, vient de nous revenir, chargé d'une importante mission pour le journal "Coeurs Vaillants" qui se fait en France le porte-parole des champions de la rechristianisation du milieu étudiant.

L'école laïque

Apôtre profondément convaincu lui-même de la jeunesse écolière, M. Finkelstein a d'abord exposé le problème de l'enfance tel qu'il se pose actuellement à la conscience chrétienne en France. C'est un problème extrêmement épineux, a-t-il dit, et qu'on ne peut comprendre qu'en refaisant l'histoire du dernier demi-siècle.

A la fin du 19e siècle, a-t-il rappelé, la séparation de l'Eglise et de l'Etat a amené la laïcisation de l'enseignement. La loi Ferry visait à soustraire l'enfance à l'influence de l'Eglise. Par millions les enfants s'élancèrent vers les écoles publiques, c'est-à-dire, laïques. L'Eglise se trouva désarmée. A la hâte on improvisa des écoles confessionnelles, des oeuvres de jeunesse. Les catholiques se saignèrent à blanc pour entretenir leurs écoles, pour remonter la pente.

Instituteurs communistes

Or, les catholiques sortirent affaiblis de la guerre. Les moyens financiers faisaient défaut pour lutter efficacement contre l'école publique. Et pourtant, la chose était impérieuse. En 1947, par exemple, quelque 65% des instituteurs dans les écoles primaires publiques étaient inscrits au parti communiste.

Préférences aux communistes

Dans cette lutte d'idéologies, le mouvement éducatif chrétien: "Coeurs Vaillants", né avant la guerre, voulut reprendre la publication de son journal pour enfants. On le lui refusa pendant que les communistes pouvaient lancer un journal portant à peu près le même nom, soit: "Vaillants" et le faire tirer à près de 500,000 exemplaires. Aujourd'hui, le journal "Coeurs Vaillants" peut être publié, mais faute de papier et faute de moyens financiers, ne peut présenter que six à huit pages de texte.

C'est ce papier nécessaire que M. Finkelstein espère obtenir chez nous. Il compte également beaucoup sur la générosité de nos compatriotes pour obtenir des fonds qui lui permettront de rivaliser à armes égales avec le journal rouge.

Cette aide a d'ailleurs déjà commencé à se dessiner. Au nom du club Richelieu-Montréal dont il est le président, M. Rosaire Archambault a, en effet, remis à M. Finkelstein un chèque qui lui permettra de se procurer chez nous trois tonnes de papier. M. Archambault a, de plus, exprimé l'espoir qu'un comité sera constitué qui dirigera une souscription chez nous en faveur de "Coeurs Vaillants". La Commission scolaire a déjà fait sa part en autorisant une souscription chez les écoliers de Montréal, souscription dont le montant sera remis bientôt au secrétaire général du Bureau international catholique de l'enfance.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

PARC LANSDOWNE, Ottawa — Les Blue Bombers de Winnipeg se sont promenés à volonté dans le champ arrière des champions du Canada pendant trois quarts, samedi soir dernier, à tel point que, n'eût été la différence entre les uniformes des deux clans, on aurait pu croire que Dick Huffman, Normie Hill, Bud Tinsley et compagnie faisaient partie de l'alignement des Roughriders d'Ottawa.

Il est difficile, au lendemain de cette joute, de se faire une idée juste de la force respective des deux clans. Il était facile de constater que les Blue Bombers étaient en excellente condition physique et que leurs adversaires ne l'étaient point. Il était aussi très facile de constater que la ligne des Bombers était de beaucoup supérieure à celle des Roughriders et que le club de Winnipeg l'emportait non seulement en grosseur et en vigueur, mais en vitesse aussi.

Le travail de tous les joueurs de ligne, et spécialement celui d'Huffman, a été remarquable et très remarqué. Les journalistes qui s'entassaient dans le perchoir situé au-dessus du terrain de jeu, à deux cents pieds environ au-dessus du champ, étaient tous unanimes à reconnaître en Huffman le meilleur joueur de ligne du pays. "Il est aussi bon que Bob Gain", de nous confier plusieurs experts après la rencontre. Or, on sait que Gain, qui fait maintenant partie de l'armée américaine, a permis au club d'Ottawa de remporter le championnat canadien l'an dernier. Ceci augure bien pour les Blue Bombers.

Une révélation

Pour les 11,000 spectateurs qui n'avaient jamais vu Indian Jack Jacobs à l'oeuvre, le travail de ce dernier fut une révélation. Bien protégé par une ligne étanche, Jacobs avait tout le temps voulu pour placer ses passes avec la force et la précision qu'on lui connaît. Et Tom "Citation" Casey s'en donnait à coeur joie sur le terrain d'exposition de Bytown. Mais le joueur surprise, l'as que Trafton gardait dans sa manche, est sorti dans les dernières minutes de jeu, alors que Tom Casey et Jack Jacobs allaient prendre un repos bien mérité sur le banc des joueurs. Les acclamations de la foule venaient à peine de diminuer quand Jos Zaleski prit sa place au quart-arrière. En deux jeux, on put constater que Trafton avait sur son alignement un jeune homme qui pourrait, avec un peu plus de travail, faire aussi bien que Jack Jacobs.

Le quart-arrière alternant des Blue Bombers est certainement un joueur des plus habile et le choix que Trafton devra faire au cours de la saison sera toujours facile. Qu'il lance Zaleski ou Jacobs sur le terrain, Trafton sera assuré d'avoir deux as qui ne se feront pas de tort. Zaleski a démontré qu'il savait organiser une attaque à travers la ligne ennemie et qu'il savait aussi où, quand et à qui passer le ballon.

Les Blue Bombers ne gagneront peut-être pas le championnat de leur ligue, mais ils possèdent à l'heure actuelle une équipe qui devrait avoir son mot à dire dans la course aux honneurs dans l'Ouest. Chose certaine, les Bombers sont en assez bonne condition physique pour commencer la saison régulière demain. On ne peut en dire autant de leurs adversaires de samedi soir dernier. Les joutes contre Toronto et Hamilton nous en diront plus long sur ce sujet.

Trafton parle

Après la joute, l'instructeur George Trafton était tout sourire et des plus loquace. Et qui aurait pu l'en blâmer? Trafton venait de voir son club triompher d'une équipe qui, l'an dernier, remportait haut la main le championnat du Canada et que plusieurs croient, ou du moins croyaient, capable de répéter cet exploit cet automne.

"Je sais bien que nous avons bénéficié d'un entraînement plus prolongé que nos adversaires. Mais, chose certaine, le club tout entier a fourni un bel effort, et c'est cela qui est encourageant. Notre club charge plus vite que l'an dernier et c'est cet entrain qui pourrait nous être bien utile au cours de la longue et difficile cédule qui nous attend", de dire Trafton.

Lorsqu'on demande à Trafton lequel de ses 41 joueurs il va laisser aller, l'instructeur des Bombers hausse les épaules et remarque qu'il est encore trop à bonne heure pour commencer à renvoyer les joueurs chez eux. "De cette manière, il n'y aura personne sur le club qui ne sera pas excusable pour ne pas donner toute sa mesure, puisque personne ne sait qui sera sur le club lors de l'ouverture de la saison", explique Trafton.

Parlant de Zaleski, le mentor des Blue Bombers explique à son public ébahi qu'il va certainement le conserver sur son alignement. "Grâce à lui, Indian Jack Jacobs devra donner continuellement toute sa mesure, et dès qu'il commencera à donner des signes de faiblesse, vite, j'enverrai Zaleski au jeu".

"Malheur aux adversaires", de soupirer un rédacteur d'Ottawa, en entendant cette nouvelle.

Un orage

Une pluie diluvienne a empêché un groupe de journalistes de se rendre à Montréal, dimanche dernier, pour assister aux dernières joutes de la coupe Davis. Les Américains, qui avaient démontré toute leur puissance, ont rencontré plus de résistance de la part des joueurs canadiens, tant dans les doubles que dans les simples. Cédant sans aucun doute à toutes les pressions qui se sont exercées sur lui depuis les séries Mexique-Canada, le docteur Georges Leclair, de Montréal, a décidé de laisser Jack Spencer et Henri Rochon participer aux tournois. Rochon a ouvert le tournoi et Spencer doit le terminer.

Dans l'Est du pays, les bons joueurs juniors ne manquent pas, et les Canadiens de langue française brillent d'un très vif éclat. C'est ainsi qu'un jeune Franco-Ontarien remportait le championnat de cette province et que dans les doubles, deux jeunes joueurs de la province de Québec balayaient tout sur leur passage pour remporter le championnat. Chez les dames, le nom de la jeune Mariette Laframboise est sur toutes les lèvres et on affirme que d'ici trois ans, cette jeune fille de 16 ans sera de taille à participer avec succès aux grands tournois internationaux de Wimbledon et de Forrest Hill.

"A Montréal, des milliers de jeunes s'intéressent à ce sport. Il y a maintenant quelques cours d'intérieur sur lesquels les joueurs peuvent pratiquer 12 mois par année. C'est grâce à ces cours et au docteur Leclair et à ses amis que nous aurons un jour nos champions, nous aussi", nous confiait un instructeur professionnel de la métropole, alors que 3.4 pouces d'eau inondaient la métropole et la capitale canadienne.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 15 AOUT
7.30—Comm. Maigret
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Jardins plantureux
9.30—Paris, mon coeur
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 16 AOUT
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.05—Musique de sieste
1.15—Prév du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Chansons pop.
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Baptiste et Marianne

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Diner en musique
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Information rurale Cond. des routes
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Micro-Vacances
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Dans la coulisse
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 17 AOUT
5.50—Ouverture
5.55—Information
6.00—Radio-Théâtre
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.15—Dim. St-Joseph
7.30—Chansons d'hier
8.00—Lecture de pages choisies
8.30—Collégiens en vacances
8.45—Intermède
8.55—Information
9.00—Le théâtre du Grand Prix
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—O CANADA.

LUNDI 18 AOUT
7.30—Revue des arts et des lettres
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—A la Volette
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match-intercité
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

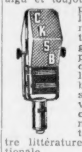
MARDI 19 AOUT
7.30—Le vent sur la falaise
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Vocalise
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Frères Jacques
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Information
11.05—O CANADA!

MERCREDI 20 AOUT
7.30—Un air dans un décor
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Duel dans l'ombre
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—A votre santé
9.30—Casa Manana
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 21 AOUT
7.30—Walter Faryon
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Rythme de Paris
9.00—Radio-Journal
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. de France
9.30—A travers le temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

C'est lundi soir prochain, 18 août, à 9 h. 10, que nos auditeurs pourront entendre pour la première fois à CKSB et pour la première fois sur les ondes d'un poste radiophonique canadien, le drame austère et puissant d'Eloi de Grandmont, "Un fils à tuer". La rigueur du texte, sa sécheresse même, le problème aigu et toujours actuel que la pièce expose sans le résoudre, l'atmosphère lourde et tendue qui s'en dégage, le caractère presque surhumain de ses personnages, le défi qu'ils semblent lancer à la société et à ses conventions, font de ce drame un monument unique et troublant dans notre littérature dramatique nationale.



L'interprétation a été confiée à Mme Pauline Boutal, à Mlle Christiane LeGoff et à MM. Regis Lessard et Jean St-Denis. La mise en ondes et l'opération technique seront d'Yves Savignac. Le montage et la réalisation sont de Jean St-Denis.

Nos auditeurs se doivent d'écouter lundi prochain, 18 août, à 9 h. 10, le drame puissant "Un fils à tuer".

Théâtre radiophonique à CKSB le 17 août

Le dimanche 17 août, les amateurs de théâtre seront servis à souhait sur les ondes de CKSB. Tout d'abord, à 6 h. p.m., le Radio-Théâtre de Radio-Canada mettra à l'affiche un texte inédit de Marcel Dubé: "L'Impasse". Les rôles principaux de cette émission ont été confiés à deux jeunes excellents comédiens: Hélène Loiselle et Robert Gadouas.

Le même soir, à 9 h., "Le Théâtre du Grand Prix" présente l'oeuvre d'un jeune auteur de chez nous, texte primé au concours de Radio-Canada. "L'Assassin est un honnête homme", drame policier de Charles-Marie Boissonneault.

Voilà deux autres émissions de choix que nos auditeurs sont instamment invités à écouter sur nos ondes dimanche prochain, 17 août.

"Gnothi seauton" - ou Connais-toi toi-même

Ce cher Socrate, grand philosophe grec de l'antiquité pour les initiés, qui fit inscrire sur le fronton du temple de Delphes cette maxime, qui était sa préférée, "Connais-toi toi-même" (et qui mourut très vieux, paraît-il), prévoyait-il ce jour-là, dans son esprit aigu et extra-lucide, toute l'exploitation commerciale qu'en l'an 1952 de notre ère les terriens, devenus plus sages, sauraient tirer de ses sages paroles . . . Quoi qu'il en soit, depuis que nos auditeurs ont lu les journaux et entendu à la radio cet ordre impérieux "Connais-toi toi-même", lancé par le docteur Ernst Alexandre, de Melbourne, Australie, diplômé en graphologie de l'Université de Paris, les lettres n'ont cessé d'affluer à CKSB: on en compte déjà plus de 150 en quelque deux semaines. Et ça continue toujours. Des gens de tout âge, de toute condition et de toutes les parties de la province nous écrivent, intrigués plus que jamais mais confiants que le docteur Alexandre mettra à jour, par l'étude de leur écriture, les recoins les plus cachés de leur âme, de leur caractère, de leur personnalité, de leurs défauts, de leurs aptitudes, etc. Preuve que la curiosité de l'esprit n'est pas tout à fait disparue à jamais de notre planète . . . surtout quand il s'agit de soi!

On télévisera bientôt à Montréal

Voilà une nouvelle magnifique, réjouissante! Le temps des belles voix radiogéniques tire à sa fin. Nos confrères speakers commencent à nourrir des doutes sur le caractère aléatoire de leur carrière et de leur avenir. Quelques-uns songent même à la chirurgie plastique. Jacques LaRivière promène langoureusement sa silhouette élancée de par les studios, interrogeant tous les miroirs du poste avec l'air de dire: "Ca y est, je serai sûrement la première découverte de la télévision dans l'Ouest canadien". Yves Savignac, à qui l'on demande de nous communiquer ses opinions personnelles sur la télévision, nous répond sans broncher: "La télévision . . . mais, mon cher, c'est la septième merveille de la radio . . . après moi, bien entendu!" De toute façon, nous savons de source officielle que le public montréalais assistera en septembre à l'ouverture officielle de la télévision. On nous dit être plus que satisfait des premières expériences. La télévision couvrira même un territoire plus vaste que les ingénieurs ne l'avaient prévu.

Remerciements aux Chevaliers de Colomb

Nos félicitations et nos remerciements les plus sincères aux Chevaliers de Colomb pour le magnifique album-souvenir qu'ils ont fait préparer en marge de l'émission du Rosaire et qui fut présenté au poste CKSB. Un tel geste nous touche et nous confirme davantage dans notre désir de maintenir sur nos ondes des émissions religieuses que nos auditeurs demandent et dont nous sommes les premiers à reconnaître la nécessité. Nous félicitons ici de façon toute spéciale M. Léo Landry, directeur de ce mouvement, qui a donné généreusement de son temps à la préparation de ce palmarès. Plusieurs espèrent voir ces heureuses initiatives se répéter l'automne prochain.

Ils reviennent . . .

Léo Brodeur reviendra de vacances dans quelques jours. Son esprit infatigable aura-t-il trouvé de nouveaux "trucs" pour amuser ses neveux et nièces?

Yves de Margerie revient de Camp Morton . . . plus nouveau que jamais au service des nouvelles . . .

Ils partent . . .

Bonnes vacances à Norbert Préfontaine, rédacteur en chef de la nouvelle, et à Maxime Désaulniers, notre sympathique annonceur en chef. Voici un "scoop" pour le rédacteur en chef: "Peguy est un compagnon de tout repos". Voici un conseil pour notre annonceur en chef: "Le golf est un sport de toute fatigue".

Nous restons . . .

Sans commentaires . . .

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ADRIEN SOUQUE, late of the Parish of Saint Denis de Haywood, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, Messrs. MONNIN, GRAFTON & DENISET, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or about the 20th day of September, A. D. 1952.

DATED this 11th day of August, A. D. 1952.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for Jeanne Souque and Auguste Souque, Executors.

Radio-Prairies-Nord

Le poste CFNS fait appel aux jeunes Canadiens français de la Saskatchewan qui seraient intéressés à devenir opérateurs-techniciens aux studios de Radio-Prairies-Nord. On est prié de communiquer sans retard avec le poste en mentionnant son âge et ses qualifications. Les lettres doivent être adressées comme suit: M. Ernest-O. Drouin, Poste CFNS, Broadway et Taylor, Saskatoon.

Brochure-souvenir

Durant la semaine qui vient de se terminer, plusieurs employés, sous la direction de M. l'abbé R. Ducharme, ont travaillé à la préparation du programme-souvenir qui sera publié à l'occasion de l'inauguration de CFNS, en octobre prochain. La brochure aura probablement au moins quatre-vingts pages et comprendra des notes historiques sur toutes les paroisses du nord de la Saskatchewan où il y a des Canadiens français. Le brouillon de la brochure a été remis à l'imprimeur, à Winnipeg, au début de cette semaine. Le travail se continuera lorsque nous recevrons les premières épreuves. Il faudra aussi ajouter les annonces de plusieurs marchands de Saskatoon, que nos vendeurs visiteront sous peu.

Inauguration officielle

M. Marc Riou est de retour de Gravelbourg pour aider à M. Drouin au brochage de l'émetteur. Pendant les quelques semaines qui vont suivre, les techniciens devront préparer l'émetteur et l'équipement de diffusion des studios, de sorte que nous espérons pouvoir commencer la vérification du rayonnement du poste au commencement de septembre, et peut-être même dans la dernière semaine du mois d'août. Ce n'est qu'après ces expériences que nous pourrons commencer à diffuser durant quelques heures par jour. Il est certain, cependant, que l'inauguration officielle ne se fera qu'en octobre, après quelques semaines de diffusion. Pendant ce temps, nous aurons des émissions durant huit heures par jour.

Travaux à compléter

A l'édifice des studios, les peintres termineront cette semaine leur travail au sous-sol et à l'étage principal. L'architecte du poste nous assure aussi que les étagères de la discothèque seront terminées dans quelques jours. Les menuisiers fabriqueront bientôt la table de la salle de commande, en vue de l'installation des différents appareils de diffusion, comme les tables tournantes, la consolette, etc.

Cordiale invitation

En terminant cette chronique, nous invitons les Canadiens français à venir visiter leur poste de radio lorsqu'ils seront de passage à Saskatoon. Les employés seront heureux de les accompagner dans les différentes pièces de l'édifice des studios. Nous invitons aussi nos futurs auditeurs à se rendre sur les lieux de l'émetteur pour voir les tours qui s'élèvent fièrement à 250 pieds vers le ciel. Nous vous rappelons aussi que notre numéro de téléphone est 93766.

Radio-Gravelbourg

Tel que prévu à notre dernière rencontre, CFRG est maintenant sur les ondes 10 heures par jour. En effet, le 6 août dernier, le poste émetteur ne signalait la fin des émissions qu'à 10 h. dans la soirée. Il prend les ondes comme de coutume à midi. En vue de l'allongement de l'horaire, le programme radiophonique a été quelque peu remanié. Nos auditeurs écoutent, depuis une semaine, des programmes nouveaux tant de Radio-Canada que de nos studios. Nous espérons que ceux-ci leur plaisent. Parmi ces derniers, ils auront reconnu "Sérénade", "Au gré de la fantaisie" qui passe le mercredi soir, "Chorales canadiennes", le lundi soir, "Les dix succès de la semaine", le samedi après-midi, et plusieurs autres.

Nos auditeurs pourront prendre connaissance de l'énumération complète dans l'horaire au bas de cette colonne. Qu'on nous écrive et qu'on nous fasse part des impressions créées par ces nouvelles émissions.

Durant la semaine courante, CFRG a prêté sa voix aux émissaires de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. On a pu se rendre compte ainsi du rôle capital joué par la radio française, alors qu'elle permet à ses associés dans la lutte pour la survivance de rejoindre tous leurs effectifs et d'organiser conjointement leur programme d'action dans toutes les paroisses. Nous, de CFRG, souhaitons à l'A.C.F.C. un franc succès à sa journée du dimanche 17 août, et beaucoup d'autres 40èmes anniversaires. La portée de l'oeuvre qu'elle accomplit dans le domaine religieux et national envers les Franco-Saskatchewanais est incommensurable. Ad multos et faustissimos annos!

Afin de lui aider à mesurer l'étendue de son auditoire, CFRG fait parvenir, dans le moment, un questionnaire à ses auditeurs. Ce questionnaire porte sur la qualité des émissions et des textes. Des quelques réponses qui nous sont parvenues à date, nous prévoyons que ce questionnaire sera fort révélateur. Il aidera grandement les responsables du poste à améliorer les programmes et, ainsi, à mieux servir les auditeurs. Nous demandons à ces derniers de bien vouloir répondre à ce questionnaire dès qu'ils l'auront reçu, et à la suite, de le remettre à qui de droit.

Depuis quelque temps, il y a une voix féminine sur les ondes. Cette voix est celle de Mlle Jeanne Forcier qui est aussi réceptionniste au poste. A date, on lui a confié "L'heure du thé" et "Au gré de la fantaisie". Elle se plait énormément à ses nouvelles fonctions et les dames auditrices se félicitent d'avoir une digne représentante sur les ondes.

Nous attendons, au cours de la semaine, notre directeur des programmes et notre discothécaire, M. et Mme Françoys Bernier, qui reviendront d'un séjour de trois semaines passé dans la Belle Province. Sans doute qu'ils seront heureux de reprendre contact avec l'Ouest, et le poste sera heureux de les revoir. M. Fernand Ippersiel n'a pu remplacer M. Bernier qu'une semaine. Il a dû retourner à ses travaux urgents à CFNS. Depuis lors, M. Paul de Margerie, chef de l'information à CFRG, a pris le fauteuil du directeur des programmes et, malgré l'intérêt passionnant du travail, il nous confiait qu'il commençait à avoir hâte au retour de M. Bernier. La tâche de chef de l'information ajoutée à celle de directeur des programmes est passablement ardue. Heureusement qu'il reçoit une aide efficace de MM. Kenderji, Gaudet et Gervais dans la salle de rédaction.

Le gérant, M. Dumont Lepage, l'Oncle Michel et quelques membres du personnel du poste faisaient route, dimanche dernier, en direction du site enchanteur du camp Lemieux. Les neveux-campeurs du lac Pelletier attendaient fébrilement leur Oncle Michel qui, paraît-il, allait les interviewer. Et ils ne furent pas déçus. En dépit de toutes sortes d'inconvénients, l'Oncle Michel a dirigé son premier interview en plein air avec l'assurance d'un vétéran. M. Lepage se dirigea ensuite vers Saskatoon, y conduisant M. Alec Galouchko qui doit prêter main-forte à l'ingénieur de CFNS. M. Marc Rioux, qui est assistant-ingénieur, y était rendu depuis vendredi.

Nos lecteurs trouveront un compte rendu des activités de dimanche dernier au camp Lemieux dans une autre colonne de **La Liberté et le Patriote.**

Suit le nouvel horaire des émissions quotidiennes de CFRG:

Horaire

SAMEDI
12.00—Ouverture
12.05—Quelques refrains
12.15—1ère édition du Radio-Journal
12.25—Rapport des routes
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Les Variétés Saskatchewan
2.00—Fiesta
2.30—Requêtes et Refrains
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—Parade de la chansonnette
3.30—Concert populaire
4.00—Radio-Sacré-Coeur
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Les 10 succès de la semaine
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.05—La vedette du jour
6.15—2ème édition du Radio-Journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Musique en dînant
7.00—Les aventures de Slim Callaghan
7.30—Chansons de Baptiste et Marianne
8.00—Bulletin de nouvelles
8.10—Intermède musical
8.15—Tour de valse
8.30—Fête au village
9.00—Lecture de pages choisies
9.30—Sérénade
10.00—Résumé des nouvelles
10.04—Fin des émissions

DIMANCHE
5.00—Ouverture
5.05—Tableaux d'opéra
5.30—Forum de l'Heure Dominicale
6.00—Voici des chansonnettes
6.15—1ère édition du Radio-Journal
6.25—Intermède musical
6.30—Musique en dinant
7.00—Radio-Parents
7.30—Au Café Concert
8.00—Commentaires des nouvelles
8.10—Intermède musical
8.15—Causerie, Heure Dominicale
8.30—En récital
9.00—Les grands romans canadiens
10.00—Résumé des nouvelles
10.04—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
12.00—Ouverture
12.05—Quelques refrains
12.15—1ère édition du Radio-Journal
12.25—Rapport des routes
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Les Variétés Saskatchewan
2.00—Les grands maîtres
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—Radio-Sacré-Coeur
4.15—Nos malades
4.30—L'Heure du Thé
5.00—A la console (lundi, mercredi et vendredi) — Rythmes sud-américains (mardi, jeudi)
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.05—Voici des chansonnettes (lundi, mercredi et vendredi) — La vedette du jour (mardi, jeudi)
6.15—2ème édition du Radio-Journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Musique en dinant
7.00—Un homme et son péché
7.15—Pot-pourri musical
7.30—Match (lundi - Nouveautés dramatiques (mardi) - Le fabuliste Lafontaine à Montréal (mercredi) - Aux rythmes de Paris (jeudi) - A travers le temps (vendredi)
8.00—Bulletin de nouvelles
8.10—Intermède musical
8.15—Le kiosque à musique (lundi, mercredi et vendredi) - Tour de valse (mardi, jeudi)
8.30—Chorales canadiennes (vocalise) (lundi) - Chansons d'hier (mardi) - Au gré de la fantaisie (mercredi) - J'ai rêvé cette nuit (jeudi) - En récital (vendredi)
9.00—Duel dans l'ombre (lundi) - Le courrier de Radio-Parents (mardi) - Théâtre de Radio-Collège (mercredi) programme d'une heure) — Micro-reportage (jeudi) - La géographie humaine (vendredi)
9.30—Sérénade (lundi, mardi, jeudi, vendredi)
10.00—Résumé des nouvelles
10.04—Fin des émissions

→ Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

civil? Une autre question se pose: Est-on certain que l'épuration politique et administrative pourra être menée à bonne fin? Les éléments de la jeune armée désireront peut-être s'emparer eux-mêmes des postes et des profits du régime. Comme on le voit, c'est bien Naguib qui sera le facteur décisif du destin de l'Egypte. S'il réussissait à épurer réellement l'armée et les sphères administratives, ainsi que les partis politiques, plus spécialement le Wafd, on pourrait envisager la restauration de l'autorité politique. Mais cela ne sera qu'un modeste début. Tout reste à faire. L'Egypte n'est pas seulement le Caire et Alexandrie. Il y a les millions de fellahs, ce qui implique la réforme agraire. Il faudra encore doter l'Egypte d'un programme de développement économique étalé sur plusieurs années, mais un programme qui ne vise pas à l'enrichissement des pachas mais bien à l'élévation du niveau de vie des masses égyptiennes. Tout cela ne sera possible qu'après la restauration de l'autorité politique, dégagée de toute influence corruptive. Si cela n'est pas fait, l'abdication de Farouk n'aura été qu'un incident inutile.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le collège militaire St-Jean

Le ministère de la Défense nationale annonçait ces jours derniers que les demandes d'admission au collège militaire royal St-Jean avaient dépassé toutes les prévisions. Cela témoigne de l'accueil favorable que le grand public fait à l'ouverture de ce collège destiné à former des officiers de langue française pour les trois services armés.

Plusieurs considérations s'imposent au sujet de ce collège. Il est d'abord une reconnaissance de l'égalité des droits de l'élément français dans les forces de Sa Majesté. Grâce au collège militaire St-Jean, l'on peut prévoir que dans quelques années il y aura un nombre d'officiers de langue française proportionnel au nombre total de Canadiens français dans l'armée, l'aviation et la marine.

Il y a donc lieu de se réjouir. L'on sait que, encore tout récemment, les services armés étaient considérés comme étant absolument "anglais". Le Canadien français qui ne possédait pas cette langue ne pouvait pas aspirer à occuper des postes supérieurs, à moins d'en venir à maitriser la langue anglo-saxonne. Pour répondre à une question que plusieurs se posent, l'on peut signaler que la compétence des nôtres a été reconnue en certains cas; mais cette compétence était alliée au fait que le sujet en question savait ou avait appris l'anglais, du moins de façon satisfaisante. L'on peut excepter les régiments d'armée tels que le Royal 22ème et le Régiment de Hull; mais, en dehors de ces cadres constitués pour les Canadiens français et dirigés par des officiers d'origine française, la situation était à peu près uniformément telle que nous l'avons mentionnée plus haut.

Il n'est donc pas nécessaire d'insister longuement sur le fait qu'une occasion unique s'offre actuellement aux jeunes Canadiens français désireux de se tailler une carrière dans les forces armées du Canada, ou encore de poursuivre leurs études de génie. Les candidats admissibles pourront suivre un cours d'un an au collège, cours qui les placera sur un pied d'égalité avec les étudiants de première année des collèges de Kingston et de Royal Roads, C.-B. Il se peut que le Ministère de la Défense nationale décide d'ajouter une année ou deux d'études au collège de St-Jean, si, plus tard, il croit que pareille mesure s'impose.

Ceci nous amène à considérer un autre fait, qui a d'ailleurs été souligné dans plusieurs journaux français. Le collège militaire St-Jean constitue un essai; son existence, dans la pensée du Ministère de la Défense, est conditionnée au succès qu'il remportera dans ses premières années d'existence. Le nombre de Canadiens français qui s'y inscriront est donc un facteur important. Il ne fait aucun doute que le pays aura les yeux sur le Canada français pour voir quelle sera sa réaction à la réponse que le Ministère de la Défense vient de donner à ses nombreuses requêtes pour que les Canadiens français soient mis sur un pied d'égalité avec leurs compatriotes de langue anglaise. Nous ferions piètre figure si le collège devait fermer ses portes, faute d'un nombre suffisant de candidats.

Il est peu probable que les étudiants fassent défaut, si on en juge par le nombre de jeunes gens qui ont déjà soumis leur demande. Mais nous voulons souligner que les Canadiens français doivent faire leur part. Ils n'auraient qu'à s'en prendre à eux-mêmes si la tentative échouait en raison de leur indifférence.

Il faut donc non seulement encourager les jeunes à se destiner à la carrière militaire et faire pénétrer l'influence canadienne-française dans le service, mais également créer une mentalité générale favorable parmi la population canadienne-française. Une institution publique qui ne jouit pas d'un appui général risque fort d'aboutir à un échec. Les Canadiens français ne sentiront naturellement aucun attrait pour le collège militaire fondé pour eux si le milieu dans lequel ils vivent ne lui est pas favorable, voire même hostile.

Les demandes d'admission seront acceptées jusquà la fin d'août. Les Canadiens français qui songeraient à s'y inscrire ne doivent donc pas perdre de temps à le faire. Un nombre considérable de demandes reçues à date est venu de candidats de langue anglaise qui veulent apprendre le français. Leurs intentions sont louables, mais les nôtres ne doivent certainement pas se laisser devancer par les autres.

Le collège St-Jean a sans doute été fondé d'abord pour les Canadiens français du Québec. Depuis longtemps cette province réclame une institution du genre; il lui appartiendra donc principalement de fournir des candidats. Les Canadiens d'origine française des autres provinces pourront aussi en bénéficier.

Enfin, dernière considération: il est important de se placer en face du problème à un autre point de vue: le Canada est notre pays. La situation mondiale ne permet pas de prendre une attitude insouciante à l'égard de son avenir. La force cherche à dominer l'univers; il faut que nous soyons prêts à prendre des postes de commande dans l'effort de préparation nationale déjà en bonne voie de réalisation.

Campagne contre le Vatican en Tchécoslovaquie

En Tchécoslovaquie, le tribunal de Brno a condamné à mort deux hommes, Jolezny et Pokorny, qui faisaient partie d'un groupe de dix personnes accusées d'être "agents du Vatican". Le tribunal a également condamné l'abbé Otto Mada à la détention perpétuelle et les sept autres inculpés à des peines de prison allant de 14 à 25 ans. Selon l'acte d'accusation, les inculpés "auraient tenté d'organiser une cinquième colonne sur l'ensemble du territoire tchécoslovaque pour lutter contre l'édification du socialisme et provoquer la chute du régime populaire en Tchécoslovaquie". L'agence gouvernementale "Ceteko" va jusqu'à prétendre que les principaux accusés "auraient commis plusieurs meurtres et auraient réussi à recruter de nombreux sympathisants parmi la jeunesse tchécoslovaque en procédant aux confessions ou à l'instruction religieuse". En ce même pays de Bohème, S. Jean Népomucène fut le martyr de la confession. Si la nouvelle "démocratie" croit pouvoir attenter au secret des consciences et violenter le sacerdoce, elle se heurtera au même "non possumus".

Année sociale en Belgique

Après le diocèse de Namur, le diocèse de Tournai — situés l'un et l'autre en Belgique — a son année sociale. En l'annonçant, S. Exc. Mgr Himmer en fixait les objectifs: "concentrer l'attention des prêtres et des membres actifs des paroisses et des oeuvres sur les problèmes sociaux actuels; faire connaître les réponses de l'Eglise". Et Son Excellence signalait trois problèmes qui demandaient une solution immédiate: l'insuffisance des logements sains pour les travailleurs, l'extrême modicité des ressources des familles ouvrières, les conditions d'entrée à l'usine des adolescents et des jeunes filles. L'année sociale s'est ouverte, le 25 décembre dernier, par une réunion à laquelle assistaient 5,000 personnes. Tout a été mis en oeuvre depuis pour diffuser la doctrine sociale de l'Eglise: cercles d'étude, prédications, conférences, affiches, brochures, articles de presse, émissions radiophoniques, etc.

Le 17 juillet dernier, l'année sociale atteignait son point culminant, lorsque, dans une grande manifestation populaire, 40,000 catholiques, ayant à leur tête deux ministres, plusieurs sénateurs et députés, à l'appel de leur évêque, venaient prendre un engagement social solennel. Aux questions précises que leur posait S. Exc. Mgr Himmer à la fin de la manifestation, les nombreux assistants répondirent, sans défaillir, en chrétiens convaincus des devoirs que leur imposait la situation présente. Et l'immense ralliement se clôtura par une prière collective qui se terminait ainsi: "Faites, ô mon Dieu, que nous ressentions comme si elles nous atteignaient nous-mêmes, les privations et les révoltes de ceux qui sont victimes de l'injustice et de la dureté des autres. Apprenez-nous à nous connaître et à nous aimer tous, enfants d'un même Père, ouvriers et patrons, agriculteurs et commerçants, fils d'une même patrie, membres d'une même Eglise".

Lettre du Pape au peuple russe commentée à Rome

CITE DU VATICAN — Le journal du Vatican, l'"Osservatore Romano", croit que la récente lettre du Pape au peuple soviétique pourrait donner lieu à des "discussions utiles".

"La lettre se portait à la défense de la foi du peuple russe au nom de la souveraineté universelle du vicaire du Christ, écrit le journal. Mais le monde civilisé n'a pas pu ne pas remarquer l'efficacité définitive de certaines considérations contenues dans ce document affirmant les raisons légitimes de ce nouvel appel solennel.

"Et c'est pourquoi le Saint-Siège, et particulièrement le Pape, a toujours été animé par la sollicitude la plus charitable et la plus paternelle à l'endroit du peuple russe en dépit des calomnies nées d'une haine absurde contre le chef de la chrétienté.

"L'éloquence de cette affirmation n'échappe à personne. Même ses adversaires reconnaissent que le document met en lumière non seulement les intérêts et le sort religieux de la Russie et de l'univers, mais également leur avenir social et civil.

"Nous croyons que ce document pourrait conduire à une discussion utile, comme le mérite d'ailleurs l'inspiration sereine et élevée qui a présidé à sa rédaction."

Nouveau magasin Safeway à St-Boniface

Les épiceries à chaîne Safeway ont commencé la construction d'un nouveau magasin qui s'élèvera à l'angle des rues Marion et Braemar, à St-Boniface, et dont l'ouverture se fera dans environ six mois. La façade de la nouvelle épicerie donnera sur la rue Marion et sera de 115 pieds de largeur. Le magasin sera de 113 pieds de profondeur; sa superficie approximative, 13,000 pieds carrés, et il y aura un terrain de stationnement adjacent avec espace pour environ 100 automobiles.

Le magasin sera équipé de systèmes d'éclairage à lampes fluorescentes, de chauffage et de ventilation des plus modernes. Un système d'inter-communication permettra au gérant de se tenir constamment en contact avec les différents départements de son magasin.

Les commodités les plus modernes mises à la disposition des clients leur permettront de faire leurs emplettes avec confort et agrément. Le magasin comptera huit comptoirs de caissières, des réfrigérateurs ouverts, etc., qui faciliteront le service personnel et le paiement des achats.



Une différence presque incroyable existe entre le gentil poupon américain dont la photo paraît sur le mur et le petit Coréen du même âge abandonné à la porte du couvent des Rév. Srs Maryknoll à Pusan, Corée, où une centaine d'autres petits misérables bénéficient de la sollicitude des bonnes religieuses à la clinique Maryknoll. L'on donna le nom de Joey au petit va-nu-pieds à qui la **Rév. Sr Agnus Therese, M.D.,** de Philadelphie, montre le portrait de sa petite nièce. Après plusieurs mois de bons soins, le petit Joey a l'air aussi heureux que la petite américaine.

Billet du vendredi

En marge d'une première édition de Charles Dickens

(Special a "La Liberté et le Patriote")

L'Université Columbia de New-York vient d'hériter, par pur hasard, de la première édition d'un ouvrage de Charles Dickens, le célèbre romancier anglais du siècle dernier. Dans les caisses de livres — environ un millier — que lui léguait un homme de sciences étranger à l'institution, on découvrit un exemplaire de 1843 du fameux **Christmas Carol,** offert à un nommé Frank Powell et signé par Dickens. La dédicace porte la date du 13 mars 1844, et l'auteur y écrit son regret de n'avoir pas connu Powell en 1843. On se demande aujourd'hui qui était l'homme, et des recherches seront sans doute tentées pour établir son identité. Pour l'instant, les autorités de l'université gardent avec soin cette première édition de Dickens qui leur vient pour ainsi dire du ciel. Quelle en est la valeur? On ne saurait dire, mais un exemplaire du même ouvrage et de la même époque, ne portant qu'une courte dédicace de l'auteur, se vendit $1,150 en 1948. Il est assez rare que des trésors de bibliophilie se trouvent ainsi dans des amas de vieux bouquins, mais cela n'est pas impossible. Aussi doit-on inventorier avec attention ceux qui nous tombent parfois sous la main. Rappelons à ce propos l'aventure d'une vieille femme de la Nouvelle-Angleterre, il y a quelques années, qui décida de se débarrasser de quelques louzaines d'ouvrages oubliés dans son grenier. Il s'y trouvait la première édition d'un recueil de poèmes d'Edgar Allan Poe, dont il reste à peine trois ou quatre exemplaires à travers le monde. Une institution s'empressa d'acquérir l'ouvrage au prix de $17,000.

• • •

On sait que Dickens vint en Amérique vers le milieu du siècle dernier, et qu'il séjourna à Montréal même, accompagné de sa femme, pendant deux ou trois semaines. Il arrivait de sa tournée de conférences aux Etats-Unis, où il lisait surtout des extraits de ses oeuvres. Dans la métropole canadienne, l'écrivain troqua le rôle de conférencier pour celui de metteur en scène et d'acteur. Il avait toujours conservé un goût très vif du théâtre et ne manqua pas l'occasion que lui offrit lord Musgrave, l'un des officiers des **Coldstream Guards,** de s'intéresser à un spectacle d'amateurs monté pour des fins philanthropiques. On dit que madame Dickens y remplit un rôle, au côté de son mari. La représentation eut lieu le 23 mai 1842, à l'occasion, croit-on, de l'anniversaire de naissance de la reine Victoria, qui régnait depuis 1837. On remarquait dans l'assistance sir Charles Bagot, alors gouverneur-général du pays. A Montréal, Dickens et son épouse logèrent au fameux hôtel Rascoe, situé dans la partie est de la rue Saint-Paul, en face du marché Bon-Secours. C'était alors l'hôtel chic par excellence, où ne manquaient pas de se réunir les personnages les plus huppés. Sauf erreur, sa façade de pierre existe encore, mais il y a longtemps qu'on n'y cherche plus le luxe et les splendeurs d'autrefois. La construction de l'immeuble aurait coûté $50,000, somme énorme pour le temps et son ameublement représentait une immobilisation de $16,000. La Société des Amis de Dickens y apposa une plaque commémorative en souvenir de l'écrivain, au printemps de 1931.

• • •

Charles Dickens naq it en 1812. Il fut élevé dans une famille modeste, mais sa vie ne fut qu'une suite de bonnes fortunes, dès ses premières tentatives dans la carrière littéraire. Son père voulait le voir avocat, mais la profession ne l'attirait point. Il s'empressa d'abandonner le code et la jurisprudence pour accepter un poste de reporter dans un journal de Londres. Il avait le sens de l'observation et des ridicules autour de lui, et ne tarda pas à faire sa marque. Ses **Sketches by Boz** parurent d'abord dans son journal. Réunis en volume, ils se vendirent comme des petits pains, et l'auteur décida dès lors de se consacrer aux lettres. Après ses aventures de M. Pickwick, publiées d'abord de mois en mois, sous le titre de **The Posthumous Papers of the Pickwick Club,** il ne connut que le succès. Il avait le talent facile, de l'humour, de la bonne humeur, et une puissance de travail peu ordinaire, qui lui permit de multiplier les oeuvres. On a souvent noté la parenté intellectuelle de Dickens et d'Alphonse Daudet. Elle tenait à plus qu'à des affinités, car Dickens connaissait bien la France, y séjourna souvent, s'éprit pour elle d'un véritable amour, s'intéressa à ses écrivains comme à ses artistes, ne manqua point de subir leur influence. Il admirait en particulier Daudet dont les qualités ressemblaient aux siennes, et il fit profit, à l'occasion, de sa manière. Ce qui est à l'honneur de l'un et de l'autre. Dickens travailla toujours sans relâche, passant d'un volume à l'autre, pour à la fin succomber à la tâche. Il mourut subitement en 1870, âgé d'à peine 58 ans. Il reste, dans la galerie des grands romanciers anglais, l'un des plus représentatifs.

L'ILLETTRE

L'Eglise catholique à Ceylan

L'île de Ceylan, située au sud de l'Inde, compte 6,600,000 habitants. Les Cingalais, en majorité boudhistes, sont 4,620,000; les Tamouls, hindous pour la plupart, 1,514,000, et les catholiques, 560,000. Les missions possèdent 625 écoles élémentaires comptant 143,00 élèves; 158 écoles moyennes avec 32,000 élèves et 86 écoles supérieures avec 31,000 étudiants. 35 maisons de formation religieuse reçoivent 1,900 séminaristes ou novices. Nombreuses sont les familles non chrétiennes qui envoient leurs enfants dans les écoles catholiques dont elles apprécient la valeur de l'enseignement.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

La situation en Egypte est loin d'être réglée par la démission du roi Farouk.

L'Egypte vient de vivre des heures historiques. Après l'émeute du Caire en février dernier et sa répression par l'armée, on pouvait penser que l'événement servirait d'exemple et qu'une certaine stabilité politique en découlerait. Toutefois, plusieurs des spécialistes des problèmes du Proche-Orient étaient beaucoup moins optimistes. En effet, il ne suffit pas de changer de ministres pour restaurer la confiance et établir l'ordre dans un pays. Lors de l'émeute du Caire en Egypte, la classe dirigeante tenta de masquer les problèmes sociaux en agitant des objectifs d'ordre national, comme l'annexion du Soudan et l'évacuation de Suez par les troupes britanniques. En évoquant le Soudan et Suez, Nahas Pacha, le chef du parti wafdiste, escomptait sauver son administration. Effectivement, Farouk a approuvé la politique extérieure de Nahas Pacha, mais lorsqu'il se rendit compte vers quel cul de sac le Wafd dirigeait l'Egypte, le roi congédia son premier ministre et décréta la dissolution du parlement. Puis se produisit l'émeute du Caire à laquelle le Wafd n'était pas étranger. Farouk fit appel à l'armée qui sauva littéralement le pays d'une révolution qui aurait pu gagner tout le pays. Apparemment, tout rentrait temporairement dans l'ordre, les divers hommes politiques appelés par le roi s'engageant à résoudre les problèmes économiques et sociaux qui paralysaient l'Egypte.

Intervention de la jeune armée

Quiconque a quelque peu voyagé dans le Proche-Orient et a étudié de près les problèmes de l'Egypte ne se surprend guère du cours que viennent de prendre les événements. Les vrais problèmes de l'Egypte ne sont pas ceux du Soudan ou du canal de Suez. Ce pays n'a pas encore connu la véritable démocratie politique, encore moins la démocratie économique et sociale. La monarchie égyptienne n'a pas été jusqu'ici une monarchie constitutionnelle, comme c'est le cas au Royaume-Uni ou en Belgique. En fait, Farouk ne se contentait pas de régner: il gouvernait. En 1949, le roi mit fin à cinq années de gouvernement personnel et des élections furent décidées. Le Wafd, seul parti politique disposant d'une organisation électorale efficace, prit le pouvoir avec une solide majorité parlementaire. Mais Farouk n'avait pas oublié que les Anglais lui avaient imposé Nahas Pacha en 1942. Graduellement, les relations entre le palais et le Wafd s'abimèrent. Aussi Farouk profita-t-il de l'affaire du canal de Suez pour se débarrasser de Nahas Pacha, tout en semblant approuver les revendications nationales.

Mais sur quelles forces pouvait s'appuyer Farouk pour faire échec au Wafd? Une seule: l'armée. Mais celle-ci allait lui faire défaut. C'est un fait reconnu que la corruption avait gagné tous les groupes politiques égyptiens, y compris le Wafd. Mais l'entourage personnel du roi et tous ceux qu'il a protégés ne valaient guère mieux. L'armée elle-même n'était pas intacte, tout au moins le grand état-major. Tout comme en Turquie, il appartenait aux jeunes éléments de l'armée de secouer le joug. L'heure du général Neguib allait sonner. Celui-ci sut s'attirer la confiance de ceux qui avaient échappé à la corruption. Sentant d'où venait le vent, Sirry Pacha suggéra à Farouk de confier à Naguib le ministère de la guerre. Le roi refusa. C'était le commencement de la fin: la révolution militaire était déclenchée. Le général Naguib annonça à la radio qu'il prenait le contrôle de l'armée. Gagné de vitesse, Farouk rappela Maher Pacha au pouvoir, lequel avait la confiance de Naguib. Mais il était trop tard. Le roi eut beau consentir à l'épuration de l'armée et de son entourage, il ne put sauver son trône. Naguib exigea notamment que Farouk accepte de se conduire en monarque constitutionnel, c'est-à-dire se contenter de régner et non de gouverner. Le roi préféra abdiquer en faveur de son tout jeune fils et partit en exil. Brûlant celui qu'elle avait acclamé hier, la foule du Caire et d'Alexandrie marqua son allégresse. Et pourtant, Farouk n'était pas le seul coupable de la révolte égyptienne.

Faillite des classes dirigeantes

Croire que tout le peuple égyptien se félicite des événements serait ridicule. Pour les grandes masses, la révolution qui vient d'aboutir n'a guère de signification. La politique égyptienne est entre les mains d'une minorité de milliardaires et de pachas qui jusqu'ici alternaient au pouvoir selon le bon vouloir de Farouk. Les trois quarts de la population sont constitués par seize millions de fellahs qui, comme le souligne Georges Gallean dans **Le Figaro,** "à longueur de jour, cultivent les champs des gros pachas et récoltent en fin d'année 20,000 ou 30,000 francs pour tout salaire, sont trop pauvres, trop ignorants, trop malades pour se préoccuper d'autre chose que de continuer d'exister".

C'est ainsi que la lutte pour la libération contre les Anglais n'a jamais été menée que par quelques milliers de jeunes fanatiques du Caire et d'Alexandrie. La question soudanaise et l'évacuation du canal de Suez connaissant le statu quo, il fallait aux classes dirigeantes qu'elles trouvent un nouvel os à donner à ronger à la populace.

Pour le moment, cet os c'est Farouk. L'éditorialiste du **Monde** a posé le problème en des termes très justes. "Si Farouk a fini par incarner toutes les injustices du régime et les abus de la structure sociale, il est en fait beaucoup moins responsable de cet état de choses que l'ensemble de la classe dirigeante. Il a payé pour elle. Les pachas, les milliardaires, qui concentrent entre leurs mains tous les profits et les postes du régime actuel, avaient cru pouvoir défendre leurs privilèges en agitant devant le mécontentement populaire des dérivatifs démagogiques. Ce fut d'abord la lutte contre le sionisme, puis l'agitation contre l'Occident, l'un et l'autre accusés d'être à la base de tous les malheurs des peuples arabes. Aujourd'hui, la classe dirigeante offre le roi en holocauste aux passions populaires qu'elle a déchaînées. Se sauvera-t-elle pour autant?". On voudrait le croire, mais rien n'est moins certain. L'abdication de Farouk ne sera pas suffisante pour mettre fin à la corruption généralisée, à l'inefficacité administrative et à l'exploitation inhumaine de seize millions de fellahs.

Restaurer l'autorité politique

Pour le moment, le destin de l'Egypte est entre les mains du général Naguib et de l'armée. Le chef de la rébellion a bien déclaré que l'armée ne désirait réaliser des réformes qu'au sein des forces de l'armée et dans l'appareil administratif du pays, que la forme du gouvernement ne serait pas modifiée et que l'Egypte restait une monarchie. Pour le reste, Naguib entend laisser les responsabilités du pouvoir civil entre les mains des partis politiques. Réaliser des réformes dans l'appareil administratif est une formule bien vague. A l'heure présente, le parlement est dissous. Maher Pacha s'entendra-t-il avec le Wafd et les autres partis pour fixer la date des élections? Et si aucun accord n'était possible? Est-ce que Naguib se substituerait temporairement au pouvoir

(Suite à la deuxième page)

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Le gouvernement fédéral imposera-t-il de nouvelles restrictions sur le crédit pour enrayer l'inflation?

OTTAWA — Depuis la levée des restrictions sur le crédit aux consommateurs, il se produit au Canada comme une course aux achats dont bénéficient dans une large mesure les entreprises de vente au détail. Bien que profitable pour le détaillant, cette propension à la consommation qui fait monter les prix n'est pas pour le public en général.

La hausse de l'indice du coût de la vie enregistrée par le Bureau fédéral de la Statistique dans ses rapports depuis deux mois s'explique en grande partie par cette course aux achats.

La hausse de l'indice du coût de la vie est accompagnée depuis janvier et plus particulièrement depuis deux mois d'une majoration dans le volume des ventes au niveau du détail. Jusqu'où ira ce "boom"? Sa durée sera aussi longue que l'ère de prospérité qui règne actuellement au Canada, ou on y mettra fin par l'imposition de nouvelles mesures restreignant le crédit.

Nouvelle inflation

La statistique mensuelle du commerce indique généralement une hausse dans les ventes au détail dans la première partie de l'année. Puis les ventes ont l'habitude de se stabiliser au cours de l'été et de l'automne pour atteindre leur sommet à l'approche de la période des fêtes.

Mais, contrairement à cette tendance générale, le niveau des ventes au détail s'est accru au cours des mois d'été cette année, au lieu de diminuer comme c'est l'habitude.

En mai dernier, par exemple, la valeur du commerce au détail au Canada a été estimée à $1,053,488,000, soit 13.1 pour-cent de plus que les chiffres correspondants pour mai 1951. Le total des ventes au détail a été même plus considérable en mai dernier qu'en décembre 1951, alors que le volume des ven es atteint toujours un maximum à cette période.

Cette tendance du marché a été remarqué depuis plusieurs mois déjà. Elle ne fait que devenir de plus en plus prononcée à mesure que nous avançons vers l'automne.

On conçoit facilement que ce phénomène dans la vie économique du Canada n'est pas de nature à faire baisser les prix.

Au contraire, cette augmentation constante dans le volume des ventes au pays aura comme conséquence directe une majoration dans les prix de la plupart des produits, surtout des produits essentiels.

Aussi n'est-il pas impossible que pour enrayer cette nouvelle inflation, le gouvernement prenne les mêmes méthodes employées dans le passé, notamment l'imposition de nouvelles restrictions sur le crédit aux consommateurs.

On se souvient que lorsque M. Douglas Abbott, ministre des Finances, annonçait la levée des restrictions sur le crédit, il a pris soin de signaler que ces restrictions seraient de nouveau réimposées si cela devenait nécessaire.

Double hausse

On est actuellement devant une double hausse: majoration du volume et de la valeur des ventes et augmentation des prix. Ces augmentations du volume des ventes ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont trop persistantes pour être expliquées simplement par des causes passagères et régionales. Comme question de fait, les majorations et des ventes et des prix ont toutes les caractéristiques d'un début de nouvelle inflation. Il n'y a, par ailleurs, aucune indication d'un relâchement dans les ventes au détail.

Les plus récentes statistiques dans le commerce du détail indiquent, par exemple, que les ventes dans les magasins à chaîne ont augmenté de 10.7 pour-cent en juin dernier par rapport aux chiffres correspondants pour juin 1951. Les statistiques concernant les ventes de la semaine se terminant le 12 juillet dernier révèlent que les ventes ont été supérieures de 8.8 pour-cent aux ventes de la semaine correspondante l'année précédente.

Il est bon de signaler que ces hausses dans le commerce du détail ont été générales dans toutes les provinces et pour presque tous les produits.

Les ventes des ameublements, des automobiles, des appareils récepteurs de radio et des accessoires électriques ont été les plus considérables. Notons que les ventes de tous ces produits ont été inférieures en 1951 par rapport aux ventes actuelles et à celles de 1950 pour une période correspondante. Les seuls produits dont les ventes ont diminué récemment sont: le bois, les matériaux de construction, le vêtement et la quincaillerie.

Cette double analyse de la situation économique au Canada suffit à démontrer que l'inflation qui semblait être enrayée à la fin de l'hiver dernier semble vouloir nous menacer de nouveau.

Louise Roy et l'orchestre de Marius Benoist au programme "Music From Manitoba"

Tous les vendredis soirs, depuis déjà quelques semaines, les amateurs de belle musique ont le plaisir d'entendre un concert de chant et d'orchestre qui leur est fourni par Radio-Canada sous le titre "Music From Manitoba". Le directeur du programme n'est autre que notre distingué compatriote, à qui la France vient de faire l'honneur d'une décoration spéciale, M. Marius Benoist, qui dirige son orchestre dans une série de morceaux choisis. M. Benoist a surtout fait choix de musique française, comme on en jugera par le programme que nous donnons aujourd'hui.

Mlle L. Roy

M. Benoist a, pour l'assister dans son concert hebdomadaire, notre jeune et talentueux soprano de St-Boniface, Mlle Louise Roy. Mlle Roy, dont le nom est connu de tout le pays, se fait donc entendre elle aussi tous les vendredis soirs et exécute quelques-unes des chansons de son vaste répertoire. Elle est accompagnée de l'orchestre de M. Benoist et chante avec tout le charme et la chaleur qu'on lui connaît.

Ils nous font honneur

Mlle Louise Roy et M. Marius Benoist sont tous deux de St Boniface et on a bien raison de dire que c'est de la musique du Manitoba. Les deux nous font grandement honneur et il suffira de les écouter pour se rendre compte que les louanges dont on a salué les premières émissions de ce programme, n'ont rien d'exagéré. C'est là une manifestation de la culture française qui, à divers degrés, existe parmi nous et dont nous nous devons de saluer la moindre expression.

Nos lecteurs trouveront plaisir et profit à suivre ces programmes du vendredi, qui passent à CBW à 10 h. du soir. Voici le programme pour vendredi de cette semaine et vendredi de la semaine prochaine.

Vendredi 15 août

M. Benoist et son orchestre exécuteront les morceaux suivants: Retour de Pardon (En Bretagne: Rhené Bâton); Angelus, (Scènes Pittoresques, Massenet); Menuet Gothique (Suite Gothique, Boelmann); Gavotte (Chansons à danser, Gruneau); Carillon (L'Arlésienne, Bizet).

De son côté, Mlle Roy se fera entendre en deux occasions au cours de la demi-heure de "Musique du Manitoba" et exécutera Sancta Maria, de Fauré, et Menuet (Exaudet).

Vendredi 22 août

Le vendredi 22 août, l'orchestre de M. Benoist exécutera encore une série d'extraits de musique française: Ouverture (Calife de Bagdad, Boieldieu); Entractes 1 et 2 (Carmen, Bizet); Interlude (Gismonda, Fevrier) et enfin "Polonaise" de Rimsky-Korsakov.

Mlle Roy exécutera ce soir-là: "Après un rêve", de Faure, et "Nuit d'Espagne", de Massenet.

Nous donnerons désormais le programme de ce concert du vendredi soir et nous le recommandons avec ferveur à nos lecteurs.



Les Anciennes Guides fêteront S. Exc. Mgr L. Blais, mardi

Une fête intime a été organisée en l'honneur de S. Exc. Mgr L. Blais, à laquelle sont invitées les Anciennes Guides qui ont travaillé avec Mgr Blais, au temps où il était l'aumônier de ce mouvement.

Cette fête aura lieu le mardi 19 août, à 8 h. 30 p.m., dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph.

Celles qui désirent y assister sont priées de communiquer avec Mme Armand LaRivière, téléphone 201 451.

De la tour du séminaire de Maryknoll, 35 milles au nord de la ville de New-York, le point le plus élevé du comté de Westchester, New-York, le **R. Fr. Denis Killian**, de Perryville, Miss., scrute l'horizon à la recherche d'avions. Le clocher est l'un des points d'observation de la défense civile sur la côte de l'est. (NCWC)

Au Conseil de Ville

Nous avons tenu nos lecteurs au courant du problème créé par le changement de la route des tramways, dernièrement. On se souviendra que les marchands et hommes d'affaires du secteur Taché-Marion ont protesté contre le changement de route qui vient de s'opérer. Autrefois, les tramways venant de Winnipeg passaient le long de la rue Marion et tournaient sur la rue Taché. L'angle des rues Marion et Taché servait de place d'attente des voyageurs qui, disent les marchands, en profitaient pour venir faire leurs emplettes soit entre deux tramways ou en attendant le leur. Actuellement, on a modifié la route des autobus. Ces derniers passent maintenant par le pont Norwood et continuent sur le chemin Ste-Marie, sans se soucier des rues Marion ou Taché.

Un groupe de marchands se sont présentés au Conseil et M. J.-A. Lanthier, leur porte-parole, a voulu savoir si oui ou non le Conseil était résolu à protéger les intérêts des marchands locaux.

Requêtes

Il en est résulté une démarche du maire auprès du président de la Commission des Services publics avec entente que le Conseil et les marchands présenteraient chacun un mémoire appuyant la demande des marchands. On doit aussi faire pression auprès du président de la Winnipeg Electric. On saura le résultat de ces démarches d'ici quelques semaines, mais il semble que les marchands vont gagner leur point.

Service d'ambulance

Nous avons déjà parlé du problème créé alors qu'en cas d'accident, la police appelle une ambulance, et que le patient ne peut lui-même payer. La commission de police a décrété qu'il n'y avait aucun fonds prévu pour pareille dépense. On a tout de même décidé d'attendre le retour du chef de police avant de décider du cas.

Commission scolaire du Norwood

La commission scolaire du Norwood a protesté contre la taxe qui lui a été imposée, pour un trottoir sur la rue Coniston. La commission a aussi demandé qu'on lui remette le titre de la propriété sur la rue Archibald où l'on construira bientôt une école. Le Conseil a répondu que l'impôt était légitime et parfaitement en ordre et que la propriété en question serait transférée dès que la construction serait en marche.

Fermeture des magasins

Un groupe de 34 marchands de la ville ont protesté contre le règlement obligeant les magasins à fermer les mercredis après-midi. Cette pétition a été renvoyée à l'inspecteur des permis qui donnera un rapport à une autre séance.

Salle de danse

On a de nouveau demandé la permission d'ouvrir une salle de danse sur la rue Archibald. De nouveau le Conseil a refusé. Le tenancier possède déjà un permis de restaurateur. Il faut féliciter le Conseil d'avoir maintenu ses positions.

Ste-Marie

Ouverture des classes

Nos enfants apprendront peut-être avec regret que les classes de notre école Ste-Marie vont bientôt recommencer. Elles rouvriront le mardi 2 septembre, à 9 h. du matin. Les élèves studieux attendent fébrilement le moment de revenir à leurs fidèles amis, leurs livres de classe.

Nouveaux paroissiens

Avec plaisir, nous souhaitons la bienvenue parmi nous à trois nouvelles familles qui sont venues s'établir dans notre paroisse tout dernièrement. Ce sont les familles Jean-Baptiste Châles, Raoul Champagne et André Champagne. Comme beaucoup d'autres qui les ont précédées, elles se féliciteront de leur décision et se réjouiront de tous les avantages qu'elles trouveront dans leur nouvelle paroisse.

Puisse leur exemple être suivi par de si nombreuses familles qui cherchent à s'établir là où elles pourront jouir de tous les avantages de la ville sans en avoir les inconvénients, tout en ayant, à peu de distance de leurs foyers, l'église et l'école paroissiale dirigée par des religieuses.

Naissances

A M. et Mme Leo Pelissier: une fille, baptisée sous les noms de Rose-Marie-Irène, née le 17 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Pelissier.

A M. et Mme Archibald Douglas: une fille, baptisée le 27 juillet sous les noms de Thérèse-Jeannine-Elaine. Parrain et marraine, M. André Rozière et Mlle Rolande Rozière.

A M. et Mme André Champagne: une fille, baptisée le 27 juillet sous les noms de Diane-Marie-Anne. Parrain et marraine, M. et Mme Vezina Martel.

Appel de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba

La "Children's Aid Society of Eastern Manitoba", autrefois appelée la Société St-Adélard, manque actuellement de foyers nourriciers (foster homes) pour placer et surtout bien placer les enfants qui sont sous sa tutelle. A cet effet, nous lançons un appel des plus urgent à tous nos lecteurs pour qu'ils deviennent apôtres et se fassent les interprètes auprès de leurs amis, de cette cause bienfaisante.

Cette société, qui couvre de sa sollicitude tout le territoire à l'est de la rivière Rouge, a ses bureaux situés à 669, rue Taché, St-Boniface.

Mariages

LAGASSE-CARRIERE

Le samedi 26 juillet, en la basilique de St-Boniface, avait lieu le mariage de Mlle Armande Carrière, fille de M. et Mme Albert Carrière, de 183, boulevard Dollard, avec M. Geoffroy Lagassé, fils de Mme M. Lagassé et de feu M. S. Lagassé, de la rue Kitson, Norwood. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E.-A. Chamberland, vicaire de la basilique, qui, en 1911, avait béni le mariage des parents de la mariée alors qu'il était curé de la paroisse de l'Ile-de-Chênes.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe de dentelle sur satin blanc avec col relevé et manches se terminant en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un voile trois quarts retenu par un bonnet genre Juliette. Elle portait un bouquet de roses rouges avec fougère et "Baby's Breath".

Les filles d'honneur, Mlles Thérèse Guichon, cousine de la mariée, et Eva Lagassé, soeur du marié, étaient vêtues de jaune et de bleu respectivement. La petite Cécile Lagassé, nièce du marié, bouquetière, était vêtue de rose avec voile court et portait un bouquet de roses.

MM. B. Beaupré et E. St-Godard agissaient comme garçons d'honneur. Les témoins furent M. Albert Carrière, père de la mariée, et M. A. Lagassé, frère du marié. Les huissiers étaient MM. Raymond Cyr et Georges Forest.

Le chant fut exécuté par M. Desaulniers et Mlle Fabiola Desrosiers, accompagnés à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu dans la salle du Cercle Ouvrier où étaient réunis un grand nombre de parents et d'amis. Vers la fin de l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Clear Lake et à Gravelbourg.

* * *

SLOBODA-BERARD

M. l'abbé Pierre Gagné a béni le mariage de Mlle Rose-Emma Bérard, fille de M. et Mme P. Bérard, de 191, rue Masson, St-Boniface, avec M. Joseph Sloboda, fils de feu M. Louis Sloboda et de Mme Sloboda, de Toronto, le samedi 9 août, à 11 h. a.m., en la basilique de St-Boniface.

La mariée portait une longue robe blanche de dentelle sur tulle de nylon. La jupe était ample et les manches se terminaient en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un long voile retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet genre "Cascade" de roses rouges.

Mlle Jeannette Bérard, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur et était revêtue d'une longue robe mauve de tulle de nylon. Les filles d'honneur étaient Mlles Carmelle Bérard, autre soeur de la mariée, et Raymonde Bérard, sa cousine. Elles portaient de longues robes jaunes de tulle de nylon également.

MM. Jerry Olenik, J. Wodnizki et George Bodrug agissaient comme garçons d'honneur.

M. Edwin Gallant, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta l'"Ave Maria", "God Bless This House" et le "Panis Angelicus" de César Franck.

Une réception fut tenue chez les parents de la mariée, puis à l'hôtel Marlborough de Winnipeg.

M. et Mme Joseph Sloboda résideront à 250, rue Horace, St-Boniface.

Avis aux Dames de Ste-Anne

Les membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse de la basilique de St-Boniface sont priés de ne pas oublier la réunion importante qui doit avoir lieu dimanche prochain, 17 août, après les Vêpres.

Au Collège de St-Bon. le dimanche 17 août

Le dimanche 17 août, solennité de l'Assomption de la B. V. Marie, tous les élèves, anciens et actuels, sont invités, selon la tradition, à se rendre au Collège pour y entendre la messe et faire la sainte communion. Le déjeuner sera ensuite servi dans le réfectoire des élèves.

La messe aura lieu à 9 h.

Prochaine réunion des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface

Frères Chevaliers, nous aurons notre réunion régulière du mois le lundi 18 août. Cette réunion promet d'être d'autant plus importante qu'un de nos Frères les plus distingué, S. Exc. Mgr Leo Blais, a bien voulu consentir à être des nôtres à cette occasion, en dépit de ses nombreuses occupations. A nous de faire notre part en étant fidèles à y assister.

Cette réunion s'annonce des plus intéressante par les nombreuses questions qui y seront discutées: pèlerinage, pique-nique et autres sujets qui pourraient être très épineux.

Une dernière raison pour laquelle vous devriez être des nôtres à cette occasion: après un débat spasmodique et convulsif entre le Grand Chevalier et le Frère Chancelier, on a décidé de terminer la réunion par un goûter aux sandwiches et non aux "Boston Busters", lesquels sont très mauvais pour l'estomac du Grand Chevalier . . .

AVANT-TOUT.

Petites Notes

Mlle Gilberte Muloin, de St-Boniface, est actuellement en voyage à St-Paul, Minn., où elle rend visite à ses deux tantes, Mmes Georges Fontaine et Donat Leblanc.

* * *

FIANCAILLES

M. et Mme V.-J. Dubois, de 538, rue des Meurons, St-Boniface, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille aînée, Valérie-Marie, avec M. René-Adolphe Gillis, fils de M. et Mme Maurice Gillis, de 187, Kingston Row, St-Vital. Leur mariage aura lieu le samedi 6 septembre, à 11 h. a.m., en la basilique de St-Boniface.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Yvette Beauchamp, fille de M. et Mme A. Beauchamp, de 451, rue Horace, Norwood, avec M. David James Cross, fils de M. et Mme J. Cross, de Montreal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 23 août, à 11 h. a.m., en l'église du Précieux-Sang de Norwood.

* * *

M. et Mme Joseph B. Anderson, de Vancouver, C.-B., annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Frances Margaret, avec M. Paul Alfred Herriot, fils de M. et Mme A. J. Herriot, de 49, avenue Guay, St-Vital. Leur mariage aura lieu en l'église Holy Cross de Norwood, le samedi 6 septembre à 11 h. a.m.

* * *

SHOWERS

Le lundi 14 juillet, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de Mme B. Cyr, 630, rue St-Jean-Baptiste, pour un shower en l'honneur de Mlle Armande Carrière, de 183, boulevard Dollard. On présenta à l'héroïne de la fête de beaux et riches cadeaux.

Il y eut musique et chant par Mlles Cyr et Mme I. Dufault, et un succulent goûter fut servi.

Les organisatrices étaient Mmes B. Cyr, de St-Boniface, et Joseph Beauchemin, de l'Ile-de-Chênes, cousines de la future mariée.

* * *

Le jeudi 17 juillet avait lieu, à la salle Jubinville, un shower organisé par Mme P. Auger, de 221, boulevard Dollard, en l'honneur de Mlle Armande Carrière. De nombreux et riches cadeaux (ustensiles de cuisine) furent offerts à la future mariée.

Il y eut chant par Mlles Saurette et Duclos, accompagnées au piano par Mme Coyle.

Après un succulent goûter, l'héroïne de la fête remercia en termes appropriés les dévouées organisatrices et les généreuses donatrices.

* * *

Le mercredi 6 août, dans la salle du Cercle Ouvrier, il y eut un shower en l'honneur de Mlle Thérèse Fontaine dont le mariage aura lieu le 16 août prochain.

Ce shower avait été organisé par Mlles Antonia Mousseau et Juliette Fontaine. Des articles et ustensiles de cuisine furent offerts à la future mariée de la part des 88 invitées présentes.

* * *

REMERCIEMENTS

Mme Régina Magnan remercie sincèrement tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie soit par visites ou offrandes de messes, soit par assistance aux funérailles de son époux, M. Raymond Magnan.

HONOLULU — Les chefs diplomatiques des Etats-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont convenu d'organiser un conseil de sécurité permanent (Anzéu) avant d'aborder la question des relations de leurs pays avec d'autres nations du Pacifique.

Comédie sociale au théâtre Paris le jeudi 21 août

On présentera au Paris, le jeudi soir 21 août, à partir de 6 h., une comédie sociale intitulée "Les Nouveaux Maîtres".

Le château d'Aubenton, appartenant au fils d'un industriel enrichi par la Grande Guerre et à sa femme, Yvonne, n'est occupé la plupart du temps, que par une couple de domestiques, Victor et sa famme, Marie. Au bord de la faillite, Durand essaie d'intéresser à ses affaires le riche aventurier Ernest Padrovitch, soudoyeur d'hommes politiques. Celui-ci, être ignorant et sans délicatesse, essaie de devenir l'ami d'Yvonne. Devant son refus il laisse Durand faire faillite et favorise la vente du château au bénéfice de Victor. Puis il fait de ce dernier un riche trafiquant à son image, jusqu'à ce que leurs "affaires" ne puissent plus être couvertes par les politiciens. Ernest s'enfuit alors, Victor est arrêté, et le marquis d'Aubenton, qui s'est remarié à une riche américaine, rachète son château et garde comme intendants Durand et sa femme.

L'adaptation a été assez habile pour faire oublier, parfois, qu'il s'agit là d'une pièce filmée. Les dialogues sont de bonne qualité, la mise en scène est sobre et honnête, ainsi que la technique.

L'auteur dramatique, Paul Nivoix, a porté lui-même à l'écran sa pièce dont le succès fut grand sur une scène parisienne. C'est une satire sociale de notre époque fertile en "scandales" politiques. Traité avec humour et réalisé avec soin sous la direction de J. Daniel Norman, ce film au dialogue incisif, bien dit, réjouira le public.

Les interprètes sont: Albert Préjean, Hélène Perdrière, Jean Max, Guy Rapp, Raymond Bussières, Martine de Breteuil et Annette Poivre.

Le film est pour adultes. Les portes du Paris seront ouvertes dès 6 h.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Nous répétons ci-dessous le 30ème problème de dames qui parut dans **La Liberté et le Patriote** du 8 août dernier et où s'était glissée une erreur. En effet, le no 3, une dame, avait été omis.

Noirs	Blancs
3 dame	31
15	36
16	40
22	44
27	46
30	47
	50
	53

Les blancs jouent et gagnent.

Solution du 30ème problème de dames:

Blancs:	Noirs:
40-35,	30-39,
31-25,	3-31,
50-45,	30-28,
45-34 et gagnent.	

* * *

31ème problème soumis par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 13, 15, 16, 17, 20, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 33, 35.

Blancs: 39, 40, 42, 46, 50, 51, 52, 56, 59, 60, 62, 66, 70.

CITE DE ST-BONIFACE
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période de cinq (5) ans, à partir de l'année 1953, à moins que la majorité des propriétaires en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

1) **CONSTRUCTION D'UN EGOUT EN BETON DE 12 POUCES SUR LA RUE EDGEWOOD, à partir de la rue des Meurons à la rue Youville, à $4.75 du pied de frontage, pour remplacer l'égout actuel.**

2) **CONSTRUCTION D'UN EGOUT EN BETON DE 12 POUCES SUR LA RUE LA VERENDRYE, de la rue St-Jean-Baptiste à la rue Thibault, à $4.75 du pied de frontage.**

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 12 août 1952.

CITE DE ST-BONIFACE
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront, i.e.

le district contenu entre le chemin Ste-Marie à l'est; la rue Walmer, au nord; la rue Birchdale, à l'ouest; et Lyndale Drive, au sud — à l'exception des propriétés contre lesquelles on a déjà prélevé les coûts de flanc

pour une période d'UN (1) an, à partir de l'année 1953, à moins que la majorité des propriétaires en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

CONSTRUCTION D'UN TROTTOIR (bord de rue) **DE 5 PIEDS DE LARGEUR SUR LE COTE SUD DE LA RUE HIGHFIELD, à partir de l'avenue Taché à la rue Birchdale** — **COUT Environ $3,915.00**

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 12 août 1952.

La théologie ne s'oppose pas aux êtres "extra-terrestres"

WASHINGTON — Il n'y a rien en théologie qui puisse écarter la possibilité qu'il existe sur les autres planètes des êtres vivants — dont la vie est peut-être meilleure que la nôtre. Un article publié par le **Catholic Standard**, organe hebdomadaire de l'archevêché de Washington, fait rebondir sous une forme sensationnelle et au point de vue théologique la question tant controversée de l'existence possible d'êtres humains sur les autres planètes. L'auteur de l'article, le R. P. Francis Connell, C.Ss.R., n'est autre que le doyen de la faculté de théologie de l'Université catholique d'Amérique, auteur, commentateur et publiciste réputé. La question a de nouveau été soulevée par le problème des soucoupes volantes qui demeure apparemment insoluble pour certains en dehors de cette théorie d'êtres "extra-terrestres".

Le point de vue catholique

Le grand théologien, tout en croyant que des explications plus simples finiront par éclaircir un jour le mystère des soucoupes, juge indispensable, toutefois, d'exposer aux catholiques le problème sous son angle théologique. Il rappelle que l'existence de "créatures douées de raison" habitant les autres planètes est une hypothèse admise depuis longtemps par les théologiens catholiques qui ne limitent pas l'omnipotence de Dieu à la seule création des humains. Ces êtres, s'ils existent, "ne sauraient vivre dans les mêmes conditions que les descendants d'Adam et Eve, en ce qui concerne la dispensation de la grâce divine. Ces créatures ne portant pas la tare du péché originel, la rédemption de l'humanité opérée par le Fils de Dieu ne s'étendrait pas à elles".

Etat de ces êtres

Si la Toute-Puissance a créé d'autres animaux raisonnables, fait remarquer le Père Connell, il y a nombre d'états dans lesquels ils pourraient exister et dont les principaux seraient les suivants:

1) Ces êtres pourraient avoir reçu, comme nos premiers parents, des dons préternaturels et avoir été créés pour une destinée surnaturelle. Il est possible qu'ils aient péché et conséquemment perdu ces dons. En ce cas, les mérites infinis du Christ pourraient leur être appliqués, ou encore, Dieu pourrait les avoir rachetés de quelque autre manière. S. Thomas enseigne, de plus, qu'il aurait été possible que la seconde personne de la Ste Trinité ait revêtu la nature de quelque autre créature raisonnable d'un autre monde aussi bien que la nature humaine des êtres terrestres. Il est aussi admissible qu'une des deux autres personnes de la Trinité se soit incarnée sur une autre planète.

2) Dieu aurait pu créer ces êtres à un état purement naturel, ne possédant aucun don préternaturel et ayant une destinée simplement naturelle, bien qu'éternelle, c'est-à-dire, une destinée à un bonheur éternel naturel, en dehors de la vision béatifique.

3) Ces êtres raisonnables pourraient avoir reçu les dons surnaturels et préternaturels donnés à Adam et Eve et ne jamais les avoir perdus par le péché. Alors, ils pourraient être bien supérieurs aux habitants de la terre, tant au point de vue intellectuel que physique, et avoir depuis longtemps maitrisé les sciences "modernes" à notre point de vue. Mais des êtres dans cet état ne se feraient pas la guerre entre eux, ni aux hommes de la planète terrestre à qui ils ne sauraient vouloir de mal en aucun sens.

4) Il pourrait aussi exister un monde d'êtres raisonnables qui, comme les anges déchus, auraient péché contre Dieu et n'auraient jamais eu le privilège de rentrer en grâce avec leur Créateur. Cette hypothèse, de dire l'éminent théologien, n'aurait rien de rassurant pour nous: car alors il existerait près de nous un monde de mauvais génies. Ce pourrait être des créatures à l'esprit fin et développé mais pervers, qui ne sauraient apporter quoi que ce soit de bon à notre humanité.

La doctrine catholique ne rejette pas non plus l'hypothèse de l'existence d'une race préadamite, c'est-à-dire une race d'êtres raisonnables qui auraient habité la terre, et qui serait disparue avant la création d'Adam et Eve. Mais il est indiscutable, toutefois, que tous les êtres de la race humaine terrestre descendent d'Adam et Eve.

Pour sa part, M. Louis Henry Crook, chef de la faculté de génie aéronautique de l'Université catholique, fait remarquer qu'aucun appareil fait de main d'homme n'est parfait, et que ce principe s'applique aussi bien aux habitants des autres planètes, s'il en est, qu'aux humains de la terre. Et puisque aucune des soucoupes volantes ne s'est jamais brisée, nous devons conclure qu'elles ne sont pas de fabrication de mains d'hommes ou d'habitants d'autres planètes. "Je crois, personnellement, dit-il, qu'elles sont des phénomènes naturels et je m'attends à ce que les savants dans le domaine de la météorologie ou autres sciences analogues fournissent un jour la réponse à cette question si controversée."

La civilité est un peu froide; elle est tout respect; la politesse est un commencement de flatterie élégante, mais qui s'adresse aux qualités d'autrui pour les mettre gracieusement en lumière. — Emile FAGUET.



Le programme religieux "Frontiers of Faith", qui passait sur les ondes de la télévision de la NBC en juin dernier, est de nouveau télévisé de 48 postes, d'un océan à l'autre. Les émissions, qui représentaient "Les sacrements — Voie de la Vie", donnaient l'explication des sacrements par l'image comme le révèle la vignette ci-dessus qui amène le spectateur à la porte même du confessionnal. (NCWC)

Réclamations des délégués C.C.F. à Toronto

TORONTO — Mme Thérèse Casgrain, leader du parti CCF dans la province de Québec, a rappelé, au congrès national du parti, que le Canada a deux langues officielles. Son intervention s'est produite lorsque M. Colin Cameron, de Nanaimo, Colombie britannique, a demandé que le gouvernement provincial aide les autorités des diverses provinces à instituer des cours spécialement pour apprendre aux immigrants "la langue du pays".

Co-présidente du Congrès, Mme Casgrain a aussitôt demandé: "Quelle est la langue du pays? De laquelle parlez-vous?" M. Cameron s'est empressé d'affirmer que sa remarque n'impliquait aucune espèce de pensée discriminatoire et qu'il voulait simplement dire la langue couramment parlée dans chacune des régions intéressées. Finalement, la résolution adoptée à ce sujet se lit comme suit: "Dans le but d'apprendre aux immigrants la langue française ou l'anglaise".

M. Coldwell

Le leader fédéral CCF, M. M.-J. Coldwell, a déclaré que le Canada devrait demander à chaque pays de prohiber la guerre bactériologique ainsi que l'usage des bombes au napalm et des armes atomiques.

Cependant, M. Coldwell a ajouté qu'il ne fallait pas se laisser prendre aux filets de la propagande qui multiplie les accusations à l'endroit des nations unies et il s'est dit convaincu que si ces assertions étaient fondées, les Chinois et Nord-Coréens auraient depuis longtemps accueilli avec empressement une délégation de la Croix-Rouge internationale ou d'un organisme neutre pour poursuivre une enquête à ce sujet.

M. Coldwell a également reconnu qu'une inspection régulière et totale des armements de chaque nation serait nécessaire pour l'application du plan de prohibition des armes précitées, mais n'a pas précisé comment il voyait la mise en vigueur d'une telle inspection.

Requêtes soumises

Le parti avait inauguré son congrès annuel en demandant avec insistance la nationalisation immédiate de l'industrie de l'acier. On a blâmé les chefs de cette industrie pour "une politique délibérée de pénurie" et on les a dit incapables de mettre leur importante industrie en accord avec le rythme formidable du développement du Canada. Une résolution demande aussi au gouvernement fédéral de mettre fin à la dépendance du Canada du marché instable des Etats-Unis.

Une autre résolution recommande la diversification des relations commerciales du Canada, ainsi qu'un effort de reconquête des marchés britanniques partiellement perdus par l'incurie du gouvernement fédéral.

La résolution sur l'agriculture a suscité le plus long débat de la journée et, pour certaines clauses, la plus grande variété d'opinions.

Une clause qui a été adoptée réclame "un contrôle efficace de l'importation des huiles végétales à bon marché et l'adoption d'une politique visant à utiliser les huiles produites au Canada".

Certains délégués se sont opposés à toute suggestion de "tarifs protectionnistes". D'autres ont souligné une situation qui menace l'économie agricole. On a déploré le manque de "prix minima adéquats pour les produits laitiers" et la perte des marchés d'outre-mer pour les produits laitiers et le bétail.

Le coût de la vie va encore en augmentant

OTTAWA — L'indice du coût de la vie établi par l'Office fédéral de la statistique augmente de 0.4 pour-cent ou de 0.7 point en comparaison du 2 juin pour s'établir à 188.0 le 2 juillet. Ainsi, l'indice a augmenté de 0.7 pour-cent en deux mois, après avoir diminué de 2.5 pour-cent durant les quatre mois précédents; il s'élève légèrement au-dessus de celui de juillet 1951.

La dernière augmentation provient entièrement des aliments, les autres groupes diminuant ou n'accusant pas de changement. L'indice de l'alimentation passe de 237.0 à 239.5, par suite de la majoration saisonnière du prix des oeufs, ainsi que du renchérissement du boeuf, du mouton et du porc; ces avances ont plus que neutralisé le recul des prix des fruits et légumes frais.

Grâce à de légères baisses dans le groupe des vêtements, l'indice de l'habillement diminue de 209.3 à 209.1. L'ameublement et les services baissent de 197.2 à 196.7, les recouvrements de plancher et les appareils électriques accusant les plus fortes diminutions.

L'indice du chauffage et de l'éclairage reste à 149.8 et celui des divers, à 147.4. Le relevé du loyer n'ayant pas été fait en juillet, l'indice reste aussi à 147.9.

Entre août 1939 et le 2 juillet 1952, l'indice du coût de la vie a augmenté de 86.5 pour-cent.

Les matériaux industriels

L'indice établi pour les prix de 30 matériaux industriels accuse une nouvelle diminution entre le 27 juin et le 25 juillet, de 249.4 à 247.7, et la moyenne mensuelle provisoire de l'indice fléchit de 248.5 en juin à 247.8 en juillet. En juillet l'an dernier, la moyenne était de 297.0.

La pulpe de bois, le caoutchouc brut, le coton brut, le zinc, le blé et les taureaux enregistrent une baisse entre le 27 juin et le 25 juillet, tandis que l'avoine de l'Ouest, la laine brute domestique, les peaux de boeuf et le blanc de plomb enregistrent une hausse moins prononcée.

L'indice réuni des prix au marché des produits de la ferme diminue aussi durant cette période d'un mois, de 248.9 à 243.5. Les diminutions se concentrent surtout dans les produits de grande culture, dont l'indice fléchit de 221.8 à 212.2, grâce aux pommes de terre et aux céréales. La baisse légère des prix du bétail a plus que contrebalancée la hausse de la laine brute et des oeufs et l'indice des produits animaux a diminué de 276.0 à 274.8.

→ Un évêque des E.-U. s'élève contre le . . .

(Suite de la première page)

jours. Bon nombre de médecins des plus renommés y sont opposés et déclarent qu'elle résulte en des conséquences physiques mauvaises très définies, dont la plupart sont de nature nerveuse ou émotive. Quand on viole la nature, celle-ci prend sa revanche."

Mgr Swint est certain que "personne ne se laissera tromper par la propagande que l'on fait affirmant que ces cliniques de limitation des naissances sont nécessaires pour les pauvres qui ne sont pas en moyen d'élever de grosses familles". Et l'évêque ajoute: "Il faudrait être bien naïf pour croire que ces cliniques seront fréquentées exclusivement, ou même principalement, par les pauvres. Si les partisans de la limitation des naissances déployaient autant de zèle, s'ils dépensaient autant d'énergie et d'argent pour remédier aux conditions qui occasionnent la pauvreté, pour garantir aux travaillants des salaires familiaux, s'ils se montraient aussi généreux pour ces causes qu'ils le sont pour celle de la limitation des naissances, l'on accomplirait plus pour les pauvres sans les inciter à l'usage de moyens immoraux, défendus et dégradants pour limiter le nombre de leurs enfants."

Le prélat ne craint pas d'affirmer que le fait que la science a inventé des moyens faciles et sûrs de limiter les naissances ne peut rendre ces moyens licites. Il ajoute: "la science moderne a aussi inventé nombre de moyens faciles et sûrs de mettre les gens à mort, et cependant, il y aura toujours meurtre."

L'évêque de Wheeling fit remarquer en outre qu'il ne prétendait pas "dicter aux non-catholiques ce qu'ils doivent croire ou faire"; mais, ajouta-t-il, "c'est notre devoir sacré de leur indiquer ce qui est bien et ce qui est mal".

C'est une loi du monde que ceux qui veulent mourir sont les maîtres de ceux qui veulent vivre. — LACORDAIRE.

Manque de recrues pour notre armée

OTTAWA — Le CARC di que les inquiétudes que l'o nourrissait au sujet du program me de recrutement des équipa ges aériens tendent à disparaîtr graduellement.

Mais c'est maintenant l'armé qui éprouve des difficultés.

Le mouvement de recrutemen a perdu de sa force en juille pour la première fois depuis plu sieurs mois, révèlent les autor tés.

En juillet, on a recruté suff samment de futurs pilotes et na vigateurs pour que le program me de recrutement du CARC at teigne son but, pour la premièr fois, cette année.

L'armée signale qu'en juille elle a perdu par suite de libéra tions ou de décès, au moins 20 hommes de plus qu'elle en a re crutés. Ce qui fera baisser se effectifs de recrues à 49,000 e stimulera probablement le recru tement des femmes sur une bas permanente.

Les 'Tournées Théâtrales' de Montréal donnent une représentation à Dunrea

DUNREA—Dernièrement dans notre salle paroissiale, le mélodrame en 5 actes, "La petite Aurore, l'enfant martyre", était présenté par les Tournées Théâtrales de Montréal, présidées par M. Laurent Lacroix. Tous les Canadiens français de Dunrea s'étaient fait un devoir d'y assister et ils ne furent pas déçus.

Va-et-vient

M. l'abbé Roland Lavoie, de McCreary, de retour d'un beau voyage en Europe, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Lavoie. Ces derniers ont eu aussi la visite de M. le docteur Clément Lavoie, de leurs filles, Mlles Cécile, Thérese et Lucie Lavoie, de Winnipeg et St-Boniface, de Germain et Gérard, de la province de Québec, de leurs gendre et fille, M. le docteur Gordon Fraser et Mme Fraser et leurs enfants, de Rainy River.

M. et Mme Edwin Aquin sont de retour d'un beau voyage dans l'Est. Ils y ont visité les sanctuaires de Ste-Anne de Beaupré, Notre-Dame du Cap et l'Oratoire St-Joseph de Montréal, et leurs nombreux parents et amis disséminés un peu partout.

Le 1er dimanche après leur retour, M. et Mme Edwin Aquin recevaient la visite de la famille Laurendeau, de St-Norbert, et le dimanche 10 août, M. et Mme Léopold Régnier et leurs enfants, de St-François-Xavier, M. et Mme Lionel Gaothal et famille, de Swan Lake, et M. et Mme Lucien Aquin, d'Elgin, étaient de passage dans la famille Aquin.

M. et Mme Alfred Bisson se rendaient à Winnipeg et St-Boniface, récemment.

Mme Ferdinand Bourget, de Winnipeg, est venue faire une courte visite chez ses nombreux parents et amis.

Mme Léo Paradis est revenue de l'hôpital et se porte un peu mieux. Elle était accompagnée de sa soeur, Mlle Amanda Fortier, de l'Hospice Taché, qui vient passer quelques semaines chez les siens, et de Mme Joseph Gagnon, leur belle-soeur, autrefois de cette paroisse et maintenant de St-Boniface. Cette dernière passe quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Edmond Beaupré, et chez ses nombreux parents.

M. et Mme Léopold Girardin, de Weyburn, Sask., en route pour Winnipeg, ont fait un court arrêt à Dunrea. Ils étaient accompagnés de Mme Charles Girardin que nous sommes toujours heureux de revoir et qui est demeurée quelques jours parmi ses nombreux amis du village.

M. le curé passa la semaine dans la mission de Baldur où il enseigna le catéchisme aux enfants de la région.

M. et Mme Auguste Garand avaient le grand bonheur, récemment, de recevoir la visite de leurs fils et belle-fille, M. et Mme Gilbert Garand et leurs fillettes, de Honolulu. M. Gilbert Garand fait partie de la marine américaine depuis de nombreuses années et est transféré de Honolulu à San-Francisco.

Etaient en visite également chez M. A. Garand, son frère, Jean-Baptiste, et une nièce, Mme Bonneville, de Vancouver.

Le dimanche 3 août, M. et Mme Léo Labossière et leurs jeunes filles, de St-Léon, étaient en promenade chez M. et Mme Arthur Paradis.

Battages

Les travaux de la moisson sont commencés depuis quelque temps déjà et tout laisse prévoir une récolte abondante.

Baptêmes

6 juillet: Joseph-Réal-Léon, enfant de M. et Mme Léon Boulet, née Alice Fortier. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Boulet, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

13 juillet: Marguerite-Marie, premier enfant de M. et Mme Lionel Aquin, née Annette Boulet. Parrain et marraine, M. Herman Aquin et Mlle Gabrielle Boulet, oncle et tante de l'enfant.

13 juillet: Marjolaine-Alice-Stella, enfant de M. et Mme Lucien Morrissette, née Marie D'Heilly. Parrain et marraine, M. Henri Painchaud et Mlle Jeanne D'Heilly, de Haywood, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Charles

Départ

Le R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M., curé de St-Charles, doit aller poursuivre ses études musicales, soit aux Etats-Unis, soit en Europe. Il faisait ses adieux à la paroisse au prône de dimanche. Il est remplacé par le R. P. Fidèle Chicoine, O.F.M.

Récital d'orgue

Le R. P. H.-M. Tardif, O.F.M., donnait le concert d'inauguration des nouvelles orgues de Ste-Agathe, le dimanche après-midi 10 août. Voici le programme exécuté à cette occasion:

Finale (IVème Symphonie), Charles-Marie Widor.

Berceuse, R. P. H.-M. Tardif.

Soeur Monique, François Couperin.

Toccate et fugue en ré mineur, J. S. Bach.

Romance sans paroles, J. Bonnet.

Prélude au Kyrie Cunctipotens, Jean Langlais.

Toccate en si mineur, E. Gigout.

Soirée de famille

Dimanche soir, tout un groupe de paroissiens et de paroissiennes venaient au presbytère de St-Charles faire une soirée-surprise au R. P. curé sortant de charge. Un programme de piano et de chant fut exécuté et on servit le goûter.

Les paroissiens présentèrent, par l'entremise de M. Joseph Cahill, un témoignage sensible de leur estime et de leur affection.

Le R. P. Tardif les remercia de nouveau de leur bel esprit et, de concert avec le nouveau curé, donna sa bénédiction à l'assistance.

Saint-Lazare

M. et Mme H. Watters et famille, de Lethbridge, Alta, qui étaient en visite chez Mme Rosine Chartier depuis un mois, sont retournés chez eux. Mlle Roma Chartier les accompagne et sera en vacances pendant quelques semaines.

Mlle Jeannine Breton, de Letellier, qui était en promenade depuis quelque temps chez son amie, Mlle Hélène Fouillard, nous a quittés cette semaine.

La construction de la grande maison de M. Arthur Fouillard se fait rapidement, déjà on peut voir combien spacieuse elle sera. Bon travail, messieurs les ouvriers!

En promenade à Winnipeg: Mlles Mélina Chartier et Yvette Tremblay.

N.-D. du Laus

Va-et-vient

M. et Mme Clifford Patterson et Mme Yvonne Coulombe sont revenus d'un voyage de plusieurs semaines dans l'Ouest où ils ont visité Gravelbourg, Calgary, Banff, etc., ainsi que plusieurs villes des Etats-Unis.

Mmes Osias Papineau et Raoul Vincent sont revenues enchantées d'un voyage par autobus pendant lequel elles ont visité Ste-Anne de Beaupré, l'Oratoire St-Joseph, Montréal, Sherbrooke et autres endroits. Leur séjour dans l'Est dura un mois.

M. Osias Papineau et son fils, Raoul, accompagnés de quelques amis, se sont rendus en auto à Montréal, où ils ont rencontré Mmes Papineau et Vincent et où ils ont visité plusieurs parents et amis.

M. et Mme Camille Rey ont passé une semaine de vacances chez leurs filles, Mmes Charles Martin et Lucien Dupont.

M. et Mme Joseph Turcotte sont revenus de leurs vacances.

Mme Buffet, de St-Boniface, visitait sa mère et sa soeur, la semaine dernière.

Baptêmes

25 juillet: Marlene Helen, née le 21 janvier 1948, Brian John David, né le 23 avril 1950, et Richard Joseph, né le 18 juillet 1952, enfants de John Alex. Johnston et de Rita Fand. Parrain et marraine, M. et Mme G. Pakoo.

3 août: Jeannette-Esther, fille d'Auguste-Abel Thomas et d'Antoinette Kruger, née le 6 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Dan Thomas.

3 août: Diane Mary, fille de Lorne Vancaeyzede et de Georgina Mary Kruger, née le 25 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Dan Thomas.

3 août: Allan-Gordon-Joseph, fils de Léo Tardiff et de Rose Houston, né le 22 juillet. Parrain et marraine, Ovide et Bernice Tardiff.

Départ de M. l'abbé Pardyka, curé de Vassar durant 3 ans

VASSAR — M. l'abbé W. H. Pardyka vient de nous quitter après trois années de travail fructueux dans notre paroisse. En effet, nous perdons en l'abbé Pardyka un curé des plus zélé et des plus dévoué qui apporta à la paroisse de Vassar de nombreuses améliorations.

Voici en résumé les oeuvres qu'accomplit M. l'abbé Pardyka durant son séjour à Vassar: il éleva deux croix en souvenir de l'année sainte, dont l'une sur le terrain du couvent et l'autre, de métal blanc, à l'arrière de l'église; il renouvela l'ostensoir ($75.00), acheta deux candélabres électriques et 6 chandeliers pour l'autel ($372.00) et 2 portières de soie pour mettre sur l'autel ($50.00).

Toutes les tables et les chaises, ainsi que l'extérieur de la salle paroissiale furent peinturés sous la direction de l'abbé Pardyka. Ce travail vaut environ $500.00. Le presbytère fut également peinturé et le haut fut fini en "Donnacona". Les dépenses se chiffrent à $600.00. Il entreprit aussi le brochage de l'église, du couvent et du presbytère pour $1,400.00. L'extérieur du presbytère fut peinturé pour $300.00, et l'intérieur de l'église fut décoré pour $900.00. Parmi d'autres améliorations, nous citons l'installation des rames devant l'église ($200.00), d'une fournaise ($1,300.00), d'un système d'eau ($1,400.00), d'une clôture pour l'église et le cimetière qui fut peinturée pour $400.

Biographie

M. l'abbé Pardyka naquit, le 14 septembre 1911, en Pologne. Il fut ordonné prêtre après des études au collège et à l'université de Lublin, Pologne, et fut vicaire pendant 3 ans a Lubartow, Pologne. Il devint administrateur de la même paroisse.

De 1939 à 1946, il était aumônier militaire de la première division polonaise en Pologne et de la première division, troisième brigade, huitième bataillon de l'armée polonaise à l'étranger. Démobilisé à Bruxelles, Belgique en 1947, il fut nommé pasteur de toute la population polonaise de la capitale belge, chapelain des étudiants polonais de l'université et aumônier des mineurs dans la région centrale de Belgique.

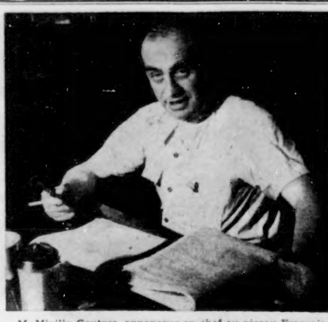
En 1948, il fut envoyé au Canada par son évêque, dans le diocèse de St-Boniface où il fut tour à tour vicaire à Holy Cross, Norwood, Précieux-Sang, St-Pierre, St-Eugène et St-Vital. Il fut nommé curé de la paroisse de Vassar le 29 octobre 1949.

Le jeudi 7 août dernier, S. Exc. Mgr M. Baudoux chargea l'abbé Pardyka de toute la population polonaise catholique de St-Boniface et lui confia la direction d'une église qui deviendrait paroisse nationale polonaise (catholique romaine). En plus des polonais de la ville de St-Boniface, il y a également ceux de St-Norbert et de Transcona.

Le successeur de l'abbé Pardyka comme curé de la paroisse de Vassar est M. l'abbé F. Woloszyk. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et l'assurons de notre collaboration.

L'hon. L. St-Laurent s'arrêtera à Portage

PORTAGE-LA-PRAIRIE — L'hon. Louis St-Laurent visitera la ville de Portage-la-Prairie, le 9 septembre prochain, en revenant de l'assemblée annuelle de l'Association du Barreau Canadien, laquelle sera tenue en Colombie-Britannique. L'Association des jeunes libéraux progressistes de Portage-la-Prairie est en charge de l'organisation de la réception qui sera faite au premier ministre du pays à cette occasion.



M. Miville Couture, annonceur en chef au réseau Français de Radio-Canada, est photographié ci-dessus dans un moment de loisir au restaurant. Confortablement assis devant une tasse de café, l'annonceur est en train de préparer le bulletin de nouvelles de 6 h. 15 dont il est, si l'on peut dire, le titulaire. Sa vaste expérience du micro, ses dons de polyglotte, ses nombreux talents ont placé M. Miville Couture au tout premier rang des gens du métier. (S.R.-C.)

Sainte-Claire

Améliorations paroissiales

Depuis le début de juin, notre église paroissiale est éclairée à l'électricité.

Quatre maisons sont en construction à Ste-Claire. Ce sont celles de MM. Emery Mailhot, Tobie Laviolette, Alphonse Bussières et Thomas Wheeler.

Le nombre de résidences est maintenant de 30.

Cours de religion

M. l'abbé Dansereau, curé, aidé de M. Wedensky et de Mlle Simone Carrière, instituteur et institutrice, a donné 3 semaines d'enseignement religieux dans certaines écoles de la paroisse. Ces cours ont été bien suivis.

Naissances

A M. et Mme Jules Larocque, née Flavia Poitras, un jumeau et une jumelle baptisés sous les noms de Joseph-Roland et Marie-Ruth le 13 juillet dernier. Parrain et marraine de Joseph-Roland, Arthur Poitras et Ernestine Poitras, oncle et tante de l'enfant. Parrain et marraine de Marie-Ruth, Gabriel Larocque et Yvonne Larocque, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Stéphane Paul, née Dora Duchesne, une fille baptisée sous les noms d'Hélène-Marie. Parrain et marraine, Georges Paul et Thérèse Paul, oncle et tante de l'enfant.

Gabrielle Roy et Ste-Anne-la-Palud

Tous ceux qui s'intéressent à la Bretagne (l'une des régions du monde où les qualités et traditions ancestrales ont le mieux résisté à la marée moderne) connaissent ses grandes manifestations religieuses dites: "Pardons". Chaque année, en divers points (presque tous situés en Finistère, partie occidentale du Pays) la ferveur des Bretons fait converger à date fixe d'immenses foules de pèlerins revêtus de leurs costumes traditionnels, qui saisissent cette occasion de se faire pardonner leurs péchés, d'où le nom de ces pittoresques pèlerinages.

Plusieurs grands "Pardons" sont voués au culte de sainte Anne, car les Bretons qui ne doutent de rien ont décrété que la Grand-Mère du Christ était bretonne. Ainsi, Ste-Anne-la-Palud, petite localité qui déploie sur la façade atlantique ses plages de sable fin et ses falaises de granit, connait chaque année, le dernier dimanche d'août, de grandes manifestations où des dizaines de milliers de pèlerins viennent implorer sainte Anne puis chanter et danser au son du biniou. Cela a tellement frappé Gabrielle Roy, cette jeune canadienne du Manitoba devenue grand écrivain de langue française, qu'elle a fait paraître dans la Nouvelle Revue Canadienne un récit consacré à ce Pardon: "Sainte-Anne-la-Palud". Du même style et avec la même tendresse qu'elle appliquait à l'évocation de la "Petite poule d'eau" canadienne, Gabrielle Roy, écrivant pour la première fois sur la France, a dressé là un tableau fidèle et touchant d'un coin de terre bretonne. Espérons maintenant que chaque année à la foule française qui se presse sur les hauteurs de Ste-Anne-la-Palud dans la clarté d'un dimanche d'août, quelques dizaines au moins de Canadiens viendront apporter le salut de "l'autre bord".

M. R. Magnan, de Ste-Anne des Chênes, est décédé à l'âge de 87 ans

STE-ANNE — Notre paroisse a perdu un de ses plus vieux pionniers dans la personne de M. Raymond Magnan, décédé à l'Hospice Taché, le samedi 2 août. Il était âgé de 87 ans et quelques mois.

Né à St-Thomas de Joliette, P.Q., le 19 février 1865, il fit ses études dans sa province natale. Arrivé au Manitoba en 1886, il travailla d'abord pendant quatre ans à l'imprimerie de M. Arthur Larivière, de St-Boniface. Venu à Ste-Anne en 1890, il s'établit sur une terre qu'il posséda jusqu'à sa mort et qu'il ne quitta qu'en 1946 pour aller passer ses vieux jours à l'Hospice Taché. A Ste-Anne, son instruction lui permit d'être pendant plusieurs années juge de paix et secrétaire de la fromagerie.

Il avait épousé Régina Duguay, en 1893, mais n'eut pas d'enfant. Il adopta, à l'âge de six ans, Olga Vigoureux, aujourd'hui la Rév. Sr Vigoureux, des Soeurs Grises, économe à l'hôpital de Fort Francis.

Les funérailles, qui eurent lieu le mardi 5 août, ont été présidées par le frère du défunt, le R. P. J. Magnan, O.M.I., assisté des RR. PP. Léon Laplante et Ed. Blais, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient 6 de ses neveux: Rodolphe Côté, Hervé Duguay, Tobie et Georges Perrin, Fortunat et Marius Magnan.

Survivent au défunt: son épouse, Régina Duguay; 2 frères, le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., professeur au scolasticat des Oblats à Lebret, et Rémi, résidant à Ste-Anne; 3 soeurs, Marie-Anne (Mme Oscar Mousseau), de St-Boniface; Vitaline (Mme Octave Mousseau) et Augustine (Mme Philippe Perrin), de Ste-Anne.

St-Eustache

Va-et-vient

Mlle Joséphine Lussier, de Dunrea, était de passage à St-Eustache pour quelques jours.

M. et Mme Philippe Gauthier, accompagnés de leurs enfants, étaient en visite chez M. et Mme Olivier Rivard, récemment.

M. et Mme Théophile Rivard sont de retour d'un voyage à New-York et Montréal.

M. et Mme Ernest Gervais, de Montréal, étaient de passage au presbytère, chez leur fils, M. l'abbé G. Gervais, curé.

Succès du tournoi de balle-au-camp tenu à N.-D. de Lourdes le 10 août

N.-D. DE LOURDES — Malgré la température un peu fraîche, le tournoi de balle-au-camp tenu le 10 août dernier, à l'occasion de la partie finale entre les équipes Winnipeg Maroons et Notre-Dame de Lourdes fut un succès.

Voici le nom des équipes gagnantes des six clubs invités: le 1er prix ($75.00) fut décerné à Fannystelle, le 2ème ($50.00), à Treherne, et le 3ème ($25.00), à Wawanesa.

A 5 h. p.m., tel qu'annoncé, l'équipe Winnipeg Maroons et celle de Notre-Dame de Lourdes se hâtaient de jouer la partie finale du tournoi du 22 juin dernier. Les arbitres de la partie furent: Elmer Sanderson, de Glenboro, et François Fouasse, de Lourdes. La partie fut vivement contestée jusqu'à la fin de la sixième manche, alors qu'on enregistrait le pointage 1 à 0. Des erreurs se sont produites sérieusement dans les septième et huitième manches, ce qui a coûté à l'équipe 7 points, et ceci s'est produit après avoir enregistré aux dites deux manches 2 morts (out). Ces erreurs furent un grand échec pour le lanceur et le receveur, alors que le jeune Auguste Pantel, avec son receveur, Georges Mabon, jouèrent une partie de professionnels; pas moins de neuf furent retirés au bâton. Le pointage de la partie de 9 manches fut de 1 à 9 en faveur des Winnipeg Maroons, vainqueurs du trophée du tournoi annuel de Lourdes, pour 1952. Un prix de $100.00 fut accordé avec le trophée.

Notre équipe fut vaincue, mais nos joueurs se disaient: "Si, le 22 juin, le temps nous eût permis de jouer ladite partie, le résultat eût été tout différent!" En effet, aucune faiblesse ne s'était fait sentir chez nos joueurs ce jour-là.

A tous les nombreux assistants qui ont participé à ce tournoi, nos sincères remerciements.

Baptêmes

10 août: Gérald-Joseph-Pierre, né le 6 août, fils d'Albert Monchamp et de Simone Pelé. Parrain et marraine, M. Pierre Monchamp et Mme Lucie Pelé.

10 août: Lucien-Joseph-Alexandre, né le 1er août, fils de Jean-Pierre Vigier et de Dorothée Augert. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Vigier.

Décès

M. Marius Julien, époux de feu Anna Hébrard, est décédé le 1er août à l'âge de 67 ans.

La sépulture eut lieu le dimanche 3 août, à 3 h. p.m., et la messe de requiem le lendemain matin.



M. l'abbé W. H. Pardyka, à qui S. Exc. Mgr M. Baudoux vient de confier la population polonaise du diocèse de St-Boniface et la direction d'une paroisse nationale polonaise future.

Sainte-Claire

Mariage

Le mardi 12 août, en la fête de sainte Claire, notre patronne, a été célébré le mariage de M. Nicholas Wedensky, instituteur et principal de notre école supérieure, avec Mlle Imelda Carrière, fille de M. et Mme Georges Carrière.

M. Wedensky avait comme témoin, M. Damase Carrière et la mariée était accompagnée de son père.

Après le dîner, M. et Mme Wedensky partirent en voyage de noces. A leur retour, ils habiteront parmi nous.

Va-et-vient

M. le curé est parti récemment pour aller visiter sa famille, à Verchères, P. Q. Il se rendit à temps pour officier au mariage de son neveu, M. Guy Langlois. Nous souhaitons un bon repos à notre curé qui n'a pas pris de vacances depuis deux ans.

M. et Mme Edouard Mailhot, leurs deux fils et leurs épouses, de Gentilly, P. Q., sont en visite chez MM. Emery et Elphège Mailhot, leurs frère et oncle. Ils ont fait le trajet en auto, passant par les Etats-Unis.

S'affranchir des règles de la civilité, c'est chercher le moyen de mettre ses défauts plus à l'aise. — MONTESQUIEU.

Ste-Agathe

Le jeune Léo Pinsonneault, fils de M. et Mme Hubert Pinsonneault, s'est noyé dans la rivière Rouge le samedi soir 9 août. Il était âgé de 10 ans. L'enfant, qui faisait de la natation en compagnie d'un cousin, tout près de la demeure de ses parents, fut, au dire du coroner, le docteur Athol Gordon, pris de crampes qui causèrent la noyade. Le corps de la victime fut retrouvé le soir même.

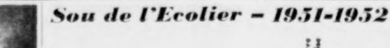
Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Ste-Agathe mardi dernier, 12 août.

LYON — Les grands problèmes qui ont trait à l'épizootie de fièvre aphteuse seront étudiés, les 4 et 5 septembre, au congrès des vétérinaires qui se tiendra à Lyon et auquel participeront des vétérinaires et des savants hollandais, belges, espagnols, portugais et français.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 19 août	—Lorette	Local de l'Unité:	2:00—4:00
Mercredi 20 août	—Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité:	1:30—4:00
Jeudi 21 août	—Ste-Anne	Local de l'Unité:	2:00—4:00
Vendredi 22 août	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin:	1:30—3:00



Sou de l'Ecolier — 1951-1952

ECOLES	PAROISSES	Moyenne par élève de langue française	Contributions
Lafortune	Woodridge	2.63	137.00
Grande Clairière	Grande Clairière	2.39	90.75
Parthenay	St-Claude	1.55	37.28
Transcona	Transcona	1.36	65.15
Baie St-Paul-Ouest	St-Eustache	1.21	12.10
Lee	N.-D. de Lourdes	.73	5.15
St-Jean-du-Lac	St-Jean-Baptiste	.70	15.56
Léonard	Pine Falls	.60	65.38
Grenier	St-Labre	.56	12.38
St-Jean-Baptiste Centre	St-Jean-Baptiste	.51	93.14
Chabot	St-Eustache	.41	5.38
Dubuc	St-Adolphe	.37	14.42
Vassar	Vassar	.37	64.37
St-Charles	St-Charles	.36	34.47
Otterburne Centre	Otterburne	.34	24.00
Inst. Coll. St-Joseph	St-Boniface	.33	246.71
Fannystelle	Fannystelle	.32	25.48
St-François-Xavier C.	St-François-Xavier	.31	21.30
Ste-Marie	St-Vital	.30	15.25
St-Jean	Haywood	.30	5.00
St-Hyacinthe	La Salle	.28	10.69
Elie	Elie	.27	24.60
Coquart	Ile-de-Chênes	.26	16.37
Ste-Rose du Lac	Ste-Rose du Lac	.26	28.70
Richer	Richer	.26	27.46
Decorby	St-Lazare	.26	31.00
St-Jean-Nord	St-Jean-Baptiste	.25	5.00
Ste-Marie	Bruxelles	.25	14.58
Couvent	St-Norbert	.24	32.06
St-Viateur-Est	Otterburne	.23	6.70
St-Eugène	St-Vital	.23	17.14
Youville	St-Jean-Baptiste	.23	2.57
Mariapolis	Mariapolis	.23	9.59
Jardin de l'Enfance Langevin	St-Boniface	.22	33.70
Provencher	Aubigny	.22	19.11
Couvent	St-Pierre-Jolys	.22	36.74
St-Claude	St-Claude	.22	38.85
Barron	St-Claude	.22	5.00
Lorteau	St-Labre	.22	2.00
Lorette Centre	Lorette	.21	34.00
Dunrea	Dunrea	.20	11.00
Maison St-Joseph	Otterburne	.19	20.00
Ste-Geneviève	St-Pierre-Jolys	.18	5.25
Seaforth	Haywood	.18	1.80
Levis	Ste-Elisabeth	.18	2.36
Sacré-Coeur	Dunrea	.17	3.40
Laurier	Laurier	.16	28.32
Dugas	Ste-Geneviève	.16	8.26
Bourret	Aubigny	.15	2.51
Ste-Anne Centre	Ste-Anne des Chênes	.15	1.50
Couvent	Ste-Anne des Chênes	.15	15.33
Inverness	Letellier	.14	14.46
Fillion	St-Jean-Baptiste	.14	1.45
Thibert	Cayer	.14	5.74
Précieux-Sang	Précieux-Sang	.13	24.45
Iberville	St-Malo	.13	27.25
La Rochelle	St-Malo	.13	3.50
Ste-Agathe	Ste-Agathe	.12	18.76
Haywood	Haywood	.12	3.12
St-Joachim	La Broquerie	.12	19.88
Barras	Richer	.11	2.05
St-Cuthbert	Lorette	.11	1.50
St-Antoine	Ste-Agathe	.11	2.00
St-Laurent	St-Laurent	.11	22.82
N.-D. de Lourdes	N.-D. de Lourdes	.11	18.75
Allard	St-Georges	.10	5.30
St-Jean-Ouest	St-Jean-Baptiste	.10	2.10
Collège	Ste-Anne des Chênes	.10	8.30
St-Joseph	St-Joseph	.10	8.38
Calédonia	Ste-Anne des Chênes	.10	1.70
South Junction	South Junction	.10	2.55
Dandurand	Haywood	.10	5.09
St-Alexandre	La Broquerie	.10	2.00
Provencher	St-Boniface	.10	53.97
Frontenac	St-Malo	.09	1.50
Faure	St-Lupicin	.09	2.05
St-Vincent-de-Paul	Ste-Amélie	.09	6.30
St-Roch	La Broquerie	.08	1.94
Sacré-Coeur	Winnipeg	.08	15.70
Collège	St-Norbert	.06	5.20
Baie St-Paul-Est	St-Eustache	.05	.75
Richard	Somerset	.05	4.30
Ile-de-Chênes	Ile-de-Chênes	.03	.60
Collège des Jésuites	St-Boniface	....	97.06
TOTAL			$1,876.38

→ L'affreux "Ku Klux Klan" enfin mis à la . . .

(Suite de la première page)

race blanche: lutter contre tous les éléments étrangers à l'infrastructure anglo-saxonne et protestante du Sud des Etats-Unis: catholiques et juifs, en particulier.

Les années passant, les automobiles remplacèrent les chevaux des Klansmen de naguère. On savait, lorsqu'une croix en flammes avait été plantée devant la porte d'un Noir accusé, par exemple, de s'être montré insolent envers un Blanc ou devant la vitrine d'un commerçant juif, que c'était l'oeuvre du "Klan". La croix en flammes n'était qu'un premier avertissement. En cas de récidive, la décision des wizards était quelquefois la flagellation, parfois la mort. L'exécution, comme la décision elle-même, était secrète. Les bourreaux gardaient le masque de leur costume.

Les excès de la moralisation

En 1949, l'Etat de Georgie devint le théâtre d'activités spectaculaires du "Ku Klux Klan". Le grand "Wizard" était, à l'époque, un docteur de la ville d'Atlanta, Samuel Green. Il n'y eut pas de violences particulières, mais des processions en automobiles d'hommes masqués de blanc, des grandes réunions, des initiations à la lumière des flambeaux. Peu après, le "Klan" se manifestait dans l'Alabama.

En janvier 1952, le Ku Klux Klan revint à la surface dans un Etat où il n'avait jamais eu de racines profondes, la Caroline du Nord.

Dans le canton de Colombus, une vague de flagellations, de croix enflammées et d'autres actes de violence déferla soudainement. La tactique usuelle du "Klan" semblait pourtant avoir changé. Il s'érigeait en association de moralité. Ses victimes, cette fois, étaient pour la plupart des Blancs et des Blanches accusés d'"immoralités" telles que l'ivrognerie, la paresse ou encore des relations coupables.

Il n'y eut pas de meurtres. Lorsqu'il fut établi que des Klansmen avaient enlevé une femme blanche et l'avaient transportée de la Caroline du Nord en Caroline du Sud pour la fouetter, les "G-men" intervinrent.

En quelques semaines, ils remirent à la police locale plus de cent Klansmen accusés d'avoir participé de près ou de loin aux expéditions punitives, selon eux, moralisatrices. Le chef de bande, Thomas Hamilton, figura dans ce coup de filet. Il reconnut avoir, le 18 janvier 1952, participé à la flagellation d'une femme noire soupçonnée d'avoir "séduit" un Blanc.

La paresse verse sur l'homme des maux incalculables; elle blesse son enfance, flétrit sa jeunesse, brise sa virilité et attache à toutes ses puissances la honte de la stérilité. — P. FELIX.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Pour l'école du village de St-Joseph, no 945, une institutrice bilingue et qualifiée pour enseigner les grades IV, V et VI. Nombre d'élèves, environ 35. Pour plus de renseignements, **s'adresser à David Moquin, secrétaire-trésorier, St-Joseph, Man.** 91-19P.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Le district scolaire St-Viateur Est, no 1206, demande une institutrice catholique, de langue française, pour les grades I à VIII. Nombre d'élèves: 30. Salaire: $2,000.00. Logis attenant à l'école avec téléphone et Hydro. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Jean-Yves Carrière, sec.-trés., C.P. 221, St-Pierre, Man.** 117-19P.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme René Blais et leurs 3 enfants, de St-Germain, Man., sont venus passer la fin de semaine chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme François Blais.

Le jeune Georges Blais passa la semaine chez ses oncle et tante.

Mme Emery Blais, accompagnée de sa petite-fille, Germaine Tonn, de St-Vital, est en vacances de dix jours chez ses fils et belle-fille, M. et Mme François Blais, et chez M. et Mme Nap. Dumont.

M. et Mme Robert Pilon, ainsi que M. et Mme Wilfrid Pilon, sont venus passer la fin de semaine chez MM. et Mmes Jos. et Fernand Allard.

Mme Joseph Allard est en repos chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Lionel Allard, après avoir eu une forte attaque cardiaque.

Mlle Lucille Miller, de Québec, est arrivée, le vendredi 8 août, chez sa mère et son beau-père, M. et Mme Georges Gratton. Elle est venue rejoindre sa nièce, Mlle Pauline Bédard, de Québec également, qui passe ses vacances chez sa grand-mère, Mme Georges Gratton.

Mme Christophe Lambert et sa fille, Rita, ainsi que 3 autres de ses enfants, sont venus passer la fin de semaine chez des parents et amis de St-Laurent.

M. Dan Devlin, jr. est venu passer ses vacances de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Daniel Devlin. Il est maintenant de retour à son travail au Canadien National, à Transcona.

Mme Germain Coutu et ses enfants étaient en promenade d'une semaine chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Avila Chartrand.

Fiançailles

M. et Mme Pierre Lavallée recevaient des parents et amis à un shower, le samedi 26 juillet, à l'occasion des fiançailles de leur fille, Anna, avec M. Dan Devlin, jr, fils de M. et Mme D. Devlin, de St-Laurent.

Baptêmes

3 août: Marie-Anne-Audrey-Roberta, née le 26 juillet, enfant de M. et Mme Nelson St-Godard. Parrain et marraine, M. et Mme Germain Coutu, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

10 août: Roger-Avila-Glen, enfant de M. et Mme Roy Chartrand, né le 6 août. Parrain et marraine, M. et Mme Germain Coutu, oncle et tante de l'enfant.

Accident

La petite Lorraine Colliou, âgée de 4 ans, se remet bien à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, de graves brûlures reçues alors qu'elle s'amusait avec des allumettes dans l'auto de son père stationnée près de la maison. Heureusement qu'elle a pu en sortir et qu'on est venu à son secours immédiatement, car le feu envahissait ses vêtements.



Robert Sarrazin, chef illustrateur à la section de la scénographie du service de télévision de Radio-Canada. Il a la responsabilité de la présentation des spectacles.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

La fédération canadienne-française de Vancouver prépare son congrès

VANCOUVER — Après le Congrès de la Langue française à Québec, les membres de la Fédération se sont mis à l'oeuvre pour étudier et solutionner les problèmes les plus urgents et pour préparer leur congrès régional, qui aura lieu cette année à New Westminster les 31 août et 1er septembre.

Toutes les séances du Congrès se tiendront à Hollywood Bowl, 759, Carnavon. La conférence de circonstance portera sur "l'Education patriotique".

Tant à cause du Congrès de Québec que de la question des écoles en Colombie, le Congrès de New-Westminster promet de susciter un grand intérêt. Nous lui souhaitons de tout coeur un plein succès.

Le Cercle de Vancouver

Des élections furent tenues en la salle paroissiale de St-Sacrement en juillet dernier, pour choisir les membres du nouveau conseil du Cercle local. M. Donat Savoie a été réélu à la présidence. Les autres membres du conseil élus à cette occasion sont: M. Harry Beauregard, Mme Geo. Marchand, M. Ste-Croix, M. Tisseur, Mme Chabot, Mme Ecarnot, Mme Paradis-Price, M. Thiboutot, Mme H. Beauregard et M. Emmanuel Pallard. Ont été choisis comme substituts au Congrès de New-Westminster: M. Chabot, Mme Tisseur et Mme Lefebvre. C'est parmi ces élus que seront bientôt choisis les autres officiers du conseil.

Baptêmes

Le 1er juin: Robert-Joseph-Lucien, enfant de Charles-Roger Adam et de Laura-Louise Cloutier.

Le 15 juin: Darlene-Marie, enfant de Harry-Léon Ponsard et d'Amy Hegarty.

Le 5 juillet: Annette-Marie, enfant de René-Henri Bochard et de Christina May Hicks.

Le 27 juillet: Joseph-Raymond-Roger-Arthur, enfant d'Arthur Fontaine et de Phyllis Moorhouse.

Le 27 juillet: Elisabeth, enfant de Patrick O'Kane et de Lorraine Lajoie.

Le 27 juillet: Gregory-Guy, enfant de Guy Allard et de Bernice Lovell.

Le 3 août: Adrienne-Margaret, enfant de André Grossinger et de Mary Demcoe.

Le 3 août: Marie-Jeannine-Rosanne, enfant de Benoit Gagnon et d'Hélène Gaucher.

Va-et-vient

M. Joseph-Alfred Larocque, de Sioux Lookout, Ont., avec sa famille et sa belle-mère, Mme Perlin, étaient en visite chez Mme Donat Savoie, de Vancouver, soeur de M. Larocque.

Les marchés

13 AOUT

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.50
Bons	24.50— 25.50
Moyens	21.00— 24.00
Ordinaires	18.00— 19.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.50
Bons	24.50— 25.50
Moyens	21.00— 24.00
Ordinaires	19.00— 20.00
Génisses	
De choix	$24.50—25.00
Bonnes	23.00— 24.00
Moyennes	19.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$26.00—$27.00
Bons	25.00— 26.00
Moyens	20.00— 24.00
Vaches	
Bonnes	$17.00—$18.50
Moyennes	14.00— 16.50
Taureaux	
Bons	$15.00—$16.50
Ordinaires	12.00— 14.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$23.00—$25.00
Ordinaires et moyens	15.00— 22.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.00
Grade "B-1"	24.60— 24.60
Grade "B-2"	24.35— 24.35
Grade "B-3"	23.75— 23.75
Grade "C"	23.50— 23.50
Très pesants	15.00—19.00
Truies no 1	17.00—17.25
Truies no 2	15.00—16.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
A, petits	.25
Grade B	.24
Grade C	.19
Beurre	
De crémerie, la liv.	.55 1/4

Les obligations

13 AOUT

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.25—$100.80
3eme emprunt de la Victoire, 3%	98.55— 99.30
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.35— 97.85
5eme emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 96.25
6eme emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 95.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.25
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 98.87
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.75— 93.50
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$99.00—$100.50
3%, 1966 (C)	89.00— 89.00
3 3/4%, 1966 (C)	96.00— 96.00
3%, 1968 (C)	88.00— 88.00
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% 1962 (C)	$96.00—$96.00
3 1/4% 1952 (C)	93.00— 93.00
3 1/2% 1968 (C)	93.00— 95.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2		85 7/8	87 3/8	86.6	86 1/8	
C.W no 3		83 3/8	84 7/8	84	83 1/8	
Fourrage no 1		80 5/8	81 7/8	81	80 1/8	
Fourrage no 2		78 3/8	80 1/8	79.4	78 5/8	
Fourrage no 3		75 5/8	77 1/8	76.2	75 5/8	
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs		140.2	143 7/8	143 7/8	142.4	
C.W. no 3, 6 rangs		136.2	139 7/8	139 7/8	138.4	
Fourrage no 1		123.2	126 7/8	126 7/8	125.4	
Fourrage no 2		121.6	125 3/8	125 3/8	124	
Fourrage no 3		116.2	120 1/8	120 1/8	118.6	
SEIGLE—						
C.W no 2		185 7/8	187.2	189	188.2	
C.W no 3		180 7/8	182.2	184	183.2	
C.W no 2 rej.		173 5/8	175 1/8	176 1/2	176	
C.W. no 4		160 7/8	162 1/8	163 7/8	163	
Ergot		168 7/8	170 5/8	171 7/8	171	
Sur voie net		186 3/8	187 5/8	189 3/8	188.4	
AVOINE—						
Octobre		85 7/8	87 3/8	86.6	86 1/8	
Décembre		83 1/8	84.6	84 1/8	82 7/8	
Mai		85 3/8	86.6	86 1/8	85.2	
ORGE—						
Octobre		126.2	129 7/8	129 7/8	128.4	
Décembre		121.6	125 1/8	125.2	124 1/8	
Mai		122 3/8	124 3/8	124 5/8	124 1/8	
LIN—						
Octobre		393	394	396	396.4	
Décembre		386	388.4	391	390.6	
Mai		391.4	394	394 1/8	394.2	
SEIGLE—						
Octobre		188 7/8	190 1/8	191 7/8	191	
Décembre		190 1/8	192 1/8	192 5/8	191.6	
Mai		195 1/8	196	197.4	195 5/8	

S. Exc. Mgr H. Routhier administre la confirmation à Meyronne

MEYRONNE — Le jeudi 10 juillet, Son Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I., évêque coadjuteur de Grouard, venait confirmer une adulte: Mme E. Turgeon, née Mary-Jane Angus, et 6 enfants de la paroisse: Rose-Anne Brière, Laurent Turgeon, Helen Majewski, Rita Smith, Bernice Therens et Doreen Vervalcke. M. et Mme Joseph Bouvier étaient parrain et marraine des confirmands.

Pique-nique

Le pique-nique annuel fut organisé par les Dames de l'Autel et eut lieu près de la patinoire. Ce fut un succès grâce à la générosité et à la coopération de tous. Félicitations.

Ça et là

M. le Curé étant absent pour quelques semaines, le R. P. R. Audette, P.B., de St-Boniface, le remplaçait, le dimanche 3 août. Ce soir-là, devant une salle comble et un auditoire très intéressé, le révérend père nous présenta un film sur les missions d'afrique.

MM. Raymond Thuot et Peter Therens furent les derniers meyronnais, jusqu'à date, élus à l'initiation des Chevaliers de Colomb tenue à Gravelbourg.

Va-et-vient

Les familles Ulric et Gérard Monette sont revenues enchantées d'un voyage aux Etats-Unis. Après avoir passé par Cut Bank, Fort Peck, Traverse et Glacier Park, leur chemin du retour fut agrémenté de la perspective d'abondantes moissons.

Mlle O. Gosselin fut l'hôte de sa soeur, Mme Sibelius, de Vantage, et de Mlle Rose Denniel, de Gravelbourg, récemment.

Mme Philibert Hamel, ainsi que Raymond et Denis, de Lorette, Man., sont en visite chez Mme Gérard Brisebois.

M. et Mme Chantelois, de Fife Lake, passent quelques jours chez M. Albert Jetté.

M. l'abbé Bruno Roy, du Séminaire de St-Boniface, accompagné de sa mère, se rendit à Toronto pour suivre un cours de chant grégorien. De là nos voyageurs visitèrent des parents d'Ontario et du Québec, où ils rencontrèrent la Rév. Sr Gertrude Wildé, de Coblentz, Allemagne, soeur de Mme Roy. Les trois voyageurs en route pour Meyronne s'arrêtèrent à St-Boniface.

Mme James Cafferty, sa fille, Mlle Laurette Brisebois, ainsi que M. Louis Girardin, qui ont participé au Congrès de la langue française, sont revenus très enchantés de leur voyage dans l'Est.

Duck Lake

M. Florido Turgeon, fils de M. Joseph Turgeon, vient de nous quitter pour entrer au noviciat des RR. PP. Oblats, à St-Norbert, Man.

M. Ovide Langlois était en visite chez sa fille, Mme Arsène Dubé, après un stage à l'hôpital de Prince-Albert pour une opération et traitements.

Mlle Alexandrine Delhomeau, de Prince-Albert, était aussi en visite chez Mme Arsène Dubé.

Mme W. Brunelle est en visite chez son fils, Robert, de Nipawin.

Nous avions le plaisir de saluer récemment l'un de nos anciens copains de Duck Lake, M. Léon Dubé, fils de M. Ovide Dubé, résidant maintenant à La Corne, Abitibi, P.Q., où il s'est taillé une belle situation. Il était accompagné de M. Arsène Demers, commerçant en vue du même endroit.

Récemment, Mlle Adèle Périllat et son frère, Eugène, l'épouse de ce dernier et leurs enfants sont allés faire une randonnée dans la direction de Banff. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. F. Thibault, de Providence, R.I., était récemment de passage chez son frère, M. Joseph Thibault. Ils ont été très heureux de se revoir après 40 ans de séparation.

Mlle Angèle Périllat alla en vacances chez sa tante, Mme Levasseur, de St-Front.

M. et Mme D. Forseille et leurs fils sont allés passer quelque temps sur leur ferme à Birch River, Man.

Nous apprenons la nouvelle du mariage de notre ami, M. T. Forestier, du poste CHFA d'Edmonton, avec Mlle Malvina-Jeanne Keroack, d'Edmonton. La cérémonie eut lieu le 12 août. Nos félicitations aux nouveaux mariés. Mme O. Dubé, mère de Tharcis, accompagnée de son mari, de leur fils, Marcien, et de sa famille, de M. Eug. Tournier et de sa famille, étaient présents à la cérémonie du mariage.

Mme Hélène Guilbault, née Lanovaz, est retournée chez elle à Montréal après une agréable visite à Duck Lake, à Saskatoon et dans les Rocheuses.

Le concours français

D'après les résultats des examens français publiés dans notre journal, nous voyons que notre école fait bonne figure en comptant deux lauréates: Mlles Mariette Bilodeau, au grade VIII, et Yvonne Lechasseur, au grade V. Ces deux élèves sont du pensionnat. Cinq autres élèves ont obtenu sept prix provinciaux.

Nos félicitations à ces élèves qui honorent notre école.

Nous félicitons aussi Mlle Mariette Bilodeau qui a remporté le trophée Père Barbier.

Delmas

M. et Mme Charles Prince, accompagnés de Mme B. Prince, de North Battleford, ont fait un court voyage à Edmonton où ils assistèrent aux funérailles de leur neveu, M. Louis Rousseau, décédé subitement à Suffield, Alta. Ils ont aussi rendu visite à leurs deux filles, la Rév. Sr du Sacré-Coeur et Françoise.

Mlles Marie et Jeannette Paradis, de Willow-Bunch, sont en promenade chez leur tante, Mme René Blais.

Mlle Isabelle Boudreau est retournée à Montréal après avoir passé un mois en vacances chez ses parents, M. et Mme T. Boudreau.

Mmes Marc Gérard et Jos. Bernier passent quelques jours à Edmonton.

M. Cyrille De Bruyne, Mmes M. Rainault et René Héon visitèrent des amis à Régina, ainsi que la Rév. Sr Agnès (fille de Mme Rainault), à Forget.

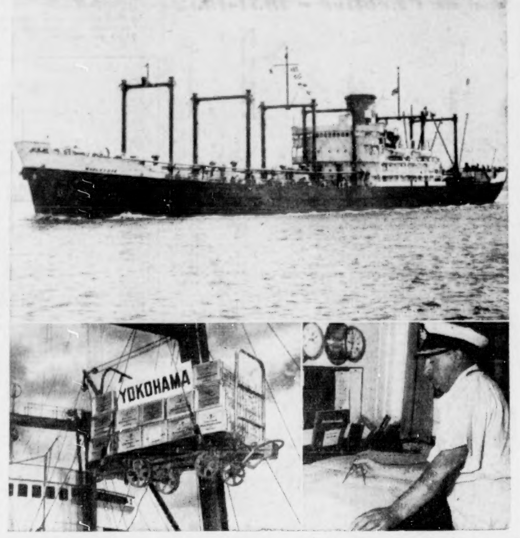
Il nous fait plaisir de revoir des anciennes amies, Mlles Irène et Simonne Bélanger, ainsi que Mlle Catherine Rousseau, de Montréal, qui sont présentement en visite chez M. Odilon Rousseau.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlles Aline Lacoursière et Catherine Rousseau qui sont actuellement malades à l'hôpital Notre-Dame.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Thomas Rousseau à l'occasion de la naissance d'un fils.



Transportant des marchandises vers Yokohama, Kobe, Manille et Hong-Kong, le cargo du Pacifique Canadien "Maplecove", 10,000 tonnes, a quitté récemment le port de Montréal à destination de Vancouver afin de reprendre, pour la première fois depuis la guerre, les services maritimes du Pacifique Canadien vers l'Extrême-Orient. Un cargo du même tonnage, le "Mapledell", ira le rejoindre en septembre, pour assurer un service mensuel entre Vancouver et les ports asiatiques. Appartenant autrefois à la flotte de l'Atlantique des Canadian Pacific Steamships, ces navires portaient alors les noms de "Beaverdell" et de "Maplecove". En bas, à droite, le **capitaine R. A. Leicester**, commandant du "Maplecove", étudie sur les cartes la route que suivra désormais le navire. La photo de gauche a été prise alors qu'on chargeait le bateau de marchandises canadiennes dans le port de Montréal. L'équipage du navire est entièrement composé de Canadiens. (Photo C. P.)

M. J.-E. Brault est décédé à Saskatoon à l'âge de 61 ans

SASKATOON — M. Joseph-Elphège Brault, un de nos bons Canadiens français, est décédé le jeudi 7 août à l'hôpital St-Paul, le jour même de son 61e anniversaire de naissance.

Né dans la province de Québec, M. Brault vint dans l'Ouest en 1910. Il fut un des meilleurs agents et représentants de la "Confederation Life Association". Il était Chevalier de Colomb, avait été pendant plusieurs années membre du comité de surveillance de la Caisse populaire française de Saskatoon, et s'intéressait activement aux organisations de la paroisse française des SS. Martyrs Canadiens.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, née Marie-Louise Loiselle; 4 filles, Jeanne et Thérèse, de Montréal, Marie et Geneviève, de Saskatoon; et un fils, Roger, de Saskatoon; 5 frères, Donat, de Spokane, Wash., Emile, de Rock Island, P.Q., Sylvio, de Kittery, Maine, Wilfrid et Richard, de Montréal; 2 soeurs, Mme Jeanne Coulombe, de la ville de Québec, et Mme Yvonne Laramée, de Rock Island, P.Q. Lui survivent en outre une nombreuse parenté par alliance et un très grand nombre d'amis.

Les funérailles eurent lieu en l'église des SS. Martyrs Canadiens le lundi 11 août. M. l'abbé O. Lacroix chanta la messe.

La maison "Park Funeral Home" était en charge des arrangements.

Ponteix

MARIAGES

Haryliw—Forget

Le lundi 28 juillet fut célébré, en l'église de Ponteix, le mariage de Mlle Cécile Forget, fille de M. et Mme G. Forget, de Ponteix, avec M. Peter Haryliw, fils de M. et Mme Peter Haryliw, de Yorkton, Sask. Mgr L. Lussier, P.D., curé, officiait.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle Chantilly avec empiècement et jupe de nylon; ses manches se terminaient en pointes. Son long voile était retenu par un halo et elle tenait une gerbe de roses rouges et blanches.

Mlles Laurette et Simone Forget agissaient comme filles d'honneur. Elles portaient des toilettes identiques en taffetas de teintes pastellles jaune et mauve, avec voiles courts de mêmes nuances et bouquets d'oeillets.

Au cours de la cérémonie, des cantiques appropriés furent rendus par Mme Omer Gauthier, accompagnée à l'orgue par Mme O. Bédard.

La réception eut lieu à la salle paroissiale spécialement décorée pour la circonstance.

Les nouveaux époux ont établi résidence à Webb, Sask.

Gervais—Chorel

Mgr L. Lussier, P.D., curé de la paroisse, bénit, en l'église paroissiale, le mercredi 30 juillet, le mariage de Mlle Simone Chorel, fille de M. et Mme H. Chorel, de Ponteix, avec M. André Gervais, fils de M. et Mme A. Gervais, aussi de Ponteix.

La mariée fit son entrée au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme O. Bédard. Elle portait une robe blanche de tulle sur taffetas avec empiècement orné de feuilles de taffetas et manches se terminant en pointes de lis. Son voile était long et elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Les filles d'honneur, Mlles Adèle Chorel et Lilianne Gervais, portaient des toilettes de tulle sur taffetas, jaune et verte respectivement. De petits chapeaux de mêmes teintes complétaient leurs ensembles et leurs bouquets étaient composés d'oeillets roses et jaunes.

La réception eut lieu à la salle paroissiale. La table était décorée de jolis bouquets et surmontée d'un gâteau de noces à trois étages.

Pour le voyage, la mariée portait une robe rose avec manteau court gris et accessoires blancs.

Etaient de passage à Ponteix à l'occasion du mariage Gervais-Chorel: Mme E. Côté, M. et Mme Chevalier et leur fils, de Morinville, Alta; M. O. Douville, son fils, Clément, et Mlle Claire Côté, de Périgord; M. et Mme O. Côté et leurs filles, de Val Marie; Mlle Rose Campeau, de Yorkton; MM. et Mmes E. Goulet et E. Roy, de Dollard; M. et Mme J. Chorel, leurs fils et M. et Mme A. Palmier, de Laflèche; M. et Mme C. Couture, de Winnipeg; M. et Mme E. Zerr, de Moose Jaw; Mme R. Boucher, de Gravelbourg; M. et Mme M. Carignan, de Vanguard, et autres.

Saint-Front

Ça et là

Durant le mois de juillet, M. et Mme Joseph Basset allèrent à la convention des maîtres de poste à Saskatoon, et M. Paul Dufault se rendit à la convention des Caisses populaires. Le correspondant regrette l'omission de ces nouvelles dans sa dernière chronique.

M. l'abbé Lacroix, curé de la paroisse des SS. Martyrs à Saskatoon, était de passage au presbytère dernièrement.

Le dimanche 3 août, nous avions le bonheur d'entendre et d'apprécier le beau sermon donné par M. l'abbé Ouellette, curé de Vonda, en route pour Périgord mais retenu parmi nous par les mauvais chemins.

Le dimanche 27 juillet, plusieurs des nôtres se rendirent au pèlerinage de Ste-Anne à St-Brieux. Le R. P. C. Lesage, p.s.m., était sous-diacre à la procession.

M. et Mme Teehan, de Chicago, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme G. Senez.

M. et Mme M. Bussière ont passé quelques jours à Zenon Park, chez leur parenté.

M. M. Samson est allé à Léoville en compagnie de M. Henri Quessy.

MM. Louis, Alphonse et Joseph Picton sont allés voir leurs parents et amis à Bellsite, Man.

M. Jules Plamondon est parti à St-Malo, Man., pour y passer quelques jours chez sa fille, Mme J.-Paul Lanouette.

MM. Noé et Gabriel Dufault sont également allés à St-Germain, Man., pour assister au mariage de M. Lionel Dufault avec Mlle Catherine Borsboom.

Mme Paul Dufault est allée à Transcona et Notre-Dame de Lourdes, Man., chez sa fille, Mme Paulson, et autres parents.

M. et Mme Joseph Lanouette doivent nous quitter bientôt pour aller demeurer chez leur fils, Jean-Paul, à St-Malo, Man.

Anticipons sur l'instant solennel où nous achèverons de mourir. — Costa de BEAUREGARD.



Des drapeaux de 77 pays et nations composent cet étalage — ils ont servi à identifier les bureaux et délégués des peuples qui ont envoyé des représentants à la conférence internationale de la Croix-Rouge qui se tint récemment à Toronto. **Carol Agnew**, volontaire de la Croix-Rouge, tient en ses mains l'étendard australien. (NCWC)

La journée de l'A.C.F.C.

ST-DENIS

Contribution globale	**$80.00**

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

DOMREMY

Premier versement:	$200.00
Deuxième versement:	30.00
Contribution totale	**$230.00**

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

MARCELIN

$2.00: Rosaire Bourgeault, P. Boutin, Emmanuel Charlebois, Ludovic Charlebois, R. Charlebois, Henri Desjardins, Raymond Desjardins, Augustin Gauthier, F. Gauthier, Emmanuel Goueffic, Mat. Goueffic, Archille Grenier, Ferdinand Grenier, Ernest Hamel, Alexandre Lagimodière, Alexandre Lapierre, Emile Laventure, E. Neveu, Pierre Ouellette, S. Ouellette, Jean Philibert, Paul Philibert, Mme Pierre Philibert, Arthur Raby, Charles-E. Ranger, Religieuses de la Croix, Joseph Tremblay.

$1.00: Ernest Arsenault, F. Bellavance, Mme Alice Gauthier, Claudius Gay, Simon Grenier, J.-B. Lépine, Julien Mercereau, Raoul Paquette, Félix Sanche, Oscar Sanche.

Contribution globale	$ 16.00
Versement antérieur	80.00
Total	**$160.00**

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

SAINT-FRONT

Contribution globale:	**$100.00**

(Versé 71% de l'objectif)

• • •

PONTEIX

Premier versement	$200.00
Deuxième versement	$200.00
Contribution totale	**$400.00**

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

LEOVILLE

Contribution globale	$ 9.30
Versements antérieurs	115.50
Contribution totale	**$124.80**

(Versé 66% de l'objectif)

• • •

JACKFISH

Contribution globale ..	$ 26.00
Versement antérieur	81.50
Contribution totale	**$107.50**

(Versé 67% de l'objectif)

• • •

CODERRE

Contribution globale	$16.00
Versement antérieur	80.00
Total	**$96.00**

(Versé 77% de l'objectif)

• • •

EDAM

Conférencier: M. l'abbé A. Coursol, de Jackfish Lake.

$5.00: Arthur Bellanger, Georges Bellanger, Sévère Blaquière, Denis Gratton, Amédée de Montarnal.

$2.00: Germain Bec, Frank Belland, Emile Bellanger, Charles Blaquière, Alcide Hamel, M. l'abbé Ernest Labbé, Origène Perron.

$1.00. Rémi Bec, Mme Frank de Montarnal, Mme Henri Vicario.

Total	**$42.00**

(Versé 82% de l'objectif)

• • •

St-Isidore de Bellevue

Premier versement	$129.25
Second versement	30.75
Contribution totale	**$160.00**

(Versé 100% de l'objectif)

Premier pique-nique de la ferme coopérative Lacerte à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le premier pique-nique de la ferme coopérative Lacerte a eu lieu le dimanche 3 août. Malgré la température un peu fraîche sous bois, car il avait plu la veille, une quarantaine d'automobiles se sont rendues sur les lieux et quelque 150 personnes sont venues essayer leurs chances.

L'organisation du pique-nique était confiée à M. Jacques Raboud et Mme Rodrigue McGillis. Mlle Bernadette Gosselin avait charge du comptoir de rafraîchissements, et Mmes L. Laplante et Jacques Raboud, de celui des "hot dogs", des sandwiches et du café. Ces deux comptoirs ont rapporté la somme de $86.77 et $62.65, respectivement.

Mmes D. Lacerte et E. Lebleu vendirent des billets sur une boîte de cerises qui leur rapporta la somme de $26.30 et qui fut gagnée par M. Robert McGillis, jr.

M. Emile Campagne avait charge des poupées qui attirèrent petits et grands et réalisèrent la jolie somme de $40.00.

Le jeu des fers à cheval était aussi à l'affiche. M. Hector Klyne en avait la direction. MM. Grégoire McGillis et Damase Lacerte en furent les champions et ont remporté $2.50 à ce jeu.

La représentation "Jack and Leonard" a rapporté la somme de $42.65.

Tous et chacun ont contribué à faire de ce pique-nique un vrai succès; c'était beau et réconfortant de voir les allées et venues des gens, d'un jeu à l'autre. Les différentes ventes ont rapporté au total la jolie somme de $268.87.

Les organisateurs et le comité remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué à faire de ce pique-nique un tel succès.

La partie de balle avait été cancellée à cause du mauvais état du terrain et de la température.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Bouffard, accompagnés de M. et Mme Adjutor Millette, de Nanaimo, C.-B., sont actuellement parmi nous. Ils firent le voyage en auto. Nous sommes toujours heureux de revoir les anciens de Willow-Bunch. Ils sont les hôtes de M. G. Bouffard et de Mme A. Ingrand.

M. G. Bouffard est revenu dernièrement d'un voyage dans les Laurentides. Il en est enchanté.

M. et Mme Joseph Bruneau sont aussi de retour de la Colombie-Britannique, enchantés de leur voyage. Le samedi 9 août, ils firent un voyage à Gravelbourg, accompagnés de leur fille, Ovilda, et de M. A. Grégoire, et rendirent visite à leur fille, Mérelda, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

Viscount

Naissance

Le 20 mai sont nés, à M. et Mme Clifford Marcoux, deux jumeaux, David et Daniel.

Va-et-vient

M. Wilfrid Clavelle, de Montréal, était récemment en visite chez ses parents, M. et Mme C. Clavelle, et ses frères, Albert et Walter.

M. et Mme Frank Faso, accompagnés de leur fils, Donald, et de M. Henry Clavelle, ont passé deux semaines de vacances chez leurs parents, M. et Mme Arch. Clavelle, et leurs frères, Fred et Raoul.

M. et Mme C. Dumontier sont partis pour un voyage d'un mois au Manitoba où ils visiteront des parents et amis.

Le dimanche 3 août, M. Carl Halubara, de Medecine Hat, ainsi que M. et Mme Pitt Heldebrant, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J. Halubara.

MM. Godefroi et Arthur Leduc, de Wainwright, Alta., étaient récemment de passage à Viscount chez des amis qu'ils n'avaient pas revus depuis 31 ans.

Nos moissons

La belle température que nous avons eue au cours de l'été a contribué au croissement rapide des moissons qui se feront plus tôt que l'an dernier. On prévoit un rendement satisfaisant.

Lac Pelletier

Va-et-vient

Mme Yvonne Pelletier et Buddy sont allés à Régina pour affaires. M. Albert Létourneau les accompagnait.

M. et Mme Achille Chabot sont allés à Régina pour examens médicaux. Mme Alphonse fit le voyage avec eux jusqu'à Moose Jaw d'où elle alla visiter ses frère et soeur.

M. et Mme Alphonse Gagné sont allés faire un voyage aux Etats-Unis. Ils étaient accompagnés de leurs fils et belle-fille, M. et Mme Raynald Gagné, de White Bear.

Mlle Hélène Laverdière, garde-malade à l'hôpital de Swift Current, était en promenade chez ses parents, M. et Mme N. Laverdière, dimanche dernier.

M. et Mme Fernand Vermette et leurs enfants, de Port Alberni, C. B., étaient de passage pour le mariage de M. Paul Vermette, frère de M. Fernand Vermette, avec Mlle Marie-Anne Hamel.

Mariage

Le mercredi 30 juillet eut lieu le mariage de M. Paul Vermette avec Mlle Marie-Anne Hamel, de Frenchville. M. l'abbé L. Poulin, curé, bénit leur union. La noce eut lieu au soubassement de l'église de Frenchville. Le soir il y eut veillée à Cadillac et les époux partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis.

M. A. Morin, de Sudbury, épouse Mlle Laura Dureault, de Wolseley

SUDBURY — En l'église catholique de Ste-Anne fut béni récemment le mariage de Mlle Laura Dureault, fille de M. et Mme A. Dureault, de Wolseley, Sask., avec M. Arthur Morin, fils de M. et Mme Michel Morin, de Gaspé, P.Q. Le R. P. Paul Labarre, S.J., officiait.

La mariée portait une longue robe de satin ivoire ornée d'insertions de dentelle. Son voile de tulle illusion était retenu par une couronne et son bouquet en forme de croissant était composé de roses.

Mlle Léona Dureau, de Toronto, agissait comme fille d'honneur. Elle était vêtue d'une robe bouffante de tulle rose, avec coiffure assortie, et tenait un bouquet de roses roses.

La mère de la mariée portait un ensemble gris garni de dentelle et un corsage de roses rouges.

La petite Joan Burke, de Sudbury, était bouquetière et Gérald Tourigny, de Montréal, page. Le garçon d'honneur était M. Auguste Morin, de Gaspé.

Le chant fut exécuté par Mlles Lauretta Burke, Léontine et Ida Tourigny, nièces de la mariée, Mme R. Tourigny, soeur de la mariée, et Mme O. Béliveau, sa tante, ainsi que par Mme X. Ducharme qui chanta l'"Ave Maria". Mlle Irène Roy touchait l'orgue.

Le dîner fut servi à la résidence de M. et Mme J. Burke; le souper et la soirée se tinrent à la salle Moose, sur la rue Pine.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait les parents de la mariée, ses oncle et tante, M. et Mme B. Béliveau, de Wolseley; les beau-frère et soeur de la mariée, M. et Mme R. Tourigny, de Montréal, ainsi que leur famille; le frère du marié, M. Auguste Morin, de Gaspé, et nombre d'autres.

Tisdale

L'assemblée régulière de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue, le jeudi 31 juillet, à la résidence de Mme J. Sergle. Quinze membres étaient présents. Mme Roy Joinson, vice-présidente, ouvrit l'assemblée à 8 h. 30. Une causerie nous fut donnée par le R. P. V. Tracey, p.s.m.

Il fut décidé d'organiser un pique-nique paroissial qui aura lieu le dimanche 17 août. Les dames tiendront aussi une vente de pâtisseries domestiques, le samedi 30 août.

La prochaine réunion se tiendra, le jeudi 28 août, au domicile de Mme E. Regenburger.

Pour clore l'assemblée, un goûter fut servi par Mmes C. Rioux, Shannon et L. Roy.

La Bible vous parle . . .

Ecoute, ô Dieu, le cri de ma doléance, de l'effroi de l'ennemi défends ma vie; cache-moi à la bande des méchants, à la meute des ouvriers du mal! (Psaume 64, 2-3)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

M. Adélard Lemaire, de Périgord, décédé subitement

PERIGORD — C'est avec regret que nous annonçons la mort subite de M. Adélard Lemaire, survenue le mercredi 30 juillet, à l'hôpital de Kelvington, Sask. Le défunt était âgé de 71 ans.

M. Lemaire était de retour depuis peu de l'hôpital de Saskatoon où il fut opéré en mi-juin et tous le croyaient en bonne voie de guérison.

M. Adélard Lemaire naquit à Coaticook, P.Q., le 19 avril 1881. En 1908, il épousa Marie-Louise Lanthier, de Montréal, et ils vinrent dans l'Ouest canadien en 1911. M. et Mme Lemaire s'établirent sur un "homestead" à Périgord où ils demeurèrent pendant 41 ans.

La grande hospitalité de M. Lemaire et ses vertus morales en firent un paroissien remarquable non seulement dans le district mais partout où il est passé. Il fut un fervent défenseur des droits canadiens-français et son esprit chrétien s'est fait valoir en maintes occasions.

Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale au milieu d'une foule nombreuse. M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse des SS. Martyrs de Saskatoon, assistait comme diacre, et le R. P. Holick, O.M.I., de Lintlaw, comme sous-diacre. Le R. P. Robveille, p.s.m., curé de Périgord, officiait, et le R. P. Oswald, O.M.I., de Tosston, était maître de cérémonies.

La chorale paroissiale, dont M. Lemaire fut membre pendant 35 ans, chanta la messe en chant grégorien.

M. Lemaire laisse dans le deuil son épouse, 2 fils, Léo, de Paradise Hill, et Rosario, à la maison; 3 filles, Mme Lucien Labonté (Estelle), de Valleyfield, P.Q., Mme Albert Comeau (Antonia), de Calgary, Alta, Mme Lorne Prouce (Rita), de Kelvington, Sask; 3 frères et 2 soeurs; une belle-fille, Mme Léo Lemaire; 5 arrière-petits-enfants et plusieurs neveux, nièces, belles-soeurs et beaux-frères demeurant à Montréal.

Tous les enfants du défunt étaient présents aux funérailles, ainsi que son frère, Henri, du Pas, Man.

M. G. J. Yungwirth épouse Mlle A.-M. Détilleux, à Prince-Albert

— PRINCE-ALBERT — En la cathédrale du Sacré-Coeur, à la mi-juillet., Mlle Annette-Marie Détillieux, fille de Mme L. Détillieux et de feu Léon Détillieux, unissait sa destinée à celle de M. George Jacob Yungwirth, fils de M. et Mme Herman Yungwirth, tous de Prince-Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.-A. Boucher, P. D.

Durant la messe, Mme Joseph Ward touchait l'orgue et chanta l'"Ave Maria". M. l'abbé R. Gaudet exécuta le "Panis Angelicus". Les mariés et les couples d'honneur s'approchèrent de la sainte table et reçurent la sainte communion.

La mariée portait une longue robe blanche. Son long voile était retenu par une couronne de perles et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Alice Leroi et Corinne Détillieux. La petite Solange Baril, de Domremy, était bouquetière. MM. Anthony Yungwirth frère du marié, et Lambert Kirtzinger agissaient comme garçons d'honneur. Les huissiers étaient MM. Dominique Yungwirth et Victor Détillieux.

Il y eut banquet à l'hôtel Empress au cours duquel Mgr Boucher proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit. Une réception agrémentée de divertissements eut lieu le soir. Des télégrammes de félicitations furent reçus de Sudbury et Sturgeon Falls, Ont.

Pour leur voyage à Banff, Jasper et autres endroits de l'Ouest, la mariée portait un ensemble rose avec accessoires rouge vin et blancs.

Les nouveaux époux demeurent à Prince-Albert.

Parmi les invités de l'extérieur au mariage Yungwirth-Détillieux, on remarquait Mme Gustave Leroi, de Rose Valley, et la grand-mère du marié, Mme Catherine Reding. Parmi les autres parents et amis se trouvaient M. et Mme Carl Yungwirth, M. et Mme Martin Yungwirth, M. et Mme William Richardson, M. et Mme Laurence Thrienen, de Cudworth, M. et Mme André Détillieux, M. et Mme Raymond Détillieux, M. et Mme Frank Beland, M. et Mme Victor Détillieux et M. et Mme Jérôme Florizone, de Vonda.

Ça et là

La semaine dernière, avait lieu la retraite annuelle du clergé du diocèse de Prince-Albert, prêchée par le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg.

Dimanche dernier, 10 août, le R. P. G. Simon, O.M.I., du collège de North Battleford, donna le sermon à la messe en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Le Dr. Lucien Juneau, chirurgien-dentiste diplômé de l'Université de Montréal, autrefois de Gravelbourg, est maintenant installé à Prince-Albert en compagnie du Dr E.-J. Gaudet, B. A., D. D. S.

M. Paul Ayotte est de retour chez lui après avoir fait un séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. et Mme Jules Forseille et leur fillette, Rosalie, accompagnèrent M. et Mme Edmour L'Arrivée, de Connell Creek, Sask., au cours d'un voyage en auto à Edmonton où ils visitèrent leur père, M. Oscar L'Arrivée, ainsi que leurs beau-frère et soeur, M. et Mme William Cuchnuik. Ils ramenèrent M. Oscar L'Arrivée avec eux à Prince-Albert.

Mlle Lucie Forseille, de Nampa, Alta., est en visite chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes Jules Forseille et Léon Lamontagne. Elle visitera aussi toute sa parenté dans les paroisses environnantes.

Mlle Julia St-Arnaud est de retour d'un voyage à Edmonton, Alta., où elle alla visiter ses frères, Florent et Armand, et ses cousins et cousines.

Gravelbourg

M. Lionel Leblanc, ainsi que ses filles, Jeannine et Renée, et Mlle Lily Legault sont partis pour un mois de vacances dans l'Est et aux Etats-Unis.

M. et Mme S.-M. Bonneau passent aussi leurs vacances dans l'Est et aux Etats-Unis.

Mlle Thérèse Morin est actuellement en voyage à Vancouver et à Portland, Oregon.

Mlle Marguerite Morissette est revenue de Tisdale, Sask., où elle a passé ses vacances chez M. et Mme Louis Lambert.

Décès

Mme Hormisdas Boutin, de Gravelbourg, est décédée à l'hôpital St-Joseph, le dimanche 10 août, à l'âge de 77 ans.

Baptêmes

Joseph-Louis-Hector, fils d'Omer Lizée et de Thérèse Germain. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Germain.

Jean-Jules, fils de Louis Verville et de Marcelle Beauregard. Parrain et marraine: Lucien et Anna-Rose Verville.

Joseph-Paul-Maurice, fils de M. Maurice Pinsonneault et de Priscillia Lamarre. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Lamarre.

Marie-Thérèse-Agnes, fille d'André Lemieux et de Katherine Grill. Parrain et marraine: Jos Grill et Cécile Lemieux.

Saint-Hubert

A la fin de juillet, 13 dames et demoiselles ont fait le grand ménage à l'église: planchers, bancs, fenêtres, tout fut lavé et nettoyé.

Le jeudi 7 août, le R. P. J. Bordet, F.M.I., emmenait en pique-nique à Lebret les enfants de choeur Guy et Alphonse Istace, Joseph Brûlé, Adolphe et Roland Gatin.

Etaient de passage au cours des deux dernières semaines: M. et Mme Ernest Gatin et Laura, M. et Mme H. Rivière, Mme P. Ledressay, de Régina; M. et Mme B. Jeannot et leurs enfants, de Tentallon; M. et Mme Louis Dureault et Diane, Mlle Maxine Dureault et M. Léo Dureault, de Wolseley.

M. et Mme E. Dunand, de Victoria, C.-B., sont chez leur mère, Mme F. Dunand, pour quelques mois. M. A. Dunand a passé quelque temps à l'hôpital de Whitewood. Son état s'améliore.

Mme J. Couronné, M. et Mme J. Kalaman, M. et Mme Dave Tosh et leurs familles sont allés visiter récemment des parents à Welwyn, Ste-Marthe et St-Lazare.

M. et Mme L. Jeannot sont allés à Melville en fin de semaine.

M. et Mme Emile Gatin et famille, ainsi que M. et Mme A. Poncelet, ont rendu visite à M. et Mme J. Pirlot, de Wauchope.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., est à Régina pour la retraite sacerdotale.

Mme J. Delmaire, de Wauchope, rend visite à Mlle A. Bonin, au presbytère.



On estime à quelques milliers de dollars les dommages causés par l'eau et la fumée à la bibliothèque parlementaire d'Ottawa qui comptait quelque 500,000 volumes de valeur. Les pompiers de la ville durent combattre pendant cinq heures un incendie qu'ils parvinrent difficilement à maitriser et au cours duquel deux des membres de leur corps furent suffoqués par la fumée et un troisième blessé par une brique qui se détacha du dôme enflammé. (CW)

Mme Napoléon Filteau, de Dumas, est décédée à l'âge de 87 ans

DUMAS — Mme Napoléon Filteau est décédée à l'hospice de St-Hubert le samedi 26 juillet, à l'âge de 87 ans.

Née à Repentigny, Montréal, elle vint au Manitoba avec ses parents et épousa M. Napoléon Filteau le 10 janvier 1891, à Oak Lake, Man. M. et Mme Filteau résidèrent à Grande Clairière pendant nombre d'années, soit jusqu'en 1910, alors qu'ils vinrent s'installer sur une ferme à Dumas. Ils se retirèrent au village par la suite, puis, Mme Filteau étant devenue impotente, à l'hospice St-Hubert.

Les funérailles eurent lieu le lundi 28 juillet en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de loin pour rendre hommage à la défunte.

Les porteurs étaient tous des neveux de la défunte: MM. Henri, Arthur, Joseph, Albert et Alfred Filteau, et Camille Dumonceau, de St-Hubert.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Mme Filteau laisse dans le deuil son époux, une fille et un fils adoptifs, Mme Roméo Bessette et M. Georges Filteau; 7 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les familles Filteau et Bessette remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par visites ou offrandes de messes, soit par assistance aux funérailles.

Va-et-vient

M. et Mme Richard Filteau, qui étaient en congé chez leurs parents, sont retournés chez eux à Winnipeg.

M. Roméo Bessette a assisté à une convention à Régina.

MM. et Mmes Adrien Bessette et Ernest Filteau sont allés passer quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme Rodolphe Lalande, de Windsor, Ont., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. et Mme Oscar Mailhot, de Cantal, rendirent visite à M. et Mme Antoine Larrivée.

Mme Adolphe Charles, accompagnée de sa fille, Simone, et de sa belle-fille, Mme Jean Charles, est allée rendre visite à son mari à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Napoléon Filteau réside chez ses fille et gendre, M. et Mme R. Bessette.

Nos malades

M. Vital Denève est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Son état est satisfaisant.

M. Zotique Rollin passa quelques jours à l'hôpital de Wawota.

Ferland

Nos malades

Mme Thomas Fauchon a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota, de même que Mme Fortunat Dion.

Va-et-vient

M. et Mme Laurent Voyer, de Foxdale, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Jos. Morin.

M. et Mme Antonio Chabot sont allés à Saskatoon pour affaires, la semaine dernière.

Plusieurs des nôtres sont allés au pique-nique du Lac Pelletier organisé par les Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Paul Fauchon et leur fillette, Coney, sont allés en visite chez M. et Mme N. Zerr, à Moose Jaw.

M. et Mme Rosaire Chabot et leur famille sont allés passer une fin de semaine à Dollard, chez M. et Mme Desautels.

Wolseley

M. l'abbé L. Savoie et M. Geo. Beliveau conduisirent récemment les enfants de choeur à un pique-nique au camp Monahan, à Lebret.

Au nombre de nos visiteurs durant la semaine dernière mentionnons: MM. et Mmes Albert Joos, de Victoria, et Jos. Joubert, de Montmartre, et Mme S. Carignan, chez M. et Mme Laurent Noels; M. et Mme Roméo Tourigny, Laurent et Léona, de Storthoaks, chez les familles Eloi et Emile Tourigny et Gédéon Langlois; M. et Mme John Schmidt et famille, de Kendal, chez M. et Mme Adrien Bonneville; M. Fortunat Tourigny, de Régina, M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, Mme Georges Noels, de Vibank, Mme Henri Levasseur, Armande et Wallace, de Coleman, Alta, M. et Mme Aurèle Legrand, Georgette et Lorraine, de Qu'Appelle, chez MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny; la famille Withidal, de Grayson, chez MM. et Mmes Léo Perras et Emile Souchotte, jr; Mlle Thérèse O'Shaughnessy, de Régina, chez M. et Mme Albert Dureault; Mme Paul Pierret et Evelyne, de Storthoaks, chez M. Edgar et Mlle Antoinette Tourigny; MM. et Mmes Emile Coueslan et J. Koffey, de Régina, chez M. et Mme Francis Coueslan.

Mlle Evelyn Adams, g.-m.e., est de retour d'un voyage à Hamilton et Toronto, en compagnie de sa mère.

M. Léo Perras dut passer quelques jours à l'hôpital local.

Redvers

Etaient de passage au presbytère dernièrement: MM. les abbés L. Savoie, de Wolseley, J.-A. Foisy, de Montmartre, et J. Bertrand, de Dunrea, Man.; M. J.-B. Garand, de Vancouver, C.-B., M. et Mme Paul Gagner et leur fils, Benoît, de St-Claude, Man., et M. et Mme Camille Beaulieu et leurs enfants, de Haywood, Man.

Mlle Cécile Gauvin, de Wawota, était en visite chez ses parents au presbytère.

M. et Mme H. Sylvestre, de Bienfait, étaient de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme André Claude et M. André Desrosiers sont allés à St-Lazare, Man., dernièrement.

M. René Freçon est revenu d'un voyage de deux mois en Belgique.

M. Cecil Darby est allé à Régina, la semaine dernière.

Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et le R. P. A. Gervais, O.M.I., de Bellegarde, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme René Freçon sont allés à Régina. Ils étaient accompagnés de Mme Norbert Martin.

M. et Mme Frank Naviaux sont allés à Pipestone, Deleau et Grande Clairière, la semaine dernière.

M. et Mme Victor Gauvin nous ont quittés dernièrement pour aller demeurer à Ponteix. M. et Mme Charles Paulhus, de Bellegarde, occupent maintenant leur demeure.

M. Roch Emond, Mlle Alice Claude et Mme René Freçon se rendirent à Cantal, récemment.

Décès

Le vendredi 4 juillet est décédé à l'hôpital de Redvers M. Georges Thorns, âgé de 85 ans. La messe de requiem eut lieu le mardi suivant en l'église Notre-Dame de Fatima et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Martha, à la maison, et Mme J. Vertigan, de Langruth, Man.

Naissance

A M. et Mme J.-B. Lajeunesse, une fille.

Domremy

Réceptions d'adieux

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse ont organisé une réception d'adieux en l'honneur de Mme Joseph Brodeur.

Une réception fut organisée à l'occasion du départ de Mme M. Ledoyen pour les Etats-Unis.

Va-et-vient

M. et Mme Adélard Nobert, de Laflèche, sont venus visiter leurs parents et amis de Bellevue, Wakaw et Domremy, après une absence de 40 ans. Ils furent enchantés de revoir leurs anciens amis et de constater le progrès réalisé dans la paroisse depuis 40 ans.

Lisieux

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Rondeau, de Flin Flon, visitèrent leurs parents de Lisieux, récemment.

Mlle Helen Reid est en promenade chez M. et Mme Elmer Kanten.

Mme Philip Wazchuck est de passage chez ses parents, à Wood Mountain.

M. et Mme Kappelar, de Central Butte, sont venus passer quelques jours avec la mère de Mme Kappelar. Ils allèrent ensuite au Manitoba où ils visitèrent d'autres parents.

Mlle Jeanne Grégoire est allée passer quelques jours à Vantage avec une amie.

M. et Mme O. W. Chrétien se rendirent à l'initiation des Chevaliers de Colomb à Gravelbourg, le dimanche 3 août.

Beaucoup de paroissiens se rendirent à la représentation du mélodrame "La petite Aurore", qui a remporté un grand succès à Willow-Bunch.

Mme Arthur Chrétien y gagna le prix d'entrée, une nappe de dentelle.

M. et Mme G. Sabourin et leurs enfants se sont rendus à Banff, Alta, la semaine dernière, et y visitèrent leur fille, Gracia.

Mme Arthur Chrétien se rendit à Moose Jaw avec M. et Mme Willie Chrétien, de St-Victor, lundi dernier.

M. et Mme Norman Fisher résident maintenant sur leur terre, à Scout Lake.

Mlles Fernande Préfontaine, technicienne de laboratoire, et Nicole Préfontaine, g.-m.g., sont retournées à leur poste après des vacances d'un mois chez leurs parents.

Beaucoup de parents et d'amis se rendirent à la soirée d'adieux donnée en l'honneur de M. Jean-Paul Isabelle, à St-Victor. Celui-ci, un de nos anciens élèves, fit son entrée dans la communauté des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, le jeudi 14 août dernier.

Succès scolaires

Nous sommes heureux de constater que nos élèves ont fait honneur à leur paroisse aux concours de catéchisme et de français.

Nos malades

Mme Ildège Chrétien fait un séjour à l'hôpital de Willow-Bunch.

M. Roger Lamontagne, fils de M. et Mme Adrien Lamontagne, fait également un séjour à l'hôpital Providence de Régina.

Mme J. Grégoire est retournée à l'hôpital de Willow-Bunch.

Bellegarde

Mlle Arlette Sylvestre, de St-Boniface, a passé une semaine parmi ses parents et amis.

MM. et Mmes Jean George et Henri Wilvers sont partis à Winnipeg, pour quelques jours.

M. et Mme André Sylvestre, MM. Arthur et Roger Sylvestre et Mlles Aimée et Angéla Sylvestre sont allés se promener à Brandon, lundi.

Mme Régis Sylvestre est revenue d'un voyage à Ponteix où elle est allée visiter sa soeur, Mme Léon Tinant.

Mlle Noëlla Poirier, de Haywood, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Denis Poirier.

Mlles Nathalie Paulhus et Liliane Sylvestre sont parties assister à des journées d'études de la J.E.C. à la plage Albert.

Mme Francis Sylvestre est allée visiter sa soeur, Mme R.-E. Vail, à Sedley.

M. Gabriel et Mlle Florence Sylvestre sont partis à Régina pour affaires.

Les fondateurs de l'Université Laval

par l'abbé A. MAHEUX

Messire Jean Holmes

C'est un Américain, né au Vermont en 1799. Etudiant à Darmouth, il se dégoûte, quitte, s'enfuit, passe au Canada, travaille, puis étudie à Nicolet et à Montréal, se convertit au catholicisme, se fait prêtre en 1823. Vicaire à Berthier-en-haut, il se fait ensuite missionnaire dans les Cantons de l'Est, où il avait trouvé son premier refuge. L'évêque admire ses talents et son zèle; le Séminaire se l'agrège en 1827. Il y enseigne la philosophie, la physique, les mathématiques. Il est directeur et préfet des études au Petit Séminaire. Il travaille à la réforme de l'agriculture. Le gouvernement l'envoie en Europe pour étudier le fonctionnement des Ecoles Normales. Il est un prédicateur remarquable et un grand éducateur.

Abbé A. Maheux

Atteint de rhumatisme, il se retire à La Malbaie. Il mourut le 18 juin 1852, lorsque le Séminaire envoyait de ses prêtres demander une charte universitaire: il entrevit la Terre promise.

Mariage Vermette-Hamel célébré à Frenchville

FRENCHVILLE — Le mercredi 30 juillet fut célébré, à 9 h., en l'église St-Joseph, le mariage de Mlle Marie-Anne Hamel avec M. Paul Vermette, du Lac Pelletier. M. l'abbé L. Poulin, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche garnie de perles et coiffée d'un long voile, entra au bras de son père, M. Willie Hamel.

M. Roland Vermette, de Ponteix, frère du marié, servait de témoin à ce dernier.

Mlle Laurette Hamel était fille d'honneur. Elle portait une longue robe jaune.

M. Paul Ducharme, de Glentworth, agissait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu au sous-sol de l'église où s'étaient réunis une foule de parents et d'amis venus de Ferland, Lac Pelletier, Ponteix et autres endroits. Il y eut programme de chants et récitations par les frères et soeurs de la mariée et plusieurs amis. Le souper fut servi chez M. Hamel. Le lendemain, les nouveaux époux partirent en voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

M. et Mme Vermette demeureront au Lac Pelletier.

Soirées

Le dimanche soir 27 juillet avait lieu au domicile de M. André Goddu, un shower organisé en l'honneur de Mlle Marie-Anne Hamel. Plusieurs beaux cadeaux lui furent présentés, dont un service de vaisselle et un accordéon, par les parents et la famille de la mariée.

Le même soir avait lieu, chez M. Adrien Hamel, une soirée en l'honneur de M. Paul Vermette. Une bourse et un cendrier sur pied lui furent présentés par ses amis du Lac Pelletier et Frenchville.

Va-et-vient

Mme Paquet, de Montréal, était de passage à Frenchville chez son fils, Georges, en route vers Victoria, C. B. Son fils, Paul, de Moose Jaw, la conduisit avec sa fille, Thérèse. Cette dernière y est demeurée pour des vacances de quelques semaines. Sa soeur, Hélène, qui était employée chez M. G. Laverdière, est retournée chez elle au début d'août.

M. et Mme Emile Fourny ont visité récemment, pendant quelques jours, deux de leurs filles et d'autres parents de Redvers et Storthoaks.

Mme François Goddu a reçu la visite de trois de ses frères de Cranbrook, C. B.

Mme Maurice Goddu, accompagnée de ses 2 enfants, était en visite chez ses beaux-frères et autres parents, dernièrement.

M. et Mme Yves Briand et leur fille, Paulette, de Val Marie, sont venus rendre visite à M. L. Ruest ainsi qu'aux frères de Mme Briand, André et Gaston Goddu.

Donat, Roger et Omer Hamel, qui sont employés à différents endroits, étaient en visite chez eux à l'occasion du mariage de leur soeur, Marie-Anne.

M. et Mme Réo Fleury et leur famille, de Dollard, sont venus en visite chez M. L. Ruest ainsi que chez d'autres parents.

M. Robert Fleury vint en promenade chez ses cousins, MM. André et Gaston Goddu.

M. l'abbé Marcellin Ruest passa deux semaines comme aide au campement des garçons au Lac Pelletier. Durant la dernière semaine, il amena un confrère, M. l'abbé Guénette, ainsi que les cuisinières du camp, Mme Bouvier et sa fille, Lilianne, Mme Quirion et sa petite-fille, toutes de Gravelbourg, pour faire une courte visite chez ses parents, M. et Mme Léon Ruest.

M. l'abbé Poulin et deux de ses soeurs, actuellement en visite dans l'Ouest, sont venus en visite à Frenchville, dernièrement.

La famille Léon Ruest reçut récemment la visite de M. et Mme Ernest Gourdine et leur fille, Monique, d'Edmonton, Alta. Ces derniers s'arrêtèrent en revenant d'un voyage au Manitoba où ils avaient visité leur fils et frère, Trappiste à St-Norbert.

M. et Mme René Nadeau, de Val Marie, rendirent visite à leurs parents, le dimanche 10 août.

La famille Hector Ruest reçut récemment la visite de M. Couture, de Ponteix, père de Mme H. Ruest, ainsi que de M. et Mme Turgeon, et trois de leurs enfants, de Ferland.

La famille Ruest alla passer quelques jours à Ponteix, en promenade et pour affaires.

M. et Mme Justin Edwards (Marie Chelle) de Canuck, étaient de passage à Frenchville dimanche dernier.

M. Fernand Goddu, employé en Alberta, passa quelques jours chez sa mère, Mme Sylva Goddu.

M. Léon Ruest se rendit en camion à Moose Jaw et à Régina, le lundi 4 août; il y retourna le mardi suivant en compagnie de Mme Ruest et Gabrielle.

Nos malades

Mme Gérard Laverdière passa quelques jours à l'hôpital de Ponteix.

Mme Marcel Entem passa environ une semaine à l'hôpital de Shaunavon, et la petite Yvette Entem fut hospitalisée à Val Marie pendant environ cinq jours.

St-Victor

Çà et là

Les paroissiens étaient heureux de revoir parmi eux leur curé, M. l'abbé L. Rodrigue, qui fit un court séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

M. et Mme Eugène Lalonde sont de retour d'un voyage dans la province d'Ontario.

M. H. Vaudriu est de retour parmi nous.

La retraite paroissiale s'est terminée le samedi 9 août.

On est à creuser un puits d'huile à 8 milles au sud-est de St-Victor. Ceci occasionne plusieurs excursions.

M. Aubert Chrétien est de retour d'un voyage dans l'Abitibi.



Jean Boisvert, l'un des réalisateurs du service de télévision de Radio-Canada, possède une excellente expérience du cinéma qui lui est d'une précieuse utilité.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.

INSTITUTEURS OU INSTITUTRICES

catholiques, bilingues, demandés par le district scolaire St-Paul, no 2228. S'il vous plait **communiquer avec M. J.-C. Thérien, sec.-trés., St-Paul, Alberta.** 118-21P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Knapton no 2177. Nombre d'élèves: 10. Grades I à IX. Salaire: $1,750.00 ou plus, suivant qualifications. **S'adresser à D. Blain, Prud'homme, Sask.** 119-19P.

ON DEMANDE

Deux institutrices pour enseigner à l'école du village de Delmas, Sask. L'une pour les grades I et II, l'autre pour les grades III et IV. **Adresser toute correspondance à C.P. 1, Delmas, Sask.** 139-19P.

ON DEMANDE

Une institutrice pour les grades 5 et 6, au couvent de Bellegarde, Sask., Unité d'Oxbow. Salaires élevés, selon les années d'expérience et les qualifications. **Pour renseignements, s'adresser à la Révérende Soeur Supérieure, Couvent, Bellegarde, Sask.** 615-20C.

Succès d'un jeune Canadien à Mexico

GRANBY — Participant comme délégué de l'Université de Montréal à la cinquième joute internationale d'art oratoire tenue à Mexico, sous l'égide du journal **El Universal**, M. Jean Arès, étudiant de Waterloo, a brillé d'une façon particulière. Le Canada, la Colombie, Costa-Rica, Cuba, le Guatémala, le Mexique, Panama et la république de San-Salvador avaient délégué des représentants. L'Université McGill comptait aussi un représentant: M. Bernard Gameroff.

M. Jean Arès s'est classé parmi les cinq premiers lauréats du concours. A son sujet, le journal **El Universal** a déclaré: "Le magnifique jeune orateur canadien-français, Jean Arès, a fortement impressionné ses auditeurs bien que parlant en français. Il fit preuve d'une technique impeccable de l'art oratoire moderne. Dans la semi-finale, il a parlé de christianisme, communisme et capitalisme, et en finale, il donna un excellent travail sur "Patrie et internationalisme."

Elections le 6 octobre dans Outremont et Richelieu-Verchères

OTTAWA — Deux élections complémentaires fédérales auront lieu dans le Québec, le 6 octobre.

Des brefs en ce sens viennent d'être émis, afin de remplir les deux sièges vacants de Montréal-Outremont et Richelieu-Verchères, aux Communes.



POUR VOUS, MESDAMES



Même s'il fait chaud...

Août. Ciel bleu. Soleil en feu. Tout le monde s'éponge et cherche l'ombre et le vent.

Sur la rue, l'automobile attend. Le mécanicien regarde vers une porte: il a l'air impatient.

Enfin, la porte s'ouvre et une grande dame paraît, suivie de trois demoiselles. Parce qu'il fait chaud, le costume a été simplifié, très simplifié même.

— On t'a fait attendre, papa, dit l'une des filles en tirant la porte de l'automobile!

— Je commence à m'y habituer, répond le père d'un ton sec. Il a l'air de mauvaise humeur.

Tout le monde est assis. Le père paraît songer.

— Es-tu prêt, Maurice? demande la mère.

— Attendez-moi un instant!

Le père descend à la hâte et rentre dans la maison. Qu'a-t-il oublié?

• • •

Trois minutes plus tard le père reparaît, vêtu d'un énorme pardessus de fourrure. Eclat de rire! Surprise!

En un clin d'oeil, l'automobile est ouverte et refermée. Le père s'assied et saisit le volant. La surprise se change en stupeur.

— Es-tu fou, Maurice? dit la mère. Tu pourrais trouver une autre farce pour un temps aussi chaud!

— Papa! A quoi pensez-vous?

Le père ne répond pas. La machine démarre.

— Papa!... Maurice!... des cris de désespoir...

La machine arrête.

— Est-ce que je n'ai pas le droit de porter des fourrures?

— Mais, papa, on n'est pas en hiver! C'est ridicule!

— Je ne vois pas pourquoi je serais plus ridicule que vous autres! Voilà longtemps que j'ai honte de vous promener à moitié nues. Si le bon sens a perdu ses droits sur vous, qu'il les perde sur moi! Ou bien vous vous habillerez convenablement, ou je resterai tel que je suis, ou nous retournerons à la maison!...

La mère comprit qu'il valait mieux ne pas discuter.

— Descendons, mes filles!

Une heure plus tard l'automobile s'élançait vers la campagne.

Le père n'avait pas son pardessus de fourrure...

La mère et les filles étaient habillées modestement...

Quand l'autorité sait s'imposer... même s'il fait chaud!...



La natation, sport excellent

Les exercices quotidiens sont bienfaisants. Ils activent la circulation, ils débarrassent l'organisme des déchets qui l'encombrent, ils conservent aux articulations leur souplesse.

Ce sont les sports en plein air qui sont les meilleurs. Ils aèrent les poumons, développent le thorax, favorisent la transpiration... Une saine fatigue n'est pas à craindre... Cependant, elle doit toujours être suivie d'un relâchement général, d'un délassement de tous les muscles. L'un succède à l'autre, voilà tout.

La natation

La natation est un sport à peu près parfait. Elle développe les poumons, fait jouer tous les muscles, aère l'épiderme qu'elle débarrasse de tous les produits toxiques. Aussi, apprenez à nager aux enfants dès l'âge le plus tendre. Ils ont de l'audace, ils ne craignent pas l'eau, ils deviennent fort habiles dans les nages les plus difficiles. Mais ils seraient aisément imprudents et ceux qui sont fatigués par la croissance ne doivent pas rester dans l'eau trop longtemps.

S'il s'agit de bains de rivière (où l'onde est souvent plus froide que la mer), il est bon de se réchauffer par quelque course, par des sauts à la corde, avant de se plonger dans l'eau.

Dans certaines maladies de coeur, la natation est déconseillée. Après la cinquantaine, elle n'est pas très recommandée aux femmes.

SAVOIR BIEN COMMENCER

Il est important de bien commencer! Or, très souvent on commence n'importe comment, espérant "se rattraper" ensuite. Mauvaise méthode, en général. Essayez donc de bien commencer.

La Journée

Que de gens se lèvent "du pied gauche". De mauvaise humeur parce qu'ils n'ont pas assez dormi, parce qu'ils se sentent en retard ou parce qu'ils prévoient des tracas, ils grognent, ils font du désordre, ils parlent aigrement.

Toute la journée s'en ressentira. Tandis que si vous êtes aimable dès le réveil, vous le serez très probablement jusqu'au soir. Battez donc le rappel, dès votre lever, des pensées, espoirs, etc., qui peuvent vous apporter soleil et joie.

L'éducation d'un enfant

Entreprenez-la dès le berceau. N'imitez point ces parents qui s'attendrissent: "Il est si petit! Il ne comprend pas". Il comprend très vite et les mauvaises habitudes se prennent non moins rapidement.

Quand il s'agit de son instruction, veillez à l'excellence des débuts. Qui apprit mal à lire, à compter, s'en ressentira longtemps, peut-être jusqu'à la fin de ses études.

La vie conjugale

Commencez-la avec amour, bonne humeur. Et sans excessive illusion! L'autre n'est pas plus parfait que vous. Il y aura des étonnements, des agacements, de petites discussions. Mais quand on s'aime, tout s'arrange, pourvu qu'on aime l'autre véritablement.

Le début de la vie conjugale a un joli nom: "lune de miel". Ne laissons pas monter au ciel du jeune bonheur la lune rousse.

Nulle part il n'est aussi vrai de dire qu'au seuil d'un jeune foyer: "Le commencement est la moitié du tout". Et peut-être davantage.

Une visite

Laissez dans le vestibule votre parapluie, vos paquets. Et vous, monsieur, laissez aussi votre pardessus, votre chapeau et tenez vos gants à la main. Allez droit vers les maîtres de maison, même s'il y a d'autres personnes. Posez quelques questions aimables et bien à propos, au lieu de parler tout de suite de vous-même et de votre famille.

Le service de table

Il y a parmi les convives des personnes d'âge et de rang divers, certaines assez susceptibles. A qui présenter d'abord les plats?

C'est très net: à la dame qui se trouve placée à la droite du maître de maison, puis à la dame de gauche. Ensuite on peut tourner, en finissant par le maître de maison.

Un ouvrage de couture

Jamais on ne le soigne assez au début. Entreprenez-vous une robe? Vérifiez votre patron, cherchez le sens du tissu, taillez exactement, bâtissez avec soin, rectifiez avec patience, et une robe parfaite sortira de vos mains. Tandis que vous n'êtes jamais parvenue à rendre "chic" celle que vous aviez apprêtée trop vite.

Une lettre d'affaires

Commencez par écrire en haut — très lisiblement — votre nom, votre adresse et la date.

Puis la formule appropriée à votre correspondance: Monsieur le Directeur, Madame, Messieurs.

Et tout aussitôt, exposez nettement l'objet de votre lettre.

Au téléphone

Dès que vous entendez "allo", répétez le numéro que vous avez formé, nommez la personne que vous désirez rejoindre, et dites votre propre nom très distinctement.

Le ménage

Avant tout, ouvrez la fenêtre, aérez largement. Couvrez vos cheveux et vos vêtements pour les protéger de la poussière. Groupez vos divers outils ménagers: balais, brosses, essuie-meubles. Balayez le tapis; roulez-le. Ensuite vous ferez vos nettoyages.

Votre valise

Si vous commencez par établir une liste en énumérant les divers objets à emporter, votre valise sera faite plus rapidement, plus sûrement.

Berthe BERNAGE

Nettoyage des gants

Pour nettoyer les gants de chevreau noir, appliquez un mélange de bon cirage noir délayé à l'huile d'olive, en parties égales; ne négligez pas les surfaces entre les doigts.

Pour les gants de chevreau brun, placez-les sur une serviette pliée et appliquez-y avec une flanelle un peu de lait frais auquel vous aurez ajouté une généreuse quantité de bon savon jaune bien dissous. Après nettoyage, étirez légèrement le cuir et laissez sécher les gants à l'air.

Pour les gants de chevreau blanc, mettez-les sur la main et frottez vigoureusement avec une flanelle imbibée d'une solution savonneuse à laquelle vous ajoutez un peu de lait. On évite autant que possible de trop mouiller les gants. Laissez sécher à l'air.

Amitié et affection chez l'enfant

Les enfants apprennent à aimer les personnes qui les soignent, les surveillent, les protègent et naturellement, leur affection va à leurs parents.

D'un autre côté, les parents aiment de plus en plus leurs enfants, par suite des sentiments de tendresse et du désir de protection que ces enfants éveillent en eux.

Affection saine

L'intensité de ces sentiments fait qu'il est nécessaire, pour les parents, de veiller à ce que leur affection se manifeste d'une façon saine et normale. Les enfants ont tendance à trop se reposer sur le dévouement dont ils sont l'objet au sein de la famille, et à s'attendre à ce que tout le monde les traite avec autant de tendresse que leur en témoignent leur père et mère. Aussi, à mesure qu'il avance en âge, l'enfant doit-il apprendre graduellement à tenir de plus en plus compte des autres, et à ne pas penser à sa petite personne avant tout. Pour l'encourager dans ce sens, vous devez le laisser faire autant de choses que possible par lui-même, afin qu'il ne se contente pas d'attendre que les autres les fassent pour lui. Avant même d'entrer à l'école, il devra avoir appris à compter sur lui-même pour nombre de choses, telles que: s'habiller, faire sa toilette, s'occuper de ses jouets, et se débrouiller seul dans ses relations de jeu avec ses petits camarades.

Tendresse exagérée

Le petit garçon que la maman dorlotte constamment, qu'elle embrasse quand il se cogne et se fait une bosse, qu'elle console dès qu'il y a la moindre chose qui cloche, s'attendra probablement lorsqu'il sera un homme fait, à ce que sa femme le traite de la même façon, car c'est là l'image du comportement féminin, qui sera implantée dans son cerveau alors qu'il était tout petit.

La petite fille à qui la maman dit constamment ce qu'elle doit faire et à quel moment elle doit le faire, en arrivera inconsciemment à s'imaginer qu'elle est incapable de prendre des décisions et d'agir par elle-même. Si ce sentiment persiste jusqu'à l'âge adulte, il lui rendra probablement l'existence extrêmement malheureuse. Elle s'imaginera que les personnes qui l'entourent sont terriblement dures parce qu'elles ne lui témoignent pas, dans la solution des problèmes qui se présentent à elle, l'intérêt passionné que sa mère ne manquait jamais de montrer. Ces conséquences sont exactement à l'opposé de ce que vous désirez obtenir lorsque vous faites preuve de soins aussi attentionnés à l'égard de votre jeune enfant. Le seul moyen d'éviter cet écueil, c'est de témoigner dans une juste mesure, à votre enfant, votre affection et votre intérêt, et de ne pas le combler de caresses et de manifestations de tendresse exagérées.

La jalousie

Il est naturel qu'il existe quelque jalousie entre les enfants d'une même famille. L'aîné des enfants est, à ce point de vue, dans une situation particulière. Au début, il n'a à partager avec personne l'affection de ses parents. Si le second enfant arrive de bonne heure, et que l'aîné ne jouisse pas suffisamment de la tendre enfance; ou bien s'il est enfant unique pendant des années, et que, brusquement, il soit appelé à partager avec un nouveau venu l'affection de son père et de sa mère, quoi de plus naturel que ce changement d'état de choses provoque, chez lui, du ressentiment.

Nouveau venu...

Beaucoup de parents se figurent qu'en apprenant à leur enfant l'arrivée prochaine d'un petit frère ou d'une petite soeur, ils lui éviteront tous sentiments hostiles à l'égard du nouvel arrivant. Mais il se trouve souvent que l'enfant qui a exprimé le désir d'avoir un petit frère ou une petite soeur, change d'idée quand l'événement se produit car il s'aperçoit que, dorénavant, il ne jouira plus de l'attention exclusive de sa maman. Celle-ci s'arrangera, si elle est sage, pour marquer une attention toute spéciale à l'enfant qui passe par une épreuve de cette nature. Cela ne veut pas dire qu'elle le cajolera plus que de coutume; mais elle lui fera sentir qu'il occupe une place particulièrement importante au sein de la famille. Pour cela, elle pourra lui donner certaines petites choses à faire pour le bébé; elle le complimentera des progrès qu'il fait, le consultera pour les mesures à prendre, et lui montrera, de différentes façons, combien elle se repose sur lui.

Pharmacie de voyage

Si vous faites de l'auto, ayez toujours à portée de la main les éléments d'un pansement d'urgence. N'exagérez rien cependant. Il ne s'agit pas de transporter un cabinet pharmaceutique. Limitez votre prévoyance à ceci:

Un flacon de teinture d'iode;
Une boîte de gaze stérilisée;
Un paquet de coton absorbant de $\frac{1}{2}$ livre environ;
Des petites bandes de toile adhésives médicamentées ou non;
Des épingles de sûreté.

Avec ça, on peut se tirer d'affaire.

Je vous conseille de ne pas ménager les bandes; on n'en a jamais trop.

Et les antiseptiques?

Un pansement d'urgence ne vise pas à l'antisepsie. D'ailleurs, la teinture d'iode joue ce rôle sur une plaie... Vous n'allez pas faire un pansement qui doit rester. C'est un pansement destiné à permettre au blessé de se rendre chez un pharmacien, chez un médecin, à un poste de secours, avec le minimum de danger.

Du sang-froid

Neuf fois sur dix, c'est parce qu'on a manqué de sang-froid que les conséquences d'un accident ont tourné au tragique; c'est parce que les personnes capables de porter secours au blessé ont perdu la tête.

C'est ainsi, par exemple, qu'une petite artère qui saigne se transforme en accident bénin si vous avez un peu de présence d'esprit, et peut devenir accident grave par perte de sang si vous vous affolez. Autre cas: la banale syncope ou l'évanouissement, ce n'est rien. La maladresse et l'ignorance de l'entourage peuvent cependant les transformer en une complication redoutable.

Si vous faites du camping, procurez-vous une de ces petites pharmacies portatives comprenant tout ce qu'il faut pour administrer les premiers soins ainsi qu'un petit manuel des plus utiles.

Institutrice depuis 52 ans

Comme partout ailleurs, les portes de l'école publique 130, de New-York sont fermées pour le temps des vacances. Mais pour l'institutrice — Mlle Florence Earl Clarke — le temps de la retraite est venu.

Elle a consacré 52 années de sa vie à l'enseignement!

Nombreuses activités

Toute ménagère pourrait envier la vivacité de Mlle Clark. Ses activités restent aussi nombreuses que ses cheveux blancs. Elle demeure au quatrième étage d'une maison de rapport. Elle escalade tous ces escaliers, plusieurs fois par jour, avec tout l'entrain d'un gamin. Alors qu'elle enseignait, elle arrivait en classe les bras pleins de sacs contenant suffisamment de vivres pour nourrir une trentaine de cuisinières en herbe. Elle enseignait d'ailleurs l'économie domestique et l'art ménager.

Durant le dernier quart de siècle, les méthodes de faire la cuisine ont bien changé. Et Mlle Clarke s'est tenue au courant de toutes les innovations. Elle a mis au rancart la vieille routine d'enseigner à ses élèves comment apprêter des portions pour une seule personne. Elle a orienté ses instructions sur la préparation de repas pour toute la famille.

Mais Mlle Clarke ne s'en tenait pas seulement aux problèmes de cuisine de ses élèves. Elle noua des liens d'étroite amitié avec certaines des jeunes filles et leur vint en aide dans la pauvreté et les problèmes de famille.

ALLEZ-VOUS EN PIQUE-NIQUE?

Quand les jours chauds ramènent, pour les citadins surtout, les excursions, les pique-niques sur l'herbe et les fêtes champêtres, la ménagère se retrouve encore devant un problème embarrassant: "Que leur donnerai-je à manger"?

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, toujours à l'affût, offrent aujourd'hui un feuillet sur la Préparation des Sandwichs. Ce feuillet est une petite mine de renseignements à ce sujet. On y donne, par exemple, des suggestions pour varier la présentation en combinant différentes sortes de pain, de garnitures; on y explique comment calculer la quantité de beurre, de garniture, de viandes, d'oeufs, par pain.

Calendrier gastronomique: Sur nos marchés: **Légumes:** betteraves, choux, choux-fleurs, céleri, laitue, radis, oignons verts, épinards, et pois verts.

Fruits: fraises, framboises.

Sandwichs

On sait que pour les sandwichs, on emploie un pain spécial à forme carrée qui peut peser $1\frac{1}{2}$, 2 et 3 livres. Celui de $1\frac{1}{2}$ livre peut, selon l'épaisseur coupée, donner de 30 à 40 tranches, conséquemment de 15 à 20 sandwichs; il requiert environ $\frac{1}{4}$ de livre de beurre défait en crème et $\frac{1}{2}$ livre de garniture. Pour les sandwichs préparés à la viande froide, une livre de viande froide tranchée suffit pour un pain. Une douzaine d'oeufs cuits durs garnissent environ 20 à 25 sandwichs et une livre de viande froide tranchée, 15 à 20 sandwichs.

On trouve aussi, dans ce feuillet, environ soixante-dix suggestions pour varier les garnitures ainsi que pour ajouter de la couleur aux sandwichs de fantaisie. Le fromage, les viandes, le jambon, les oeufs, la volaille, le beurre d'arachide, les légumes, les fruits et les amandes y paradent joliment.

Crème à la glace fraisée

Ecrasez 2 tasses de fraises fraîches avec 1 tasse de sucre, et mettez ce mélange tremper quelque temps à part. Versez-y 2 tasses de crème douce et, après avoir bien remué votre mélange, passez-le au travers d'une toile. Faites geler dans une sorbetière (ou freezer) que vous aurez entourée avec un mélange fait de 3 parties de glace cassée fin et 1 de gros sel. Vous aurez soin de remuer à vitesse régulière le vaisseau contenant la glace jusqu'à ce que celle-ci soit ferme et lisse. Enlevez maintenant le battoir après en avoir dégagé la crème, puis remettez le couvercle. Laissez couler l'eau salée, remplissez de nouveau avec de la glace et du sel, puis paquetez-en bien votre sorbetière que vous envelopperez dans un linge et mettrez dans un lieu frais pour vous en servir au besoin.

Les barres à serviettes

C'est très ennuyeux lorsqu'elles ne sont pas assez nombreuses pour pouvoir loger les serviettes supplémentaires qu'on utilise pendant les jours chauds, en raison des bains fréquents. Les serviettes, tout comme les rideaux pour le bain, doivent être bien sèches avant d'être mises au panier pour la lessive de la semaine à venir; autrement, elles risquent de moisir. C'est pourquoi on conseille d'utiliser un support extensible pour les serviettes. Ces supports qui sont généralement chromés permettent d'installer plusieurs serviettes en même temps, ce qui assure à chacune un séchage plus rapide. En somme, les barres à serviettes jouent un rôle aussi important que les serviettes elles-mêmes.

La première dent tombée

— Maman, j'ai une dent qui tremble!
Il faut se rendre à l'évidence:
Une dent branle au beau milieu de la mâchoire.

C'est celle-là qui était apparue la première.
Celle-là que nous avions tant guettée,
Que nous avions tant regardée pousser.

Elle faisait un petit bruit sur la cuiller
A l'heure de la bouillie;
Et le gobelet, à s'y frotter
Tintait clairement un son neuf.

Dans le sourire du petit visage potelé,
Comme c'était beau cette petite "cric"!
La première, et si blanche!
Ca faisait une grosse nouvelle à colporter:
— Mais oui, pensez donc! il a une dent!

La petite dent qui tremblait est tombée.
Cela réveille soudainement
Tout le beau passé: espoirs, projets
Qui étaient nés en même temps qu'elle.

Dans la rangée qu'elle avait commencée,
Il y a maintenant un vide, un trou,
Et quand il parle, ça fait un petit "cilage".

Sa première dent! il commençait à se tenir assis,
Il dormait au soleil. Dire que ça fait déjà six ans...

— Maman, quand est-ce que je vais avoir un dentier?

Françoise GAUDET-SMET.



Plats appropriés aux jours chauds

Les salades sont les mets à l'honneur sur la table familiale au cours des mois d'été.

Les salades aux légumes sont largement recommandées, de même que les salades aux fruits, pour le dessert.. Voici pour la ménagère quelques suggestions de salades qui lui permettront de varier ses menus.

Salade aux pommes

Enlever le coeur des pommes et évider (garder la pulpe). Placer les pommes pelées dans un bol d'eau pour empêcher la chair de brunir. Couper en dés assez de céleri pour égaler environ la demi de la quantité de pulpe de pomme. Mêler le céleri et la pulpe de pomme avec une tasse de fromage en crème. Imprégner de vinaigre ou de mayonnaise. Assécher les pommes évidées et remplir de salade. Servir sur une feuille de laitue bien croustillante.

Salades aux légumes

Ingrédients: $1\frac{1}{2}$ tasse de chou haché; 1 tasse de céleri en dés; $\frac{1}{4}$ tasse de piment rouge haché; $\frac{3}{4}$ tasse de petits pois; $\frac{3}{4}$ tasse de fèves vertes; 2 c. à table de gélatine; $\frac{1}{2}$ tasse d'eau froide; $\frac{1}{2}$ tasse de vinaigre doux; 2 c. à table de jus de citron; 2 c. à table de sauce piquante; 2 tasses d'eau bouillante; $\frac{1}{2}$ tasse de sucre; 1 c. à thé de sel.

Préparation — Tremper la gélatine dans l'eau froide environ cinq minutes. Ajouter le vinaigre, le jus de citron, la sauce piquante, l'eau bouillante, le sucre et le sel. Laisser refroidir. Lorsque le mélange commence à "prendre", ajouter les autres ingrédients. Verser dans un moule humide et refroidir. Démouler et servir sur les feuilles de laitue.

Fraises et bananes à la crème sure

Couper les fraises en 2, saupoudrer de sucre et laisser reposer au moins 30 minutes. Couper les bananes en morceaux d'à peu près la même dimension. Combiner une quantité égale de fraises et de bananes et servir avec de la crème sure.

Sa persévérance lui a valu un haut poste

Ruth Shipley se trouva du travail à Washington parce qu'elle avait besoin d'argent. Elle devait subvenir aux besoins d'un mari malade et d'un petit garçon. Cela se passait en 1914, et Mme Shipley sut apprécier l'offre qu'on lui fit de travailler au secrétariat d'Etat. Elle aimait travailler et elle obtint rapidement des succès.

A la fin de la journée, aucune de ses compagnes de travail ne savait qu'elle retournait chez elle en toute vitesse pour avoir soin de ses malades, et pour faire tous les petits travaux du ménage. Elle n'a jamais murmuré une seule plainte; au contraire, on admirait sa bonne humeur continuelle.

Seule femme à ce poste

Lorsqu'elle assuma son poste à Washington, Mme Shipley revenait de Panama avec son mari et son fils. Le malade mourut en 1919. La jeune femme continua à travailler au secrétariat, et vint un jour où on lui confia un poste beaucoup plus important que le premier. Il y a 25 ans, elle devint directrice de la division des passeports. Fait intéressant à noter, aucune autre femme n'a jamais dirigé cette division.

Toujours à ce poste aujourd'hui, Mme Shipley décide si tel ou tel Américain peut quitter le pays, et où il peut aller. C'est elle également qui décide si tel voyageur peut être considéré comme dangereux pour la sécurité américaine, ou s'il peut créer des troubles par sa conduite.

Poste très important

De toute évidence, c'est là un poste très important, qui nécessite un échange de lettres avec toutes les parties du monde. Mme Shipley dirige un personnel de plus de deux cents personnes, et elle dirige également six bureaux à travers le monde.

Naturellement, elle ne peut s'occuper elle-même de chaque passeport. Pourtant, elle travaille longuement sur ceux qui méritent une attention toute spéciale. Dans de tels cas, elle prend tous les renseignements nécessaires sur les antécédents de l'individu en question, et pousse son enquête à fond. Il faut dire aussi qu'elle est très habile. Sa mémoire est remarquable, et les quelques individus dont elle a déjoué les plans s'en souviendront longtemps!

Dévouement: qualité essentielle de l'hôtesse de l'air

"L'hôtesse de bord, de souligner M. J. Marion, ancien directeur des relations extérieures d'Air-Canada, doit posséder la bonté du coeur, une aptitude à juger d'une situation et souvent être prête à faire le sacrifice de joies personnelles afin d'apporter aux voyageurs aériens le sourire de la vie.

L'hôtesse de bord, à l'instar de la garde-malade, doit se dévouer sans compter pour ceux et celles qui comptent sur ses services."

Malgré un travail ardu, parfois même des heures de travail ingrates, ces jeunes filles ont des compensations.

Les compagnies aériennes ont besoin de ces "anges gardiens" des voyageurs, et la bonne renommée d'une maison dépend en partie des soins accordés par l'hôtesse au cours d'une envolée. Bref, l'hôtesse a une large part du succès dans une entreprise à rayon d'action aussi vaste que celui d'une compagnie du transport aérien."

Avez-vous remarqué que le plaisir fait écouler le temps très vite et que les heures sont brèves tandis que les jours sombres de la vie ou l'ennui l'emporte, les heures comptent et pèsent en passant.

Madame X et ses enfants

Mme X, venait de causer tout l'après-midi avec Mme Z quand elle se rappela qu'elle avait des enfants... Alors elle se demanda: "Mais où sont donc passés les petits?" Elle ne les avait pas aperçus depuis le dîner et ne s'en était pas souciée davantage, si occupée qu'elle était par "sa visite". Jean, l'aîné, entra. "Soyez ici pour le souper..." Ce fut tout. Pas plus de question sur l'emploi du temps de ses quatre garçons et de sa fille, pas plus d'inquiétude! Que lui importait à elle, puisqu'elle venait de se couler des heures calmes, et de se payer une bonne petite "jasette" bien reposante, (pas autant pour la réputation des gens de la rue).

Les enfants, ses enfants, moins elle les avait à la maison, plus elle était heureuse. C'était toujours avec un soulagement qu'elle voyait arriver le mois de septembre et avec irritation qu'elle entreprenait les vacances... Pauvre Mme X!

Pourtant, une vacance avec ses enfants, cela doit être si bon, si doux! Avoir ses petits, rien qu'à soi, pouvoir organiser leurs heures de travail comme leurs heures de loisirs, pouvoir les diriger dans les jeux, les accompagner dans leurs promenades et leurs pique-niques, connaître davantage leurs goûts, leurs défauts, leurs qualités, leurs aptitudes, s'essayer à les mieux comprendre, à leur donner pleinement cette tendresse maternelle dont ils ont tant besoin. Comme tout cela semble magnifique! Certes, il faut le sacrifice! Beaucoup de sacrifice pour faire taire le pauvre égoïsme, qui suggère de se reposer, de prendre aussi une vacance, bien méritée sans doute. Mais le bonheur de rendre heureux tout son petit monde vaut bien ce sacrifice.

Marie-JOSE



La Main Blessée

L'héroïque petit chasseur
Revient en tenant sa main droite:
"Bien vite, regardez, ma soeur!"
La Soeur aussi bonne qu'adroite,

Examine la pauvre main
Qui n'est plus qu'un débris humain
Et dont plus un doigt ne remue.
"Ma Soeur, vont-ils me la couper?..."

Et la chère Soeur, bien émue,
Palpe ou fait semblant de palper
La pauvre main toute meurtrie.
"Rassurez-vous, je vous en prie",

Répond l'infirmière, en douceur,
A l'angoissé petit chasseur
"Avec du temps et de l'adresse,
On va la sauver... Seulement

Il faudra souffrir... un moment."
Et l'autre — ô l'exquise tendresse! —
"Je veux bien, pourvu qu'on m'en laisse
Assez pour écrire à maman."

Francis BROCHU.

Attention

C'est déjà le temps de voir à placer votre fils pour la prochaine année scolaire. Nous espérons que vous n'attendrez pas à la dernière minute pour ne pas vous exposer à un refus. Nous recevons les garçons aux grades 8 à 12 inclusivement. Invitation cordiale aux parents à qui ce renseignement s'adresse.

* * *

Coup d'oeil sur le prospectus

Programme des études

Nous suivons le programme officiel du Département d'Education du Manitoba et celui de l'Association d'Education pour la religion et le français. Les élèves sont instruits dans les deux langues.

Moyens de formation

Ce sont ceux des collèges et pensionnats: classes, étude, règlement, discipline, jeux, travaux occasionnels, exercices physiques, etc.; toutes choses qui concourent au développement physique et intellectuel, spirituel et social du garçon qui se prépare à affronter la vie.

Les mouvements d'Action catholique entraînent nos jeunes à l'apostolat laïque, et l'orientation les guide dans le choix de leur avenir.

Des aumôniers sont à l'entière disposition des élèves en ce qui concerne leur conscience.

Le prospectus est envoyé sur demande.

L'entrée: 3 septembre.

* * *

Aidez vos enfants à vouloir

A mesure qu'approche la fin des vacances, pour plusieurs parents se pose le problème: "EST-CE QUE NOTRE FILS VOUDRA CONTINUER A ALLER A L'ECOLE? NOTRE GARÇON VOUDRA-T-IL RETOURNER AU PENSIONNAT?"

A remarquer que le grand point d'interrogation repose ici sur le vouloir des enfants eux-mêmes. Je répondrai en général que dans bien des cas, les parents conscients de leur rôle et de leurs responsabilités doivent AIDER LEURS ENFANTS A VOULOIR.

Je ne pense pas qu'il soit bien nécessaire aujourd'hui d'insister sur la nécessité de l'instruction. Plus que jamais, le jeune homme qui veut réussir dans quelque branche et faire son chemin dans la vie, doit posséder un certain degré d'instruction.

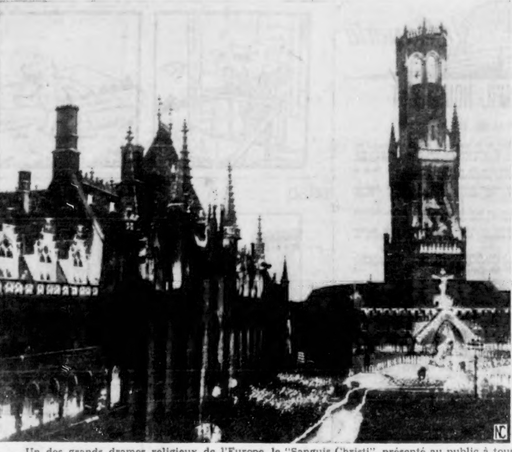
Abandonner la classe après les grades 8, 9 et 10, sans raison, parce qu'on a 15 ans ou un peu plus et qu'on commence à se sentir homme, est un non sens, surtout si les parents ont les moyens et la possibilité de faire instruire leurs fils et leurs filles.

Ce n'est pas précisément le propre de l'enfant ou de l'adolescent d'être bien persévérant: il se fatigue vite; il aime le changement; il se porte vers ce qui lui plaît. Comme on étudie plutôt par devoir que par plaisir, le garçon abandonnera volontiers un travail qu'il n'aime pas et l'étude peut fort bien en être un.

Ce problème de cesser l'école se présentera davantage surtout chez celui qui, pendant les vacances, a eu la bonne fortune d'être occupé à un travail rémunéré ou encore chez le garçon qui prend conscience que ses services à la maison, sur la ferme, au magasin, au garage, etc., aident les parents. Il lui en coûtera davantage de retourner à ses livres, quand viendra le temps des classes. Nous ne nions pas que dans les familles pauvres et nombreuses, des enfants soient obligés, par la force des choses, d'aider dès qu'ils sont en mesure de le faire. Ce n'est pas, cependant, le cas de la généralité.

Notre expérience nous permet de dire, devant les faits répétés, que les parents peuvent être portés à se leurrer et à céder trop facilement. Les parents qui croient que l'instruction de leur fils va se faire sans sacrifices de leur part se trompent grandement. S'il en était ainsi, cela n'augurerait rien de bon pour l'avenir. Nous nous inclinons avec admiration devant la maman qui s'impose de prolonger la durée d'une robe, d'un manteau, devant le papa qui se prive de conduire une automobile dernier modèle afin de parvenir à placer leurs filles au couvent et leurs gars au collège. Le sacrifice est à la base de l'instruction, non seulement pour les élèves et leurs maîtres, mais aussi pour les parents. Nombreux sont les pères et mères qui le comprennent. Par contre, d'autres acceptent moins bien cette pénible réalité et seront moins portés à aider leur garçon à vouloir s'instruire, cela va de soi. Pour réussir, il faut travailler. Il faut de l'effort et de l'effort soutenu, et l'adolescent n'en est pas toujours capable de lui-même. D'où le rôle des parents d'AIDER LEUR FILS A VOULOIR et d'un vouloir à long terme.

(à suivre)



Un des grands drames religieux de l'Europe, le "Sanguis Christi", présenté au public à tous les cinq ans, sera joué à Bruges, Belgique, durant le mois d'août. Plus de 2,000 acteurs figurent dans les rôles de "Sanguis Christi", pièce qui commémore le crucifiement du Christ. (NCWC)

WASHINGTON — Le total des cas de paralysie infantile déclarés aux Etats-Unis depuis le début de cette année se montait au 2 août à 10,697, selon ce qu'on annonce aux services fédéraux de santé à Washington.

C'est là un nombre de cas presque record. En effet, à la même date pendant l'année record de 1949, le nombre des cas déclarés était de 10,719. L'an dernier, le nombre des malades était seulement, à la même date, de 6,858.

Les Alpes en automobile

La tournée des grands cols suisses

Dispensée par sa position dans le continent, et par sa topographie, du souci de créer des autostrades-express, la Suisse a voué ses ressources à l'aménagement automobile de ses montagnes. Tous les pays ont cru à l'automobile, mais pour son compte la Suisse l'a démontré peut-être davantage, en répandant libéralement des routes de première tenue dans un domaine alpin que les neiges barrent pendant six mois sur douze et dont les chétives populations alpicoles et le trafic local ne couvrent en aucune mesure les frais de routes. L'argument touristique est donc le seul qu'on ait envisagé et qui ait présidé au tracé même de ces voies de pure plaisance. Cela se lit sur la carte, et bien mieux encore à la pratique. Les amateurs du volant de tout le continent n'ont pas été longs à répondre au geste de la Suisse et à s'apercevoir que ses circuits alpestres offraient le maximum d'amusement, d'intérêt et d'émotions que l'on peut attendre d'un voyage en auto. On parlait naguère à Paris de la fameuse "tournée des grands-ducs". Le tour des Alpes est devenu, à sa manière, "la tournée des grands-ducs" de l'auto.

La qualité de ces routes est surabondamment garantie par le fait qu'elles sont toutes utilisées par les courses postales des PTT, et quand on sait le coefficient de sûreté que la Suisse réclame de ses engins de transport officiels, trains, autocars, avions, on peut être assuré que là où s'aventurent les gros cars jonquille des Postes, la route ne présente pas de malice. Les grandes associations automobiles, Automobile-Club et Touring — Club de Suisse, ont au surplus rivalisé de soins pour équiper les routes des sûretés accessoires pour les cas de panne ou d'alerte. Des postes de téléphone fixes ou volants jalonnent tous les grands passages. Un service gratuit de prêt et pose de chaînes fonctionne au pied des cols quand la saison l'exige. Des postes d'eau vous attendent aux points des côtes où "ça chauffe". L'état des routes fait aussi l'objet de bulletins hebdomadaires que l'automobiliste prévoyant consulte dans les offices automobiles ou les agences de renseignements avant de prendre la montagne.

Cela dit, hâtons-nous de la prendre. Les cols radieux nous attendent là-haut, empourprés de rosages, avec leurs beaux lacets de routes jetés de part et d'autre comme de blancs rubans tombés négligemment du ciel. Mais lesquels prendre? Voilà la question que l'automobiliste sérieux résoudra au plus près avant de s'embarquer, en tenant compte du potentiel de sa voiture et du sien propre, du temps dont il dispose et du budget de sa tournée. Inutile de dévorer les lieues. Et les dînettes au bord du torrent? et les vastes siestes contemplatives du sommet? et les haltes aux villages pour en inventorier les petites curiosités? et les touchantes enseignes d'auberge qui vous invitent ça et là à tâter du vin dont ces montagnards s'égaient? n'est-ce pas là les broderies du voyage, dont la route n'est que le canevas? On suppose un automobiliste sensé, ayant une dizaine de jours devant lui, et sous les pieds une honnête 10 HP, aux freins réglés (point essentiel), au radiateur sans fuite.

P.B.

La reine honore trois écrivains catholiques

LONDRES — On a souvent dit, et très justement d'ailleurs, que la renommée et l'influence des auteurs catholiques en Angleterre sont particulièrement remarquables quand on tient compte de la valeur numérique de la communauté catholique par rapport au reste de la population.

Il n'est pas surprenant par conséquent de constater que parmi les noms des catholiques ayant reçu des distinctions honorifiques à l'occasion de l'anniversaire de la Reine les plus connus soient ceux de trois auteurs.

Ces trois hommes sont très différents l'un de l'autre, et tous se sont distingués dans leur domaine de la littérature. M. Compton Mackenzie, l'un des plus brillants romanciers de l'époque, qui aura soixante-dix ans l'année prochaine, a été reçu dans le sein de l'Eglise catholique en 1914. Comme M. Arnold Lunn, qui a embrassé la foi catholique en 1933, il devient Chevalier de l'Empire Britannique. M. J.-B. Morton, qui s'est converti au catholicisme en 1922, devient Commandant du même Ordre.

Ces trois auteurs ont apporté une contribution spéciale dans le domaine des relations internationales. Les liens de M. Mackenzie sont avec la Grèce, où pendant et après la première guerre mondiale il dirigeait les services de renseignements militaires; il possède plusieurs décorations grecques et a écrit des oeuvres sur les affaires grecques. La distinction accordée à M. Lunn mentionne que cet honneur lui a été conféré en grande partie pour les services qu'il a rendus dans le domaine des relations anglo-suisses. Aucun Anglais ne connaît mieux la Suisse que M. Lunn. M. Morton a écrit de nombreux livres de voyage et d'histoire sur la France, outre les amusantes satires qu'il a publiées sous le pseudonyme de "Beachcomber".

Le catholicisme en Ecosse

M. Mackenzie fait partie d'une famille dont la renommée dans le monde du théâtre est célèbre. Son père était un acteur-metteur en scène, et sa soeur, Fay Compton, est bien connue sur les scènes de trois continents. M. Compton Mackenzie a écrit pour la scène et l'écran également.

M. Mackenzie est un Ecossais. Un des rares livres qu'il a écrits sur sa religion s'intitule "Catholicism in Scotland" et a paru en 1936. Il fut élu recteur de l'université de Glasgow et fut ainsi le premier catholique à occuper ce poste depuis la Réforme.

M. Mackenzie et M. Lunn sont unis non seulement par la même foi mais aussi par le même esprit d'endurance devant la souffrance physique. M. Mackenzie, qui a écrit nombre de ses oeuvres au lit, a toujours souffert de la sciatique; M. Lunn, lui, boite depuis l'âge de 22 ans. Pendant l'été de 1910, un jour qu'il faisait de l'alpinisme au pays de Galles, il a fait une chute et est resté pendant trois heures, la jambe blessée, sur une corniche étroite.

Depuis sa jeunesse, M. Lunn a passé chaque année une bonne partie de son temps en Suisse. A l'âge de 22 ans, il s'était distingué comme skieur et comme alpiniste. Il avait aussi écrit des oeuvres que ceux qui aiment la montagne liront toujours avec intérêt. Bien que son infirmité l'empêchât de prendre sa place parmi les champions du ski, il ne cessa de porter intérêt à ce sport et il a eu la joie de voir son fils participer aux Jeux Olympiques.

Polémiste distingué

Avant de devenir catholique, M. Lunn se spécialisa dans la polémique. Il passa maître dans une forme de controverse en particulier. Il engageait une correspondance avec un adversaire, se mettant d'accord avec lui, pour publier l'ensemble des lettres sous forme de livre, laissant aux lecteurs le soin de tirer leurs conclusions. Avant de se convertir au catholicisme, il écrivit un ouvrage de ce genre en collaboration avec Mgr Ronald Knox. Ce volume s'intitulait "Difficulties".

M. Lunn était alors un agnostique; il semble que ce soit Mgr Knox qui ait eu le dernier mot, car peu de temps après, M. Lunn était reçu dans le sein de l'Eglise catholique.

Depuis lors, M. Lunn a écrit un nombre important d'oeuvres catholiques, y compris les lettres échangées avec le savant Haldane et l'historien Coulton.

Les jeunes campeurs levent le camp au Lac Pelletier

La caravane de CFRG au camp Lemieux

par Madeleine PLOUFFE

Lundi dernier, au courant de la journée, 85 jeunes garçons au teint bronzé et resplendissants de santé rentraient dans leurs foyers. Ils venaient de passer une quinzaine en compagnie de Dame Nature au lac Pelletier près duquel ils avaient dressé leurs tentes.

L'on sait que le camp composé de jeunes venant de tous les coins du diocèse de Gravelbourg et connu, à date, sous le nom de Camp Lemieux, en l'honneur de S. Exc. Mgr Lemieux, évêque du diocèse de Gravelbourg, est à sa première année d'existence comme camp diocésain. M. l'abbé R. Larivière, curé à Eastend, en avait charge et était assisté de MM. les abbés A. Guénette, sous-directeur, et M. Ruest.

Le camp est situé dans un site enchanteur, à l'une des plus belles plages du lac Pelletier, sur la rive ouest. Dans le vallon, à l'abri de deux hautes collines, les jeunes campeurs avaient dressé 11 tentes-dortoir en semi-cercle, à l'indienne. Non loin de là, ils avaient mis sur pieds une tente-hangar, plus grande, qui était le chef-lieu du camp. Chaque matin, ils y entendaient la Sainte Messe et y tenaient leur réunion générale lorsque la température était maussade.

Les jeunes s'en sont donné à coeur joie dans ce coin pittoresque de la Saskatchewan, environ 70 milles à l'ouest de Gravelbourg. La journée durant, après avoir assisté le matin à la Sainte Messe, ils prenaient d'assaut les collines environnantes, les plages, le lac, enfin tout ce qui s'offrait à leur jeunesse exubérante. Les collines ondulantes "à dos de chameaux" et les mystères qu'elles cachaient derrière elles ont dû hanter bien des imaginations de ces gars des plaines.

Mais il n'y avait pas que les jeux et les sports à l'horaire du camp. On y a travaillé aussi. Les jeunes étaient divisés en patrouilles, et chaque tente se composait d'une patrouille. Le chef devait voir à la propreté de sa tente respective, et les patrouilles devaient être prêtes à exécuter ce que l'on demandait d'elles. Les abbés-directeurs ont déclaré qu'ils avaient été heureusement surpris de l'obéissance spontanée et du dévouement du groupe entier. Les trois patrouilles scouts de Ponteix et celle de Laflèche ont grandement influencé la conduite des jeunes campeurs. Les abbés-directeurs tiennent à les féliciter.

Les jeunes campeurs avaient le bonheur d'avoir avec eux M. E. Bilodeau, de Laflèche, comme chef de camp et instructeur, et MM. H. Liboiron et L. Dubourt, dede Ponteix, comme surveillants. Ils ont appris à faire des choses qui leur seront d'une grande utilité à la maison.

Le dimanche, 10 août, était jour de fête au camp Lemieux. Cette journée-là, les gars recevaient leurs parents à une fête champêtre. Malheureusement, le conseil des Chevaliers de Colomb de Shaunavon n'a pu se rendre à l'heure pour l'organisation des tournois comme il avait été prévu. Il a tout de même tenu à distribuer de la crème glacée aux enfants et à leurs parents. Vu l'heure tardive, les directeurs du camp n'ont pu reprendre leur programme ni terminer la soirée par le feu de camp traditionnel qui avait cependant été à l'honneur les soirées précédentes.

C'est pour ce jour de fête au camp Lemieux que la caravane de CFRG s'est mise en branle vers le lac Pelletier. L'oncle Michel du poste avait annoncé sa visite à ses neveux-campeurs, et avait promis d'en interviewer quelques-uns. Les deux automobiles emportaient M. Dumont Lepage, gérant de Radio-Gravelbourg, MM. Alec Galouchko et Michel Gariépy (Oncle Michel), M. Henri Beauregard, vendeur au poste, et son épouse, et votre chroniqueur.

Quelques incidents devaient naturellement égayer la journée. M. Henri Beauregard, au volant de la deuxième automobile, a manqué de justesse l'entrée sud conduisant au pac pour prendre un semblant de route à travers un champ un peu plus loin. Il s'est donc vu condamné, une fois la piste effacée, à faire un bon demi-tour en plein champ, sous le regard ébahi des bonnes vaches qui paissaient non loin de là. Une fois au camp, nous assistions à la baignade forcée de quelques visiteurs qui s'étaient aventurés sur le quai roulant, au grand plaisir des spectateurs, naturellement.

L'Oncle Michel fut reçu avec joie, et bon gré mal gré, il réussit à enregistrer, sur ruban magnétique, les interviews de trois jeunes campeurs et deux pièces musicales exécutées par le groupe. Il reste à voir, maintenant, si l'enregistrement, fait en plein air, peut être transmis sur les ondes.

Nous avons été reçus par des abbés joyeux et des frimousses brûlées par le soleil. La vie avait été belle pendant cette quinzaine et c'est à regret qu'ils quittaient le camp le soir même. Les parents ont retrouvé leurs gars bien portants, et tous affirmaient avoir bien mangé et bien dormi. Questionnées à ce sujet, les deux cuisinières du camp Lemieux, Mmes M. L. Quirion et Pierre Bouvier, de Gravelbourg, se sont déclarées enchantées de leur séjour. Elles ont travaillé fort, car on admet la besogne d'avoir à nourrir toute cette marmaille-là, mais elles ont tellement joui de la bonne entente qui y régnait et de la collaboration de tous, qu'elles se disaient prêtes à y revenir. Les abbés-directeurs s'empressaient d'ajouter qu'il n'y avait eu aucun accident majeur pendant tout le séjour. Ils sont très satisfaits du succès de cette première tentative d'un camp diocésain.

Le dimanche avant-midi, avant l'arrivée des visiteurs, avait eu lieu la distribution des prix achetés par M. l'abbé Larivière, et de quelques-uns donnés par M. D. Legault, de Gravelbourg. Les prix étaient choisis par les campeurs, au hasard. Il y en avait pour tout le monde, et la valeur s'accordait au mérite pour le dévouement et le travail. Des prix ont aussi été distribués aux gagnants des grands tournois sportifs. Une mention honorable a été accordée à L. Legault, de Ponteix, et à son groupe, pour leur travail à la cuisine et leur dévouement envers les directeurs. Quatre médailles d'or seront envoyées aux chefs de patrouille dont les noms suivent, pour la propreté de leur tente et le bricolage: Cléo Thibodeau, de Gravelbourg, Herman Piché et Léo Legault, de Ponteix, et Gérard Bilodeau, de Laflèche.

Les visiteurs du camp ont pu voir un commencement de construction. M. l'abbé Larivière nous faisait part que ce serait là, une fois terminée, la chapelle, la cuisine et la salle de réunion du camp. Cette année, ils ont construit le quai. L'an prochain, il faudra continuer les travaux et pour cela, il faudra recevoir beaucoup de dons. Si tous les parents de la Saskatchewan avaient pu voir, dimanche dernier, la bonne entente qui règne entre ces petits Saskatchewanais de langue française et anglaise, et être témoins de leurs ébats joyeux dans les eaux fraîches du lac, ils auraient compris l'urgente nécessité d'un tel camp diocésain. Nous prions donc les parents de la Saskatchewan, au nom de leurs enfants et de leurs jeunes compatriotes, de ne pas hésiter à faire parvenir leurs dons au directeur du camp Lemieux. Qu'ils soient généreux dans la mesure du possible. Les frimousses bronzées, les corps sains des jeunes garçons de la Saskatchewan et la bonne entente qui règnera entre eux seront leur récompense.

Les oeuvres sur le Père Pio sont mises à l'Index

VATICAN — Huit oeuvres littéraires italiennes traitant du Père Pio, prêtre capucin stigmatisé, ont récemment été mises à l'index par Sa Sainteté le pape Pie XII, après étude et recommandation de la Sacrée Congrégation du Saint-Office. Tous ces livres, oeuvres récentes populaires concernant la nature et le caractère de ce moine du monastère de San Gionvanni Rotondo, près de Foggia, s'intitulent comme suit: "La Prodigiosa Storia di Padre Pio" (La prodigieuse histoire du Père Pio), par Domenico Argentieri; "Incontri Con Padre Pio" (Entrevues avec le Père Pio), par Donato Appollonio; "Entita Meravigliosa di Padre Pio" (La vie merveilleuse du Père Pio), par Guido Greco Fiorentini; "Ho Visto Padre Pio" (J'ai vu le Père Pio), par Giancarlo Pedriani; "Il Mondo di Padre Pio" (Le monde du Père Pio), par Carlo Trabucco, et trois autres livres portant le même titre "Padre Pio di Pietralcina", par Francesco Lotto, Carmelo Camilleri et Piera Delfino-Sessa.

La Congrégation du Saint-Office fit sa recommandation lors de ses sessions générales tenues en juin dernier; le pape approuva cette décision dès le lendemain et ordonna la publication de la condamnation.

Grande réserve du St-Siège

Bien que la recommandation du Saint-Siège ne donne aucune explication ou commentaire relativement à cette condamnation, on reconnaît dans cette mesure la pratique traditionnelle du Saint-Siège de maintenir une grande réserve devant tout ce qui est de nature quelque peu extraordinaire, de ne pas se prononcer avant mûre réflexion et étude des cas et d'écarter l'intérêt et l'enthousiasme des croyants de ces phénomènes.

On fait remarquer que certaines restrictions avaient déjà été faites relativement à ce prêtre qui, en plus d'être stigmatisé, possède en certains temps, dit-on, des dons préternaturels. Mais l'intérêt populaire en ce Père avait néanmoins grandi en ces derniers temps et plusieurs milliers d'Italiens comme nombre d'étrangers allaient le voir et assister à sa messe. Il est à noter que la décision du Saint-Siège ne vise pas la personne du Père Pio mais qu'elle tend seulement à refréner le flot d'intérêt populaire à son endroit. Il faut savoir attendre l'heure de Dieu et user de prudence en ces matières.

Les Pères Capucins observent eux-mêmes la plus stricte réserve relativement au Père Pio. Depuis longtemps, les membres de l'Ordre ne sont pas admis à lui rendre de visites spéciales.



M. Cyril J. Ross, directeur de la plus grande maison de commerce en détail de la fourrure, en Angleterre, est actuellement de passage au Canada où son établissement, Cwears & Wells, a l'intention de créer une chaîne de magasins, de la Nouvelle-Ecosse à la Colombie-Britannique, pour le commerce des fourrures de qualité moyenne. La petite secrétaire à $35.00 par semaine pourrait donc bientôt posséder elle aussi son manteau de fourrure si longtemps convoité!

(CPC)

La peinture, c'est la nature entrevue à travers le prisme d'une émotion. — Alfred STEVENS.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

CORRESPONDANCE

Tu gagneras ton pain...

Trois mois viennent de s'écouler depuis la sortie des classes, c'est-à-dire depuis cette douce délivrance de la fin d'avril. Après avoir pataugé dans une paresse reposante, je secoue donc cet engourdissement presque volontaire et je retire du fond de mon tiroir une plume sèche et poussiéreuse.

Avant de rouler plus loin, je saisis l'occasion de vous dire, mon Père, combien je fus heureux de voir que le Coin continue de publier et d'alimenter la gent collégiale de ses nouvelles nombreuses et intéressantes. Répondant à votre appel, je m'empresse de tracer quelques lignes monotones de mes activités de vacances. Pour débuter par le commencement, je tiens à vous avertir que je suis toujours en vie et bien vivant! Aucun incident fâcheux n'est venu jusqu'ici outrager ma personne.

"Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". Ce précepte "colèreux" du Père céleste vint frapper douloureusement à mon oreille au début du mois de juin. Poussé par une force mystérieuse et invisible, j'ai dû plier sous l'autorité divine. En effet, depuis quelque temps, j'exerce avec l'expérience des années passées, le noble métier de chauffeur à l'hôpital de la Miséricorde. La fournaise qui bourdonne sans cesse et qui nous exhibe sa gueule béante de feu, réclame dans les environs de six tonnes de charbon tous les jours, nourriture qu'elle engouffre avec un bruit infernal.

Ce travail passionnant mais difficile comporte de larges responsabilités. Nous tenons fiévreusement des milliers de vie entre nos mains sales et calleuses. (J'emploie ici le terme "nous", car Réginald fait la même besogne que moi). Un oubli ou une distraction peut être fatal. C'est pourquoi, au courant de chaque après-midi, des chuchotements faibles et gracieux se font entendre par les fenêtres entr'ouvertes. Vous avez deviné la nature de ces sons féminins, ce sont les bonnes Soeurs qui, agroupées dans la chapelle, implorent les saints du ciel d'éviter toute catastrophe. Jusqu'ici, leurs prières ont porté fruits.

Bruno, l'ancien

A part la lecture et les marches, je perds des heures précieuses aux joutes de tennis et de baseball qui sont parfois et le plus souvent des chefs-d'oeuvre de médiocrité. Je constate avec un certain regret que la Providence a voulu que je sois un sportif passif, se contentant d'applaudir les exploits et les efforts des gladiateurs.

Il y a quelques semaines, j'ai eu le plaisir de lier conversation avec un de mes anciens camarades de Collège. Lors de son baptême, on lui a infligé le nom poétique et mélodieux de Bruno. Ce beau grand jeune homme, disje, aux joues saillantes, avait perdu toutefois un peu de sa gaieté franche et intarissable qu'il manifesta durant sa vie étudiante. Avec quelles émotions, en effet, me raconta-t-il l'incident qui a failli interrompre à jamais sa courte existence. Filant sournoisement sur la grande route à une vitesse assez considérable, la voiture qu'il conduisait capota et fit deux bonds sur elle-même. Après s'être remis du choc nerveux et de ses blessures à la tête, Bruno faisait son apparition triomphale dans la basilique où il fit brûler quelques lampions comme expression de sa reconnaissance envers Celui qui l'avait préservé de la mort.

Roland PRESCOTT,
Philo II.

• • •

De Thérèse

Je regrette bien, mon Père, d'être si éloigné de votre chère province où j'ai puisé une année entière d'éducation. Je constate à présent le rôle important que joue le Collège dans notre pays... encore plus important si les élèves viennent d'Ontario, d'Alberta et de Saskatchewan. "Tu parais une île fleurie", dit la chanson, et cette île est vraiment en fleurs. Je dois ajouter que les "fleurs" sont peu nombreuses à l'instant, mais...

Entre-temps, je cueille beaucoup de bluets puisqu'ils sont beaux et gros ici. J'aide à la maison et les dimanches je vais en excursion sur les îles d'un lac à 3 milles d'ici. Nous pêchons sur le lac, faisons frire les poissons sur place en chantant: "Il était un petit navire!", nous nous baignons et nous prenons un repos avant de retourner au logis. Durant mes loisirs, je lis. Quand je ne lis pas un livre en français, j'en lis un en anglais. J'aime beaucoup la lecture d'histoires touchantes, tristes...

Ernest DUPONT,
Syntaxe.

• • •

Richard Roy a eu peur

J'ai reçu votre lettre aujourd'hui et je suis en train de vous écrire. Je travaille au garage à remonter des instruments pour les fermes. L'autre jour, j'ai vu les "Hollywood devils" à Weyburn. j'avais peur de les voir voler dans les airs comme des oiseaux. Si vous passez par là, ne manquez pas ça. Je suis trop mélangé pour continuer, mais une autre fois, ça sera plus long. On va se dire "bonjour".

Richard ROY,
Eléments français.

• • •

Après la plume, la fourche

Vous m'excuserez si j'en écris peu long, car je fourche des pois de 7 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir pour Canada Packers. Alors, quand j'arrive chez moi, je ne suis pas mort, mais pas fort.

J'espère que tous passent de bonnes vacances. Moi, je trouve qu'elles passent trop vite; c'est l'impression de tous les élèves que j'ai rencontrés.

Gilbert DESROSIERS,
Belles-Lettres.

• • •

J'irai au Collège pour étudier

Cher Pere, j'ai lu dans **La Liberté et le patriote** la lettre de P. Tessier. Je me dépêche d'y répondre. J'ai bien hâte d'aller au Collège, mais c'est surtout pour étudier. Les jeux m'attirent beaucoup, la balle au camp et le gouret. Durant les vacances, je travaille dans le champ avec papa. La semaine prochaine, nous irons en ville et nous sommes supposés aller voir le Collège. Bonjour.

Raymond SABOURIN.

A Headingly, mais pas à la prison

Sans aucun doute, je vous écris pour rendre le Coin du Collège plus intéressant. Il y a beaucoup de travail à faire pour reprendre le temps perdu durant mon année au Collège, c'est pourquoi il faut travailler des journées entières dans les champs, à cultiver les terres qui sont recouvertes d'herbages verdoyants; à peine a-t-on fini, il faut recommencer.

Maurice ALLARD,
Syntaxe.

• • •

CHEZ NOS ANCIENS

Le 31 juillet, fête de St-Ignace, réunit au Collège quelques membres du clergé. On vient célébrer, offrir ses voeux. On pouvait voir: LL. EE. A. Béliveau et L. Blais, NN. SS. C. Paillé et A. Décosse, les supérieurs des différentes communautés de St-Boniface et les curés de la ville.

• • •

Le conventum 1942 s'est réuni chez M. Maurice Arpin le samedi soir 2 août. Le lendemain, messe au College et petit déjeuner. Etaient présents: M Richard Sicotte, dentiste à Valleyfield et president du Conventum, et Mme Sicotte; M. Maurice Arpin, avocat de Winnipeg et vice-président, et Mme Arpin; le R. P. Florent Verreault, secrétaire; M. Georges Pelletier, instituteur à Lebret; M. Denis Kenny, garagiste à St-Vital, et Mme Kenny; M. Marcel Philippe, instituteur; M. Leopold Gagnon, commerçant à Verdun, Québec.

• • •

M. le Dr Gérard Normandeau (B.A., 1933) est père d'un fils, Paul-Gérard, né le 12 juillet.

• • •

Le R. P. Louis Rostaing, professeur en 1942 et surveillant en 1949-50, est de retour au Collège comme directeur spirituel et professeur de Méthode.

• • •

Nous apprenons la mort de M. Honorius Daignault qui avait terminé son cours d'Humanités en 1888. Avec S. Exc. Mgr A. Béliveau, il était le plus ancien du Collège.

Coin! Coin!

Jean-Louis et sa vache

L'autre jour, je vais à La Broquerie et je me rends chez Rocan. En descendant, j'entendais parler et crier dans l'étable. J'y entre et qu'est-ce que j'aperçois? Jean-Louis se chicanait avec une vache. Il la regardait dans le blanc des yeux; la vache lui avait écrasé un pied. Une chance que je suis intervenu, car il n'y aurait probablement plus de Jean-Louis aujourd'hui! (G.D.)

• • •

Maurice ne fume plus

Maurice Marchand reçoit le R. P. Forget, le conduit au presbytère, le regarde prendre un souper tardif et s'improvise cicerone pour lui montrer les curiosités de St-Claude. Evidemment, la gare joue un rôle important dans la vie de Maurice. En route, le Père offre une cigarette à Maurice qui, ô miracle, refuse.

— Tiens, tes parents ne veulent pas que tu fumes; je suis bien content de savoir ça. Je vais t'en offrir devant eux!

— Père, si vous faites ça!

— Je vais certainement le faire.

Reçu sous la feuillée par M. et Mme Marchand, on cause puis le P. Forget sort des cigarettes, en offre à Maurice. En conséquence de quoi Maurice rougit. Il proteste, le trémolo dans le fond de la gorge.

— Merci, Père, je ne fume pas.

— Ah! et depuis quand, Maurice? (E.F.)

• • •

Popularité ou générosité

Jean Cyr décide d'aller au cinéma. En vacances, ça passe. Mais il n'y alla pas seul. Ils étaient trois. Jean au centre entre deux demoiselles. (M.P.)

• • •

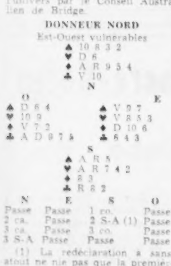
On rajeunit en vacances

Je passais à St-François-Xavier. L'autobus filait à bonne allure, mais j'ai eu le temps d'apercevoir Marcel Régnier qui s'amusait sur un tricycle. (E.F.)

La plupart des hommes meurent, parce qu'on ne peut s'empêcher de mourir.

La ROCHEFOUCAULD.

PROBLÈMES DE BRIDGE



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-226

Aux aguets

La tâche des défendeurs est souvent plus difficile que celle du déclarant car leur jugement ne peut être basé que sur des déductions. Aussi doivent-ils être constamment aux aguets afin de saisir les intentions du déclarant et ne pas être victimes de ses ruses.

La main suivante est de la série de l'olympique mondial présentée à tous les bridgeurs de l'univers par le Conseil Australien de Bridge.

DONNEUR NORD

Est-Ouest vulnérables

N: ♠ 10 8 3 2 — ♥ D 6 — ♦ A R 9 5 4 — ♣ V 10

O: ♠ D 6 4 — ♥ 10 9 — ♦ V 7 2 — ♣ A D 9 7 5

E: ♠ V 9 7 — ♥ V 8 5 3 — ♦ D 10 6 — ♣ 6 4 3

S: ♠ A R 5 — ♥ A R 7 4 2 — ♦ 8 3 — ♣ R 8 2

N	E	S	O
Passe	Passe	1 co.	Passe
2 ca.	Passe	2 S-A (1)	Passe
3 ca.	Passe	3 co.	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

(1) La redéclaration à sans-atout ne nie pas que la première suite montrée soit redemandable; elle indique plutôt que le joueur espère en la possibilité d'une manche, si la réponse du partenaire n'avait pas révélé la pleine force de sa main.

Entame: sept de trèfle.

L'attaque à trèfle touche le point vulnérable, et le déclarant pour réaliser son contrat doit affranchir l'une des longues suites sans céder la main à Est, car le retour d'un trèfle par cet adversaire serait fatal. Les joueurs en Est-Ouest doivent aussi se rendre compte de ce fait et être bien aux aguets afin que le déclarant ne puisse céder sa première levée perdante à Ouest.

Le Mort ayant obtenu la première levée par son dix de trèfle, le déclarant appelle le six de coeurs dans l'espoir qu'Est en fournira une basse carte. Saisissant l'idée du déclarant, qui est de s'assurer quatre levées de coeur sans perdre la main à sa droite, Est prévient la ruse en couvrant de son valet de coeur et Sud doit prendre de son roi. Après le jeu d'un petit coeur vers la dame, Sud reprend la main par son as de pique. Dans l'espoir que le partage de la suite sera favorable, le déclarant encaisse son as de coeur, mais alors qu'Ouest écarte un petit carreau, le huit de coeur d'Est bloque encore la suite. Le déclarant tourne alors ses espérances vers les piques et en joue le roi. Convaincu que si le déclarant avait possédé le valet de pique, au lieu de jouer pour la chute de la dame, il aurait certainement préféré une impasse, qui même perdante n'aurait pu être fatale, Ouest jette sa dame de pique. Afin d'éviter un revers plus sensible, le Mort encaisse ses deux hauts honneurs de carreau. Les adversaires, qui ont refusé de se laisser déjouer, obtiennent les cinq dernières levées.

H-226 suite

DONNEUR NORD

Est-Ouest vulnérables

N: ♠ R V 5 3 — ♥ — ♦ V 10 5 — ♣ A R D 7 3 2

S: ♠ 9 8 — ♥ R 7 6 — ♦ A R D 6 2 — ♣ 10 9 8

N	E	S	O
1 tr.	Passe	1 ca.	1 co.
1 pi.	Passe	3 ca.	Passe
6 ca.	Passe	Passe	Passe

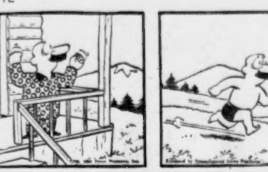
Entame: quatre de carreau.

Le contrat ne pourrait être réalisé contre toute distribution, mais quelle est à votre sens la meilleure chance de procéder?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE

LOUIE — par HARRY HANAN









BOZO — par FOXO REARDON







HENRI — par Carl ANDERSON







La Famille TÊTEBÊCHE par













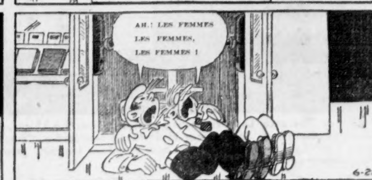












Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Soif de Vivre

par Myriem

NUMERO X

Elles furent dans les bras l'une de l'autre, pleurèrent en mêlant leurs larmes. Mme Ligny s'était agenouillée devant Evelyne, lui caressait les bras, les mains, les genoux en répétant:

— Ma petite fille!... Dieu a donc permis... Oh! ma chérie!

Elle sanglotait, bredouillait. Jusqu'à ce jour, par un effort surhumain, elle avait dissimulé sa douleur! Ah! comme elle avait souffert, elle aussi, de l'infirmité d'Evelyne. A présent, la vie se transformait!

— Appelle papa! dit Evelyne.

— Non, fit sa mère en l'aidant à se mettre debout... allons le surprendre au salon... Prends garde où tu poses le pied...

Oh! ces premiers pas hors de la chambre, Evelyne ne les oublierait jamais. Lentement, comme autrefois, lorsque après sa pneumonie, elle s'était levée pour la première fois, elle descendit les escaliers qui craquaient sous ses pieds. Oui c'était bien elle qui faisait gémir ces marches, c'était elle qui était debout, c'était sa main qui se nouait à la rampe... Elle atteignit la porte du salon et l'ouvrit. Son père, assis devant la cheminée, lisait une revue... Evelyne appela:

— Papa!

Un cri répondit à son appel. Julien Ligny s'était dressé et avait crié:

— Ma fille!... Toi!

— Oui, papa!

Il était perdu, le brave homme, disposait des coussins sur un fauteuil, s'affolait. Sa fille marchait. Quand ils furent réunis, Evelyne demanda des nouvelles de Bernard. Son père baissa la tête. Bernard avait quitté Hendaye depuis quelques heures. Avant son départ, il était venu prendre de ses nouvelles et avait remis une lettre pour elle. Julien Ligny prit une enveloppe sur la table et la tendit à Evelyne qui l'ouvrit fébrilement.

Bernard était parti. Cette lettre était un adieu.

"Mademoiselle Ligny,

Le docteur Herlin avec qui j'ai eu une longue conversation m'a déclaré que votre paralysie totale n'était que passagère. Toutefois, je ne me pardonne pas l'erreur que j'ai commise, la dose injectée était trop forte. J'ignore si vous m'absoudrez, mais je le crois bien. Je pars avec la certitude que vous ne condamnerez pas celui qui fut votre ami et qui eût donné sa vie pour vous voir accomplir dix pas seule, sans aucune aide, sur cette plage où, si souvent, je me suis assis près de vous.

Bernard Moulins."

— Père, il faut le retrouver, il doit savoir que ses recherches ont abouti; il doit apprendre ma guérison...

En disant ces mots, elle avait fermé les yeux et revoyait dans l'ombre des forêts de Vienne, les petits malades, les petits infirmes qui lui souriaient. Oui, Bernard devait partir là-bas et partout où il y avait des enfants immobilisés sur des lits. Sa tâche est grande, il la remplirait jusqu'au bout parce qu'il appartenait à cette catégorie d'hommes dont le sort consiste à se dévouer pour ceux qui souffrent.

— Rentrons à Paris, Evelyne, proposa Julien Ligny, c'est ainsi que le docteur Moulins apprendra le plus sûrement ta guérison.

— Pas encore, père, je ne suis pas guérie.

Elle avait croisé les mains et d'une voix lente et profonde comme une prière, un peu sourde comme si elle vivait déjà la minute de sa rentrée à Paris:

— Quand je descendrai du train, je veux que personne ne sache que mon coeur bat plus fort qu'autrefois, je veux que Paris m'accueille comme si le temps n'avait pas coulé depuis l'accident jusqu'au moment où je reviendrai à mes amis, à tout ce que j'aime.

"Je dois être forte pour que l'émotion ne trahisse pas mon bonheur... Père, je veux oublier cette affreuse année que j'ai vécue dans un fauteuil.

"Si tu savais combien c'est atroce d'être immobile, d'être jeune, d'éprouver toutes les aspirations qui caractérisent la jeunesse et de se dire: "Elles ne sont plus pour moi..." Si tu savais combien c'est horrible de voir les autres marcher, aller et venir et de murmurer tout bas, très bas pour ne pas être entendue: "Je ne marcherai plus, je dois dépendre de tous pour aller d'une rose à une autre rose..." Cependant l'infirme se tait, parce qu'il n'ose crier au monde sa détresse, son désespoir et ses désirs...

"Père, Bernard doit savoir tout cela, il était le seul qui me comprît parfaitement. C'est pour cette raison qu'il doit guérir ceux qui ne peuvent se mouvoir sans le secours d'une main, ceux dont on n'entend pas les appels à l'aide parce qu'ils sont trop fiers pour les dire à haute voix...

— Nous retrouverons Bernard, ma chérie! fit doucement sa mère.

Quand le docteur Herlin vint après le dîner, Evelyne essayait ses premiers pas au bras de sa mère. Le médecin sourit, déclara que sa présence était désormais inutile. Julien Ligny le retint pour prendre une "fine"...

* * *

Evelyne se promenait le long de la digue! Depuis des semaines, elle se passait de l'aide de sa mère! Avec quelle joie elle s'était rendue à l'église pour remercier Dieu d'une guérison à laquelle elle n'avait osé croire! La petite église d'Hendaye, située en dehors de la ville, domine le golfe où l'eau frangée d'écume se roule sur les galets de la plage. Lorsque Evelyne avait vu devant elle cette mer étalée dans sa beauté bleue, elle avait respiré la vie qui montait des vagues et, dans une fervente prière, avait offert à Dieu sa guérison. Durant l'office, elle avait songé aux enfants de la clinique du professeur Rochren, à ces frimousses qui s'éclairaient quand, l'après-midi, elle jouait du piano en les faisant chanter ces rondes enfantines que doivent fredonner toutes les bouches innocentes...

— Bonjour, Mademoiselle Ligny!

— Docteur, je ne vous avais pas aperçu! sourit la jeune fille en s'arrêtant devant le docteur Herlin.

— Rêveuse!... Vous allez nous quitter? demanda le docteur en marchant à côté d'elle.

— Dans un mois, pour Noël!

— Ah! Noël parisien! s'exclama le docteur.

Il n'avait plus connu cette fête depuis le jour où il s'était rendu dans la capitale pour visiter un ami d'enfance. Il n'y retournerait plus: à son âge, le Père Noël ne prêtait plus aucune attention à lui.

— Ces fêtes sont pour la jeunesse! soupira-t-il.

— Vous les regrettez, Docteur!

Il secoua gravement la tête.

— Non... Mademoiselle... J'ai d'autres joies.

Il tendit le bras vers les Pyrénées:

— Je fêterai Noël dans une maison accueillante: la maison des Atchan dont j'ai guéri la petite d'une maladie qui est souvent mortelle. Ma joie sera de prendre sur mes vieux genoux cette petite fille aux yeux noirs et de la voir sourire, de l'entendre papoter comme une grande demoiselle... Noël est un beau jour pour les enfants, n'est-ce pas, Mademoiselle?

— Un beau jour pour les enfants, Docteur! murmura Evelyne.

Le docteur consulta sa montre, s'excusa de prendre aussi brusquement congé, il était attendu chez un malade. Evelyne le vit s'éloigner de son pas régulier. Puis, elle revint à la villa. "Un beau jour pour les enfants!" avait dit le médecin... Pas pour tous, hélas! Les petits immobiles de la clinique, ces pauvres infirmes dont elle avait goûté le sourire, les cris joyeux lors du Noël où elle vivait en leur compagnie, ces petits riraient-ils encore dans un mois?

Elle arriva chez elle. Une lettre de René l'attendait. Il avait appris sa guérison et lui reprochait de ne pas l'en avoir averti plus tôt. Il lui demandait la raison pour laquelle elle s'éternisait à Hendaye alors que Paris bruissait d'une vie nouvelle, les théâtres avaient rouvert leurs portes depuis longtemps, les concerts étaient suivis avec enthousiasme et les fêtes de fin d'année s'annonçaient heureuses. Il terminait ainsi:

"Espérons, ma chère Evelyne, que nous aurons un Noël tout blanc, avec des arbres frileusement drapés dans leur neige, des toits et des trottoirs immaculés. Tu aimes les hivers qui sont de vrais hivers, ni trop froids, ni trop pluvieux mais prodigues de blancheur qui fait ressembler la terre à une immense nappe d'autel... Pourquoi ne m'as-tu pas écrit? M'oublies-tu? Evelyne, je te voudrais près de moi pour te dire que le temps n'a rien effacé de notre passé, de notre amour. Et toi, par ton silence, tu me fais craindre que ton coeur ne soit plus le même... Serait-ce possible? J'ai parlé à Germaine, il ne me servirait à rien de te rapporter ici notre entretien... Lorsque tu seras près de moi, je t'expliquerai et tu comprendras.

A bientôt,

René"

Songeuse, Evelyne monta dans sa chambre et jeta la lettre sur la toilette. Les mots et les phrases la poursuivaient comme si René eût été réellement ici, lui eût parlé... Le temps n'a rien effacé de notre amour! En était-il persuadé? Elle-même doutait de ses sentiments! Aimait-elle encore René?. Elle l'eut juré; cependant, au fond de son coeur, il y avait un autre visage, une autre voix, Bernard!

Auprès de René, la vie s'écoulerait facile, faite de réceptions, de thés, de vacances, de voyages, l'existence fuirait rapidement comme un vol d'hirondelles vers de beaux pays, le temps serait tué par ces vaines distractions qui sont un privilège de la fortune. Ils vivraient à Paris, au château des Ligny...

Auprès de Bernard! Elle fit un geste comme si elle désirait chasser loin d'elle cette pensée! Epouser Bernard! Qu'allait-elle imaginer! Bernard lui portait une amitié sincère, loyale, mais de là à supposer qu'il l'aimait!... D'ailleurs, elle ne l'aimait pas davantage, elle l'estimait, regrettait de ne plus le voir, s'inquiétait de savoir ce qu'il était devenu. Depuis deux mois, il n'avait pas donné signe de vie...

— Evelyne! cria sa mère au bas de l'escalier.

Elle descendit. Son père lui apprit qu'ils quittaient Hendaye et rentraient au château. Cette nouvelle, Evelyne l'accueillit avec joie. Elle reverrait bientôt le parc, le docteur Moury, la vasque, le banc où Bernard s'était assis, l'allée où elle avait prié René de considérer leurs fiançailles comme rompues. Ce fut joyeusement qu'elle prépara le départ et qu'elle rangea les valises...

Cependant, quand à la nuit, la lune dansa sur la mer, quand elle évoqua les heures passées ici à bavarder avec Bernard, leurs promenades où, penché sur son fauteuil, il s'efforçait d'atténuer la tristesse qu'il lisait dans ses yeux, une mélancolie qu'elle ne put secouer l'envahit. Et longtemps après, accoudée à la fenêtre de sa chambre, elle contempla les flots dont l'éternel roulis berçait l'obscurité...

NOEL

Paris s'apprêtait à fêter Noël! Dans les rues, Evelyne rencontrait des passants portant des sapins auxquels pendaient des étoiles argentées, des bonbons, des jouets! Ce serait un Noël tout blanc. La neige s'était décidée à parer de son manteau le Bois de Boulogne et les arbres nus des avenues. Tout en marchant, bien au chaud dans son manteau de fourrure, Evelyne se rappelait son séjour au château.

Dès son arrivée, le docteur Moury était venu lui rendre visite. Questionné au sujet de Bernard, il avait déclaré tout ignorer de son jeune ami. Depuis l'évanouissement que Bernard lui avait relaté dans une lettre, il n'avait plus reçu la moindre nouvelle et la correspondance qu'il avait expédiée lui était revenue avec la mention "parti sans laisser d'adresse"... Peut-être cette ignorance du sort de Bernard fut-elle la cause de ce qu'Evelyne trouva le parc désert, l'allée maussade, le ciel gris; toujours est-il qu'elle abrégea son séjour et se hâta de gagner Paris.

Elle était arrivée chez René et sonna. René vint ouvrir:

— Toi! Quelle bonne surprise... Entre donc?

— Je suis très pressée, René... Père voudrait que tu t'occupes d'un procès qu'on lui intente; il t'attendra ce soir.

— Je viendrai... Et toi, n'oublie pas notre bal de réveillon... Je veux que tu sois la plus belle! dit René en s'emparant de la main d'Evelyne.

(à suivre)



Vertiges

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Beaucoup de gens se plaignent d'étourdissements ou de vertiges, mais la nature exacte de ce symptôme n'est pas toujours facile à établir. En effet, la description qu'en font les patients peut varier souvent de l'un à l'autre.

Ainsi, certains se plaignent que leur tête semble ballotter ou osciller, les autres, qu'ils sont étourdis ou chancelants ou que tout semble tourner autour d'eux. Il en est d'autres dont les descriptions sont encore plus vagues: sensation de serrement, d'étau autour de la tête. Un certain nombre enfin déclarent que les objets qu'ils fixent semblent danser.

Le véritable vertige est cette sensation que l'on éprouve après avoir tournoyé quelques secondes ou valsé avec un entrain endiablé. Plusieurs personnes éprouvent cette sensation au moment où elles se mettent au lit après avoir absorbé trop de liquides. Dans ce cas, les individus ont l'impression, disent-ils, que le monde extérieur tourne autour d'eux, quand ils ont les yeux ouverts. S'ils ferment les yeux, ils s'imaginent qu'ils tournent eux-mêmes dans l'espace.

En règle générale, le vertige est associé à une lésion de l'oreille interne où se trouve un petit appareil appelé labyrinthe, qui joue un rôle important dans le maintien de l'équilibre. Le labyrinthe peut être atteint soit par des toxines, soit par la présence d'un foyer d'infection dans le voisinage: dents, amygdales ou sinus.

Le vertige peut aussi survenir après l'absorption de quinine, de salicylate, de sulfamides ou d'alcool. L'abus du tabac peut aussi le faire apparaître, surtout chez les débutants et chez les anciens fumeurs, au moment où, après avoir rompu avec cette habitude un certain temps, ils la contractent de nouveau.

D'autres causes sont aussi incriminées: une infection de l'oreille moyenne avec écoulement, la présence d'un gros bouchon de cérumen dans le canal, et l'occlusion inflammatoire des trompes d'Eustache (petits canaux faisant communiquer l'arrière-gorge avec l'oreille moyenne). On peut aussi noter du vertige chez les gens dont les artères qui irriguent les oreilles présentent de l'artériosclérose ou des spasmes vasculaires.

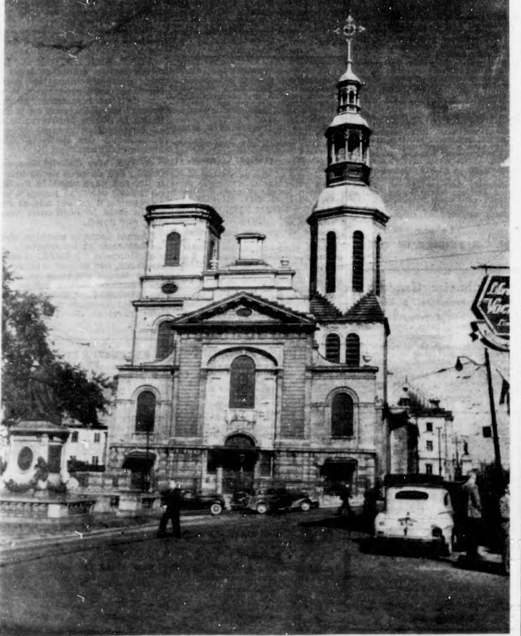
Le vertige constitue aussi l'un des principaux symptômes d'une maladie appelée "syndrome de Ménière". Dans ce syndrome, le vertige est habituellement associé à des nausées, à des vomissements et à des bruits divers dans les oreilles (cloches, sonnerie, sifflets).

Enfin on a incriminé l'allergie comme l'une des causes possibles du vertige. Un aliment vis-à-vis lequel on serait sensibilisé déclencherait le vertige dit allergique. Mais il faut reconnaître que souvent on ne peut déceler l'agent responsable. Cette variété de vertige se produirait sous l'influence de la libération d'histamine, substance chimique causant habituellement les diverses manifestations allergiques (urticaire, asthme, rhume des foins, etc.).

Le traitement médical du vertige est parfois décevant. L'acide nicotinique, les antihistaminiques, une diète pauvre en sel, la restriction des liquides, l'injection de petites doses croissantes d'histamine dans le but de désensibiliser les victimes vis-à-vis de cette substance, toutes ces méthodes ont été utilisées tour à tour, avec des résultats inconstants.

Dr J.-G. LAURIN

La basilique-cathédrale Notre-Dame — Québec



Notre-Dame de Québec a été la cathédrale d'un diocèse qui s'étendait du Canada au Mexique: la première messe y fut célébrée en 1650. Elle a subi les ravages du bombardement en 1759 et de l'incendie; on l'a agrandie et deux fois reconstruite, mais ses murs datent en partie de 1647; la façade est de 1844. Restauré après un incendie en 1922, l'intérieur a de la magnificence. Le choeur, le maitre-autel et le baldaquin sont remarquables. Il reste encore des peintures de grande valeur; certaines lampes de sanctuaire datent du régime français. La crypte renferme les tombeaux de cardinaux-archevêques de Québec et ceux de plusieurs autres personnages historiques.

La vie de l'esprit

Les animaux dénaturés

par GUY SYLVESTRE



Vercors s'est fait avec **le Silence de la mer** la réputation d'un écrivain de qualité et d'un moraliste pénétrant. Après avoir conquis une célébrité enviable comme peintre, Jean Bruller — c'est le nom de cet homme qui signe ses livres Vercors — est ainsi entré dans les lettres. Il a, depuis, plusieurs autres livres à son crédit, mais **les Animaux dénaturés** qui vient de paraître fera sans doute couler plus d'encre que tout autre depuis **le Silence de la mer.** Ce roman où la fantaisie et la philosophie se mêlent agréablement, est à la fois un bon roman et un livre qui pose de graves problèmes. L'auteur a réussi à faire passer ses préoccupations les plus graves dans un récit qui reste vif, animé et souvent comique. Ce mariage du grave et du léger est une réussite, et **les Animaux dénaturés,** paru chez Albin Michel et réédité récemment à Montréal par le Cercle du Livre de France pour ses abonnés, est un des livres récents les plus passionnants.

Une expédition de savants part pour la Nouvelle-Guinée à la recherche de la **missing link**, c'est-à-dire de cet être qui établirait entre le singe et l'homme une continuité sur laquelle reposerait une théorie définitive de l'évolution. Cette expédition compte des savants, le professeur et Sybil Greame, le professeur Krops; un savant religieux, le père bénédictin Dillingham, et un journaliste, Douglas Templemore, tous britanniques. Par suite d'une erreur, l'expédition atteint à un point situé à cent milles du lieu de destination, mais c'est là — le hasard fait bien les choses — qu'on trouve un être qu'on appelle le **Paranthropus Erectus,** ou vulgairement les **tropis**, et on le trouve, non pas possible, mais vivant! Il y en a toute une colonie, et on se met à les observer. On découvre qu'ils ont des caractères simiesques très nets, mais de plus, ils enterrent leurs morts, taillent la pierre, font du feu et communiquent entre eux par des cris assez précis.

Ces êtres vivants, jusqu'ici inconnus, sont-ils des hommes ou des animaux? Voilà le grand problème qui va se poser. Les savants refusent d'abord de se poser cette question, voulant se contenter d'enregistrer leurs observations. Sybil est, à ce point de vue, une représentante marquée du scientisme pur. Mais le père Dillingham et Douglas Templemore désirent savoir si ces êtres sont des hommes ou des singes. Ce problème est pour le religieux un véritable sujet d'angoisse. En effet, si ce sont des hommes, il lui faut les baptiser, mais il ne peut courir le risque de baptiser des animaux. Le père Dillingham représente la conscience religieuse, comme les Greame représentent la science. Et Douglas Templemore, qui est journaliste, représente tout simplement la conscience humaine: ce qui l'intéresse, c'est de savoir si les tropis sont des hommes, ce qui suppose une définition nette de l'homme.

On a demandé des secours à Sydney et la découverte, révélée, passionne l'opinion publique. Une société australienne, vivement intéressée à exploiter cette main-d'oeuvre imprévue, se fait concéder les droits d'exploitation de la faune et de la flore du Takoura, région où se trouvent les tropis. Il y a toutefois des difficultés, car si les tropis sont des hommes, la loi défend de les réduire à l'esclavage. Il devient donc urgent de déterminer si ces êtres sont une tribu primitive ou une espèce simiesque.

C'est Douglas Templemore qui, recourant à une mesure héroïque, rendra nécessaire une décision à ce sujet. Il fait féconder par insémination artificielle une femelle tropi et, après avoir fait baptiser le tropiot, le tue. Puis, il convoque un médecin, fait constater le décès, et mande l'inspecteur de police pour lui déclarer qu'il a tué son fils. Un procès s'impose. Si le tropiot est un homme, Douglas est un criminel et il sera pendu; s'il est un animal, Douglas sera innocent. Mais le procès n'aboutira à rien. En effet, après avoir entendu les témoignages les plus contradictoires des savants les plus célèbres, le jury refuse de se prononcer, décide de ne pas se décider. Pour rendre un jugement, il lui faudrait une définition de l'homme, mais le juge, personnage magnifiquement dessiné, est obligé d'admettre qu'aucune définition juridique de l'homme n'existe. On sait ce qu'est un sujet britannique, un policeman, un juge, un quaker, un travailliste, mais qu'est-ce qu'un homme? La loi ne le dit pas. Depuis des siècles, les tribunaux prononcent des jugements sur les hommes, mais aucun tribunal n'a jamais défini l'homme.

Il faut cependant trouver une solution au problème. L'industrie anglaise de la laine est alarmée car, si les tropis peuvent être exploités par la société australienne, c'est la ruine pour elle. Puisque le tribunal ne peut se prononcer, on réussira, après les pressions nécessaires, à faire établir une commission parlementaire pour définir l'espèce humaine. Cette dernière donnera sa définition et un second procès pourra avoir lieu. Or, la commission a décidé que les tropis sont des êtres humains. Douglas Templemore est donc un criminel. Mais le tribunal le reconnaît innocent car au moment où il a tué le tropiot, les tropis n'étaient pas encore des hommes, ils ne le sont devenus qu'en vertu de la décision parlementaire. Douglas Templemore est donc acquitté. Tout est bien qui finit bien.

Ce n'est là qu'un résumé d'un roman complexe qui abonde en détails amusants, en situations cocasses, en vues souvent profondes et qui, sous une apparente légèreté, dénote une conscience aiguë des réalités morales. S'il semble que nous soyons dépaysés en suivant les savants en Nouvelle-Guinée, à la vérité nous restons constamment au centre de certaines préoccupations centrales de notre temps. En juxtaposant des points de vue scientifique, moral, religieux, politique, financier et juridique, Vercors nous invite à réfléchir sur cet être fort complexe qu'est l'homme, et sur ce que l'homme fait de l'homme. C'est pourquoi, même s'il n'y paraît pas toujours à première vue, **les Animaux dénaturés** est une sorte de roman philosophique qui nous pose des problèmes auxquels nous ne pouvons pas échapper, même si le récit est toujours conduit avec une légèreté, une ironie, un sourire qui en rend la lecture facile et agréable. Je ne serais pas surpris de voir ce livre traduit en plusieurs langues et connaître une vogue très grande. Il a tout ce qu'il faut pour légitimer un réel succès et ceux qui voudront le lire attentivement pourront, tout en s'amusant fort au récit des aventures de Douglas Templemore et de ses compagnons humains et tropis, prendre mieux conscience de ce qui fait la nature et la dignité de l'homme. Comme le dit l'auteur, "tous nos malheurs proviennent de ce que les hommes ne savent pas ce qu'ils sont, et ne s'accordent pas sur ce qu'ils veulent être".

Un livre à lire

"The Enemy Within"

par le R. P. R. de Jeagher

Un prêtre catholique d'origine belge, ancien missionnaire en Chine, a publié, aux Etats-Unis, un livre qui connait une étonnante popularité et est en grande demande sur les marchés littéraires américains.

"**The Enemy Within**" dont l'auteur est le R. P. Raymond de Jeagher, bien connu du public canadien, a été édité, le printemps dernier, par la Maison Doubleday. L'auteur s'est adjoint une collaboratrice très précieuse dans la personne de Mlle Irène Corbally Kuhn, ancien chroniqueur de guerre et commentatrice radiophonique.

"The Enemy Within" a abordé avec un succès éclatant les feux de la critique littéraire américaine, tant dans la presse qu'à la radio.

Le Chicago Daily Tribune, le New-York World Telegram, le New-York Daily News, le New-York Times, le Herald Tribune en ont tour à tour fait une critique fort louangeuse.

Par contre la radio, même la télévision américaine, l'ont présenté au public comme un document de première valeur et de haut style.

"The Enemy Within" traite de l'ascension progressive du communisme en Chine et des méthodes employées en vue de s'assujettir cet immense pays.

C'est un livre d'une particulière actualité qui satisfait pleinement ceux qui veulent connaître la vérité sur l'esclavage communiste et sur la façon dont se noue la chaîne qui entoure le monde.

Le livre sera-t-il traduit en français? C'est un voeu que nos fervents lecteurs peuvent formuler.

"The Enemy Within" se vend $3.75. Toute commande peut être adressée au Secrétariat National de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, C. P. 1247, Québec, P.Q.

LA REVUE FRANÇAISE de l'Elite Européenne

Le numéro 38 est particulièrement riche et abondant.

Jean Porcher, Conservateur du Cabinet des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale, y étudie les magnifiques reliures royales du 16ème siècle; plusieurs reproductions en noir et en couleurs nous permettent d'admirer quelques-uns de ces chefs-d'oeuvre trop mal connus. André Maurois, de l'Académie Française parle de Menton et évoque les personnages illustres que vit passer la vieille cité méditerranéenne. Firmin Roz, de l'Institut, analyse les conditions qui devraient aider le monde à trouver son équilibre. Paul Lainé, Directeur de Recherches au Centre National de Recherches Scientifiques, nous explique les dernières méthodes permettant d'atteindre en physique les environs du zéro absolu. Un reportage de Jean Lacarrieu révèle l'Ile Europa, îlot météorologique perdu dans l'Océan Indien.

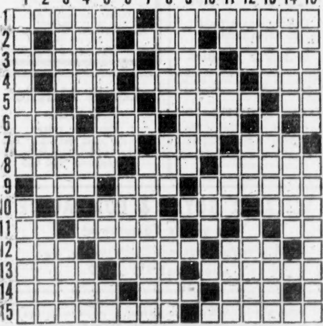
La Tribune Libre des Nations présentée chaque mois par Ed. Helsey, contient cette fois-ci une importante déclaration de M. P. Wigny, ministre des Colonies, sur les principes fondamentaux de la politique coloniale belge.

Parmi les chroniques où se retrouvent les noms de Jules Marouzeau, de l'Institut, Henri Clouard, etc... Pierre du Colombier rend compte de sa visite à l'Exposition de la Nature Morte à l'Orangerie des Tuileries; de nombreuses illustrations viennent à l'appui de sa thèse. Une abondante documentation photographique illustre l'article d'Henri Agal sur le grand film japonais, "Rashômon"; enfin la signature de Jean Duché apparaît pour la première fois avec un billet sur son "village" Saint-Germain des Prés.

Georges Laffargue, Sénateur de le Seine, Ancien Secrétaire d'Etat aux Finances et Jacques Bouchayer, Président de l'Union Nationale Interprofessionnelle des producteurs de Matériaux de Construction, commencent une longue étude consacrée aux problèmes Fiscalité et Production.

Enfin, une série d'articles émanant des meilleurs observateurs cingalais et illustrés de pittoresques photographies complètent ce numéro et constituent une véritable monographie de l'Ile de Ceylan.

Nos Mots Croisés



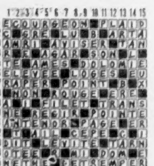
HORIZONTAL

1—Oiseau rapace — Nom donné au Saint-Esprit (Théol.).
2—Division du compas — Sans mélange — Aliment composé de bouillon et de tranches de pain.
3—Tempérament — Roue à gorge d'une poulie — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.
4—Epoque — Prison — Ville du Pérou.
5—Pronom personnel — Contrée de l'ancienne Grèce — Conjugaison.
6—Fraude, tromperie — A la surface de: — Commune de Belgique.
7—Raillerie — Vieux — Conjonction.
8—Emietter entre les doigts — Du verbe rire — Prénom masculin.
9—Adresse — Partie d'un mur — Outil de corroyeur.
10—Jeu de cartes — Délié et menu — Division du compas.
11—Conjugaison — Fruit du pays des Lotophages — En les.
12—Fatigué — Toile ou autre étoffe pour servir d'abri — Argile rouge.
13—Ministre d'Assuérus — Ville des Pays-Bas — Variété de pomme de reinette.
14—Mammifère ruminant — Pronom personnel — Cheval dont la robe est rougeâtre avec crins et extrémités noirs.
15—Alcaloïde extrait de l'ergot de seigle — Malfaiteur.

VERTICAL

1—Légumineuse australienne — Qui excite l'hilarité.
2—Opéra de Bellini — Manoeuvrer la rame.
3—Crâne — Fleuve de France — Descendance, extraction (Fg).
4—Détérioration — Poli, sans tache — Division du compas.
5—Chef d'une suite de descendants — Titre anglais de noblesse — Difformité du pied — Conjonction.
6—Faculté de voir — Ce que contient un pot.
7—Rongeur d'Amérique.
8—Gêne, misère (Arg.) — Mot arabe qui signifie source — Monument monolithe.
9—Ancien tribunal d'Athènes.
10—Prénom féminin — Oiseau grimpeur.
11—Carte à jouer — Légumineuse — Fils de Jacob — Ville de l'Arabie.
12—Ile du Dodécanèse italien — Durillon — Chef-lieu d'arr. (Côtes-du-Nord).
13—Chef-lieu de c. (Corse) — Ancien droit de pâture après la moisson — Désagréable à la vue.
14—Substance aromatique — Ancien nom des grenouilles.
15—Caverne de Laconie — Sursaut.

Solution du précédent



Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE: Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

MAGASINS GENERAUX A VENDRE— Nous avons de jolis magasins généraux à vendre dans des centres canadiens-français. Termes faciles de paiements. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Jarvis. Four Provinces Investment Co., 300, rue Main, Winnipeg, Man., ou téléphoner, le jour ou le soir, au numéro 925 266.** 610-20C.

A LOUER — Deux chambres meublées, à 198, rue Goulet. **S'adresser à Mme Trudeau, Suite 11, 325, Enfield Crescent, Norwood.** 135-19C.

A LOUER — 2 chambres. **Téléphoner à 20-6491.** 142-19C.

A LOUER sur la rue **Masson** — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne, lavage, téléphone. **Appeler au numéro 20-5962.** 120-19C.

ON DEMANDE — Homme pour travailler sur ferme laitière près de St-Boniface. Doit être bon trayeur; âgé d'au moins 25 ans et avoir bonnes recommandations. Commençant le 15 septembre. Salaire: $85.00, pour tout l'hiver, logé et nourri. **Ecrire à Boite 148, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 148-19C.

COUPLE venant de **France**, avec bébé de 3 mois, cherche **2 pièces** non meublées. Immédiatement ou plus tard. **Téléphoner à 20-3870.** 150-19C.

ON DEMANDE — Jeune homme ayant bonne éducation pour apprendre métier de linotypiste et de typographe. **Téléphoner à 74-6662.** 617-22C.

ON DEMANDE — Une fille pour servir au comptoir d'un restaurant. Temps partiel ou régulier. Bon salaire à personne stable. **S'adresser à Ritz Bar, angle Provencher et Taché, St-Boniface.** 141-20P.

AIDES DEMANDES — Hommes ou femmes, pour apprendre le nettoyage, le pressage à vapeur et le finissage. Recevez un salaire tout en apprenant un métier qui rapportera de hauts gages. **S'adresser à Perth Dye Works Limited, 484, avenue Portage, Winnipeg.** 115-21C.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES (Femmes ou filles) pour les Départements du gouvernement, à Winnipeg. Salaire, $115-$186 par mois, selon expérience et qualifications. **S'adresser à la Commission du Service Civil, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg.** W336.

INFIRMIERE D'HOPITAL GRADE I— Département des Affaires des Vétérans, Winnipeg. $191—$220 par mois. **S'ADRESSER IMMEDIATEMENT à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** No de concours 52-W3777. W335.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET** 302, édifice McIntyre **Téléphones: 927 125 ou 425 254** T.F

FERME DE 160 ACRES A VENDRE— Près d'une grande route et de l'école, 3 milles du village. Electricité, téléphone; eau en quantité. Toute en culture. Bons bâtiments. Machineries agricoles au complet. **S'adresser à Fortunat Girardin, La Salle, Man.** 129-19P.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. **Téléphoner à 933 873.** 496-T.F.

A VENDRE — Maison sur lot clôturé 75' x 135'; soubassement à la grandeur; chauffage par le sous-sol; système d'eau à pression; hangar de 12' x 16'. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Marcellin Guay, St-Eustache, Man.** 592-24P.

MAGASIN MODERNE A VENDRE — avec logis de 4 chambres. Bon emplacement, près du parc Whittier. Chiffre d'affaires annuel: $40,000.00. Cause de vente: départ. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface, Man.** 131-20C.

A VENDRE — Maison de 4 pièces, pratiquement neuve, sur deux lots, au centre du village de Notre-Dame de Lourdes. **S'adresser à A. Gaborieau, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 123-20P.

A VENDRE — Maison de 8 pièces, sur 3 acres de terre, dans village de Ste-Rose du Lac, Man. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à François Hemery, Ste-Rose du Lac, Man.** 122-19P.

FLEURS POUR MARIAGES en ruban satin, pour filles d'honneur et corsages. Aussi fleurs artificielles en tiges; décorations; statuettes de Ste Anne; figurines; peintures; articles de "Velva Craft". **S'adresser à Flower Shop, 243, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 133-21C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Joli bungalow d'un étage et demi, fini stuc, comme neuf. Spacieux salon, 2 grandes chambres à coucher; cuisine et salle de bain modernes; corridor central; escalier fini conduisant à 2 chambres non finies. Joliment décoré. Lot 120' x 44', clôturé et paysagé. Près basilique, hôpital, écoles et moyens de transport. Comptant pour couvrir partie soldée de l'hypothèque de la NHA, $51.50 par mois couvriront taxes, intérêts et principal. Possession selon désir de l'acheteur. **Téléphoner au propriétaire: 20-9412.** 128-19C.

Une enquête préliminaire vient de s'ouvrir à Rome en vue de procéder au procès de canonisation de **S. Exc. Mgr John Baptist Cieplak**, chef de la hiérarchie catholique de la Russie qui fut condamné à mort par le régime antireligieux soviétique, en 1923, mais dont la sentence avait par la suite été commuée. Il mourut aux Etats-Unis en 1926. (NCWC)

A VENDRE — Jolie robe de fille d'honneur, vert pâle, grandeur 14 ans, avec voile et couronne. N'ont servi qu'une fois. **Téléphoner à 20-8689.** 149-20C.

A VENDRE — Tracteur Fordson Major 1950, sur pneus: $1,050.00. Tracteur General 1941, sur pneus: $350.00. Cultivateur Cockshutt 1950, 10 pieds, sur pneus: $295.00. **S'adresser à A. Tougas, 424, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 20-5498.** 147-19C.

A VENDRE RUE ST-JEAN-BAPTISTE —Duplexe de 7 pièces nouvellement construit. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis: $7,000.00; balance à termes. **Téléphoner à 20-9305.** 146-T.F.

A VENDRE à St-Vital, paroisse Ste-Marie — Maison moderne de 5 pièces. Garage. Grand lot. Emplacement idéal. Pas d'agents. Prix, $7,-500.00, à termes. **Téléphoner à 20-3066.** 143-20C.

NOUS NOUS SPECIALISONS dans l'aiguisage de tondeuses à gazon, couteaux, haches et tout instrument tranchant. Service prompt et courtois. **S'adresser à James Dufault, 245, rue Bertrand, St-Boniface, Man.** 75-19P.

A VENDRE — Meubles en très bonne condition et à bas prix. **S'adresser à Mme Henri Vaillant, Haywood, Man.** 613-19P.

A VENDRE — Maison de 5 pièces avec soubassement à la grandeur. Eau chaude et froide. Lot 45' x 223', avec grand jardin. Près église et école St-Eugène. **Pour plus de renseignements, s'adresser à E. Beaulieu, 60, avenue Berrydale, St-Vital, Man.** 140-21P.

MAISON A VENDRE à 137, rue Hébert, St-Boniface. Prix, $6,500.00. **Téléphoner à 20-2476.** 614-20C.

MAISON A VENDRE à 270, rue Notre-Dame, St-Boniface. Prix, $11,000.00. **Téléphoner à 20-2476.** 614-20C.

HOMMES, FEMMES OU ENFANTS: vous pouvez réaliser de beaux profits par la vente de cartes de Noël. Il n'est pas trop tôt. Cartes religieuses ou autres. Beaux choix. Souhaits français ou anglais. Boni à Noël. **Ecrivez dès aujourd'hui pour vos échantillons à: La maison de souhaits Nelson, 280, rue Nelson, 4LP, Ottawa 2, Ont.** 607-31C.

Métiers de Construction

Manuels indispensables en langue française pour les Canadiens français

1—**Charpente et Menuiserie** $4.25
(Travaux de charpente. Résistance des matériaux. Construction de diverses structures: planchers, escaliers, fermes, toits, cloisons, etc.)

2—**Hygiène et Plomberie** $4.25
(Description des opérations de plomberie. Raccords et outillage. Posage. Centrage. Code de plomberie. Etc.)

3—**Chauffage et Ventilation** $4.25
(Installations de chauffage. Plans. Divers systèmes, etc.)

4—**Eclairage et Installations électriques** $4.25
(Les courants. Conduites. Episssures. Loi d'Ohm. Etc.)

5—**Peinture — Vitrerie** $4.25
(Mélanges) de peinture. Harmonie des couleurs. Posage de la peinture. Etc.)

6—**Maçonnerie — Matériaux** $4.25
(Briquetage. Blocs de béton. Fondations. Pierre de taille. Divers plans et appareils. Etc.)

Ces ouvrages ont été publiés par La Société Canadienne de Technologie.

Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D. à: René BROUSSEAU, C. P. 1223, Place d'Armes, Montréal, P.Q. (611-21C)

Winnipeg

Décès

M. Roméo-J. Bergevin, d'Oakland, Californie, est décédé à Carmel, Cal., le 27 juillet, à l'âge de 72 ans.

Il était le frère de M. Hector Bergevin, du personnel de **La Liberté et le Patriote.**

Nous offrons à notre confrère et ami l'expression de nos très vives et sincères sympathies.

* * *

MLLE BLANCHE DESBIENS

Les funérailles de Mlle Blanche Desbiens, de 123, rue Langside, Winnipeg, décédée à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg à l'âge de 54 ans, furent chantées en l'église de Laurier le lundi 11 août.

Mlle Desbiens était originaire de Kenora, Ont., et vint à Winnipeg alors qu'elle était encore très jeune. Pendant 22 ans, elle fut employée à l'hôpital de la Miséricorde.

La défunte laisse dans le deuil un frère, John, de Winnipeg; 2 soeurs, Mmes B. McMullen et P. Descoteau, de Detroit, Mich.

La dépouille mortelle repose au cimetière local de Laurier.

Mariage

SCHIAVONI-GIASSON

Le samedi 2 août, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, eut lieu le mariage de Mlle Marie-Anne-Emma Giasson, fille de M. et Mme Joseph Giasson, de Winnipeg, avec M. Maxim Joseph Schiavoni, fils de M. et Mme Antonio Schiavoni, d'Edmundston, N.-B. Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale. Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, assistait au choeur.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin dont le corsage était de dentelle et le col genre mandarin. Les manches se terminaient en pointes de lys et la jupe ample était de nylon sur satin et garnie de dentelle. Son voile de nylon était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Catherine Watson était fille d'honneur et M. Léo St-Pierre agissait comme garçon d'honneur.

Mme G.-M. LaFlèche exécuta à l'orgue des morceaux de musique appropriés.

Après la réception, qui eut lieu à la demeure des parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal et au Nouveau-Brunswick. M. et Mme Schiavoni résideront à Winnipeg.

Baisse du taux de la mortalité aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le taux de la mortalité américaine a diminué de près de 45 pour-cent en cinquante ans, révèle une étude du Brookings Institute.

En 1900, il était de 17.2 pour mille personnes et n'était plus que de 9.6 pour mille en 1950.

Cependant, certaines maladies font aujourd'hui plus de victimes qu'il y a cinquante ans. Le tueur numéro un de l'Américain est la maladie de coeur, suivie du cancer, du diabète et des ulcères d'estomac.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

50 milles de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, bâti il y a seulement 7 ans. Gros chiffre d'affaires. Pour régler succession, prix réduit à $42,-000.00; $18,000.00 comptant, balance à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow fini stuc de 4 pièces; attique non fini; grande cuisine moderne; joliment décoré; chauffage et taxes peu élevés. Prix, pour vente immédiate: $9,400.00; $4,300.00 comptant, balance à termes faciles.

Dans district français — Ferme de 300 acres, 280 cultivées. Revenus laitiers: $800.00 par mois. Prix, complète, y compris machines, fourrage, récolte et 40 têtes de bétail: $31,500.00. $19,-000.00 comptant; balance, $200.00 par mois.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites de 3 chambres, entièrement moderne, joliment décoré. Taxes peu élevées. Revenus des suites: $220.00 par mois. Propriétaire s'en va aux Etats-Unis. Prix réduit: $18,-900.00; $10,000.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
144-19C.

Au Sacré-Coeur

Des dames de la paroisse, sous la direction de Mme E. Desautels, sont venues faire le ménage à l'école cette semaine, avant l'entrée des classes. Les travaux de menuiserie et de peinture terminés, il ne restait plus qu'à faire le nettoyage et remettre les meubles en place. Il y a lieu pour les paroissiens du Sacré-Coeur d'être fiers de leur école dans sa nouvelle toilette. L'école ouvrira ses portes au début du mois prochain, soit le mardi **2** septembre.

Décès

M. Jules George, de 572, rue Ashburn, est décédé à sa demeure le dimanche 10 août, à l'âge de 74 ans.

Originaire de Luxembourg, Belgique, M. George arriva au Canada en 1890, puis vint s'établir à Winnipeg en 1947.

Survivent au défunt, outre son épouse, Ada, une fille, Mme Gisèle Lafleur; 4 frères, Alphonse, Arthur et Joseph, de Bellegarde, Sask., et Edouard, de notre paroisse; 3 soeurs, Mmes Marie Lamothe, de Redvers, Sask., et Jeanne Legros, de Ponteix, Sask., et la Rév. Sr Eugénie de St-Jean, de Willow-Bunch, Sask.

Le service funèbre eut lieu le mercredi 13 août à 10 h. a.m., en l'église de Bellegarde, Sask., et l'inhumation se fit au cimetière local.

A VENDRE

St-Boniface — Près de la basilique — Bungalow moderne de 6 pièces plus 1 chambre au soubassement. Prix: $9,600.00; comptant requis: $4,500, balance à 4½%. Possession le 1er septembre.

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Prix, $4,300.00, à termes.

Rue de la Morénie — Maison moderne. 7 pièces. Chauffage automatique. Garage. Prix: $10,500.00. Comptant requis: $5,500.00.

St-Boniface — Maison ultra-moderne de 8 pièces. Lot 45'. Chauffage automatique. Garage 20' x 24'. Possession dans 30 jours. Prix, $17,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces; garage. Prix, $5,300.00. Comptant requis: $2,000.00.

Norwood — Duplexe moderne de 7 pièces, bâti il y a 5 ans. Prix, $10,-000.00; comptant requis, $5,000.00.

St-Vital — Cottage moderne de 5 pièces; garage; grand lot. Résidence idéale. Prix, $7,500.00.

St-Vital — 2 bâtiments neufs, 18' x 50', sur blocs. Peuvent servir comme graineries ou poulaillers. Doivent être déménagés. Prix, $800.00 chacun.

Centre canadien-français — environ 35 milles de Winnipeg — Restaurant et allée de quilles (4 allées). Logis moderne de 6 pièces. Chauffage automatique. Echangerait pour propriété de ville ou maison de revenus de préférence à St-Boniface.

CENTRE CANADIEN-FRANCAIS — Environ 40 milles de Winnipeg. Près de l'école et du village. 470 acres dont 160 cultivées, 80 en foin et la balance en pâturage et en bois. Maison moderne de 8 pièces. Eau courante. Chambre de bain. Grande étable. 30 bêtes à cornes. Tracteur et machines agricoles. Prix: $21,000.00.

45 milles de Winnipeg — Dans centre canadien-français. Magasin général et bureau de poste. Agence d'huile. Logis de 6 pièces. Bâtiment et ameublement: $9,000.00 plus stock, environ $2,500.00.

Environ 7 milles de Winnipeg — Magasin d'épiceries et de viandes et bureau de poste; pompe à essence. Logis de 5 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $48,000.00. Aménagements neufs. Prix, bâtiment et aménagements: $10,000.00; stock en plus, environ $1,800.00. Possession immédiate.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Tougas (rés.): 20-5498
M. Boulanger (rés.): 93-2134
145-19C.

Trois des déléguées catholiques au rassemblement international des entraîneurs des Guides sont ci-dessus photographiées en compagnie de **Mgr Phillip J. Furlong**, de la paroisse St. Thomas, de New-York, représentant de la section des jeunes de la National Catholic Welfare Conference. Ce sont, de gauche à droite: **Yvonne George**, de Bruxelles, **Mme Lourdes Guillermo**, de Manille, et **Marcelle de Meulemeester**, de Bruxelles. (NCWC)

Mgr G. Breynat retourne dans le grand Nord

FORT RESOLUTION — Les missionnaires oblats et leurs amis, dispersés dans le grand Nord, reçurent récemment la visite de leur bien-aimé "évêque volant" et célébrèrent en même temps le 50ème anniversaire de sa consécration comme évêque apostolique des districts Mackenzie et Yukon.

S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., âgé de près de 85 ans, a quitté son pays natal, la France, où il était retourné lorsqu'il prit sa retraite, il y a dix ans, et s'est rendu dans le nord-ouest canadien par avion.

Durant toute la semaine, dans les hameaux et les missions qui s'échelonnent jusqu'à l'océan Arctique, des messes d'action de grâce seront chantées et diverses réunions seront tenues par les missionnaires oblats et leurs amis, les Esquimaux, pour célébrer l'arrivée de "l'évêque des vents".

C'est ainsi que les Indiens et les Esquimaux le nommèrent lorsqu'ils le virent pour la première fois, il y a 62 ans, se promener en canot ou derrière un attelage de chiens, dans les bourrasques du nord-ouest, enseignant à ces peuplades l'hygiène corporelle et spirituelle.

Lorsqu'au lieu de voyager durant des jours et même des semaines, l'avion le transporta à destination en quelques heures, il devint "l'évêque volant".

En 1936, on lui procura son propre avion, le "Santa Maria". Mgr Breynat estime qu'il a parcouru 200,000 milles à bord de son appareil, au-dessus des glaces désertiques du nord-ouest.

Mgr Breynat, dont la vue faiblit graduellement et qui souffre encore d'une affection cardiaque qui faisait dire aux médecins, il y a 60 ans, qu'il ne pourrait jamais supporter les rigueurs du grand Nord, jettera un autre coup d'oeil, ces temps-ci, sur les 900,000 milles carrés qui formaient sa terre d'évangélisation durant 50 ans.

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 92-9398

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Prix, $5,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 1½ étage. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $9,600.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces. Revenus du haut: $60.00 par mois. 4 pièces en bas pour propriétaire. Chauffage à air chaud. Planchers de bois dur. Prix, $11,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces. Prix, $8,800.00, à termes.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces. Prix, $6,200.00.

Norwood — Maison de 6 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $8,500.00, à termes.

Nous avons des magasins que l'on échangerait pour maisons de ville. Venez nous voir.

LE SOIR
M. A. Sylvestre
Téléphone: 20-6974
151-19C.

De nombreux cas de poliomyélite dans les provinces de l'Ouest

EDMONTON — Dans les quatre provinces de l'Ouest du Canada, 580 cas de poliomyélite, dont 32 mortels, ont été enregistrés depuis le début de l'année 1952.

Le plus grand nombre de cas, soit 209, a été enregistré en Saskatchewan. En Alberta, il y en a eu 158, au Manitoba, 147, et 66 en Colombie-Britannique. C'est cependant en Alberta que le nombre de cas mortels a été le plus élevé; dix personnes, en effet, y sont mortes des suites de la poliomyélite, tandis que huit cas de poliomyélite ont été mortels en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, et six au Manitoba.

Au cours de la semaine qui s'est terminée samedi, 59 nouveaux cas ont été enregistrés en Saskatchewan. A Saskatoon, 23 nouveaux cas ont été signalés, pour porter à 41 le nombre des personnes atteintes de poliomyélite dans cette ville. A Régina, le nombre de cas est demeuré à 17 au cours de cette semaine.

CONSCRITS DE DEUX ANS POUR L'ARMEE ANGLAISE

LONDRES — Plus de la moitié de l'armée anglaise se compose maintenant de conscrits appelés sous les drapeaux en vertu du régime de service militaire universel de deux ans.

Près de la moitié des troupes anglaises en poste outre-mer se compose de conscrits de deux ans.